LA PRESSE aux quatre coins du monde

R. BERCIER

J. PELLETIER

R. POULIOT

L.-B. ROBITAILLE

M. GRAVEL

B. MORISSETTE

J. BÉLIVEAU

LA PRESSE est heureuse d'annoncer l'ouverture d'un nouveau bureau à Toronto. Le responsable de ce poste sera M. Rhéal Bercier, qui compte plusieurs années d'expérience en journalisme, et qui se joint ainsi à l'équipe grandissante des correspondants et collaborateurs particuliers de notre journal. C'est ainsi que les événements survenant à Washington sont captés par Jean Pelletier, tandis que Jules Béliveau, Brigitte Morrissette (notre correspondante particulière à Mexico) et le photographe Michel Gravel assurent le compte rendu de la visite du pape à Mexico. Pour sa part, Louis-Bernard Robitaille est arrivé à Alger, où il assiste au congrès qui nommera un successeur au président Houari Boumediene, et enfin, Robert Pouliot sera cette semaine à Téhéran, pour y évaluer l'impact de l'arrivée de l'ayatollah Khomeiny.

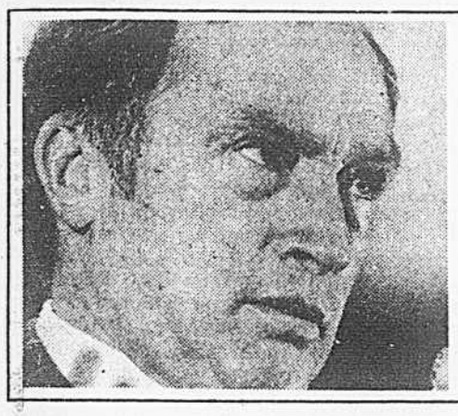
la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

ÉDITION samedi dimanche

MONTRÉAL, SAMEDI 27 JANVIER 1979,
95e ANNÉE, no 23, 218 PAGES, 13 CAHIERS

75 CENTS
ABONNEMENT LUNDI AU SAMEDI $1.75



Pépin-Robarts et la question linguistique

Trudeau: pas d'accord

Le premier ministre Trudeau est loin d'être satisfait de certaines recommandations de la Commission Pépin-Robarts et il désavoue même carrément celles qui se rapportent à la question linguistique. Le rapport de la commission, qu'il qualifie ironiquement de très utile pour « l'inspiration et la philosophie», pourrait se retrouver sur une tablette avant bien longtemps.

Ce «rapport d'une qualité remarquable», note aujourd'hui Marcel ADAM dans son éditorial, a également été l'objet de commentaires de la part de nombreux hommes politiques.

— pages A 4 et A 10

Le tirage grimpe

par Laurier CLOUTIER

Le quotidien LA PRESSE connait une forte hausse de son tirage depuis quelques semaines, un phénomène rarissime dans le secteur de l'information écrite, en Amérique du Nord, et devrait retrouver sa clientèle habituelle dès l'automne.

C'est ce qui se dégage d'entrevues avec des dirigeants de l'entreprise, soit MM. Roger Lemelin, Fernand Roy, Jean-Marie Bérubé et Mario Savard, respectivement président et éditeur, vice-président exécutif, secrétaire-trésorier et directeur du tirage.

Le journal vendait 177,000 copies les cinq jours de la semaine et 280,000 exemplaires le samedi en janvier 1977. En octobre 1977, M. Savard a précisé que le tirage atteignait 180,000 et 302,000 copies. Après le long conflit toutefois, le nombre des lecteurs se situait l'automne dernier à 160,000 en semaine et à 235,000 le samedi. Grâce à un bond considérable, LA PRESSE affiche en janvier 1979 un tirage de 175,000 à 180,000 en semaine et de 245,000 le samedi.

Voir LA PRESSE, en page A 15

Au gré du temps

Dans sa chronique hebdomadaire, M. Roger Lemelin parle aujourd'hui de sa rencontre avec le célèbre boxeur Joe Louis qui aurait bien aimé troquer ses gants contre une plume d'écrivain.

— page A 5

ÉCONOMIE

Marine: des cargos mal construits

— page A 11

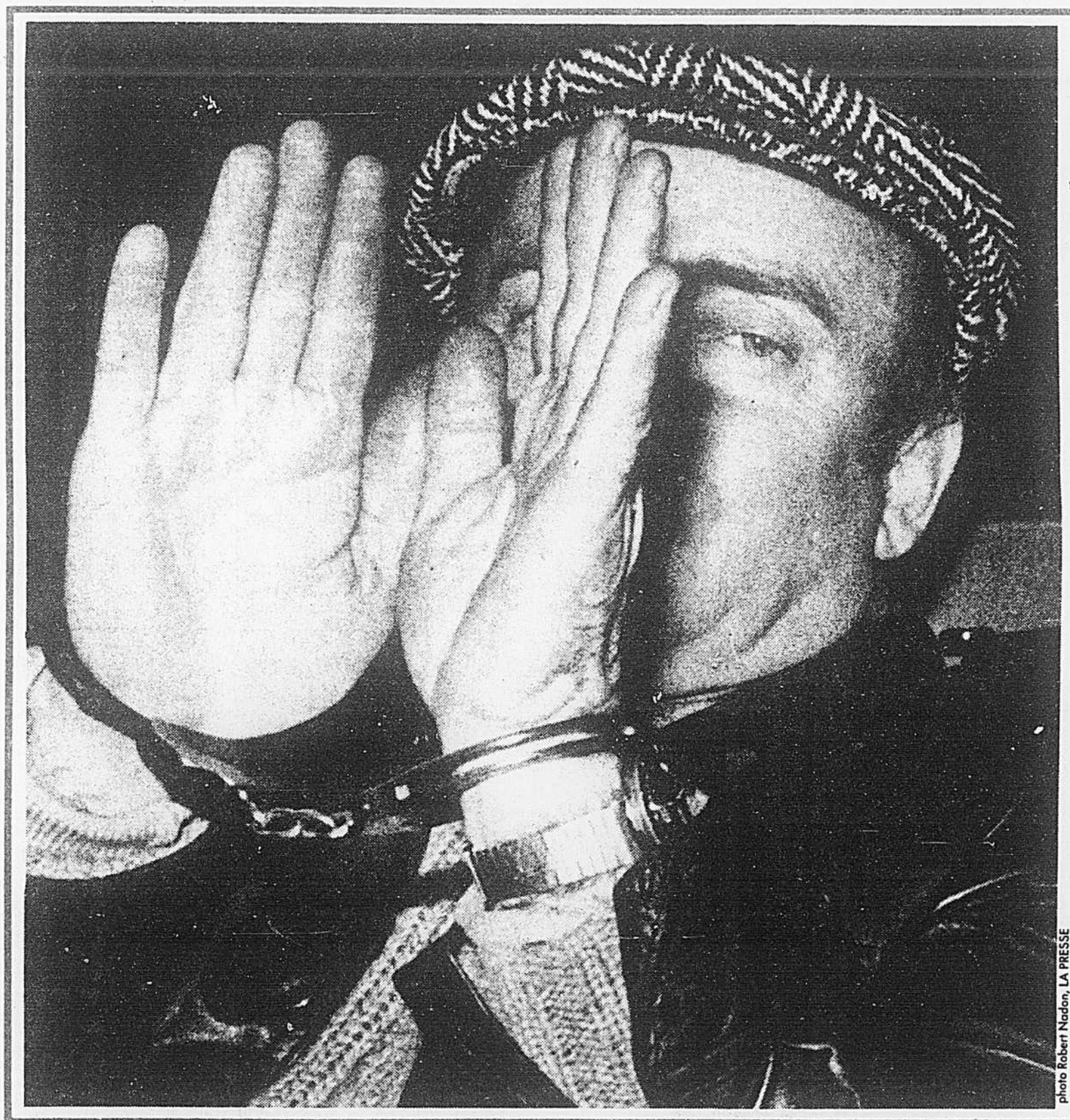


photo Robert Nadon, LA PRESSE

Drogue

Georges Lemay arrêté

par Michel AUGER

Le célèbre Georges Lemay — artiste, maître-cambrioleur, passe-muraille — a de nouveau été appréhendé hier soir, cette fois par la brigade des stupéfiants de la Gendarmerie royale du Canada, qui l'accuse d'avoir exploité un laboratoire de drogues clandestin.

Interrogé par le reporter de LA PRESSE, peu après son arrestation, Lemay s'est contenté de dire: «Bof, c'est encore une erreur...» Cette arrestation de Lemay et d'un présumé complice est survenue un peu après 18 h 30, hier soir, dans un entrepôt de la 4e Avenue, à Rivière-des-Prairies, à la suite d'une enquête entreprise il y a près d'un an par l'un des spécialistes des laboratoires illégaux de la GRC, le caporal Roland Sugru.

Georges Lemay, qui est maintenant âgé de 53 ans, défraie la chronique judiciaire depuis près de trente ans. Il s'est surtout fait connaitre par l'affaire du vol des coffrets de sûreté de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, en 1961. Mais, dès 1952, il faisait la une des journaux lors de la mystérieuse disparition de son épouse en Floride.

Selon les premières expertises effectuées sur place par des chimistes du ministère fédéral de la Santé, ce laboratoire servait à fabriquer du PCE, aussi connu sous le nom de «Angel Dust», une puissante drogue qui se vend à prix d'or à l'état pur. Coupée avec différents produits et n'atteignant que un p. cent de sa force, une livre de PCE se vend actuellement entre $1,500 et $1,700 au marché noir, à Montréal.

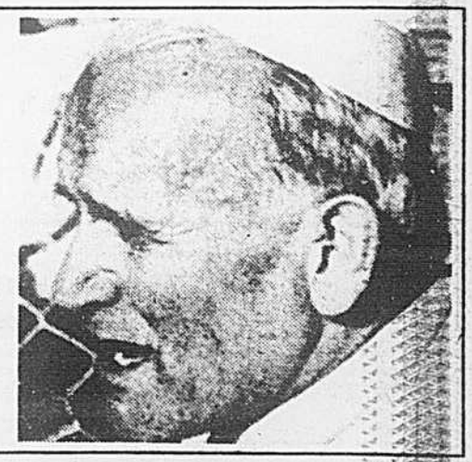
Personne ce matin n'était en mesure de préciser la quantité de drogue saisie dans l'entrepôt du 11565 de la 4e Avenue. Le sergent Claude Savoie, un vétéran de cette section, déclarait qu'il y avait assez de produits chimiques pour fabriquer des dizaines de livres de drogue.

Voir LEMAY, en page A 3

SOMMAIRE

Arts et Lettres: D 1 à D 20
— Horaires: D 4
Bandes dessinées: C 2
Bricolage: F 2
Bridge: A 22
Décès, naissances, etc.: E 23
Échecs: A 22
Feuilleton: H 5
Horoscope: C 2
Jardins et maisons: F 3
La gastronomie: D 23
Le monde: A 20, A 21
Les cocasseries: H 24
Les maux de notre langue: H 4
Loisirs et récréation: C 3
Météo: A 2
Mon oeil sur Montréal: D 18
Mots croisés: C 2
Nos amies les bêtes: H 12
Petites annonces: F 1, F 4 à F 8, G 1 à G 8, H 5 à H 24
Radio et télévision: D 18
Sports: B 1 à B 8, C 1
Timbres: A 22
Vacances-voyages: I1 à I14
Vivre aujourd'hui: H 1 à H 4

Fiesta pour le pape



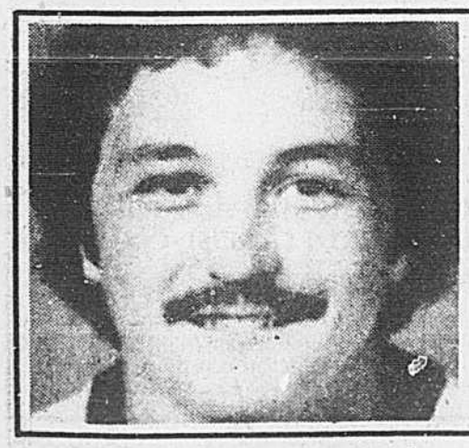
Les Mexicains, qui ont l'habitude de déployer tout le faste de leur imagination à l'occasion des grandes fêtes religieuses, s'en sont donnés à coeur joie hier lors de l'arrivée du pape Jean Paul II à Mexico et leur accueil a été si enthousiaste que c'en est devenu une fiesta populaire, rapportent notre envoyé spécial, Jules Béliveau et notre correspondante, Brigitte Morrissette.

La foule, évaluée à plusieurs centaines de milliers de personnes qui profitaient d'un congé de nombreuses entreprises commerciales, des ministères du gouvernement et des écoles, a acclamé par des applaudissements, des chants, des cris de «Viva el Papa» celui qu'elle attendait depuis de longues semaines.

Sur la place de la Constitution, en face de la cathédrale où le pape a célébré la messe, des milliers de Mexicains ont donné libre cours à leur joie d'accueillir «la grande visite».

Pour sa part, le pape a lancé au cours de son homélie un appel à la fidélité à l'Eglise d'aujourd'hui, en ces temps où «le mépris, l'indifférence et la marginalisation coûtent plus cher à la vie de l'Eglise que la persécution claire et directe. Jean Paul II a demandé aux fidèles une acceptation loyale de l'Église.

— pages A 8 et A 9



SPORT

Bryan Trottier

Depuis deux ans, Bryan Trottier chauffe Guy Lafleur dans la course au championnat des pointeurs, dans la ligue Nationale de hockey. Qui est ce Bryan Trottier, joueur étoile des Islanders de New York? BERNARD BRISSET, de la section des sports de LA PRESSE, l'a rencontré à NEW YORK. Il en offre la description suivante: «De taille petit baquet, avec ses 5 pieds 11 et ses 205 livres, on le verrait mieux servir des hamburgers chez A & W qu'en tête des compteurs de la LNH.»

— page B 1

J. LAPOINTE

C. LOMEZ

G. LATULIPPE

ARTS & SPECTACLES

Le rire et la vamp chic

— page D 1

Toronto

Le maire John Sewell lutte pour conserver sa crédibilité

Rhéal BERCIER
de notre bureau de Toronto

TORONTO — Le maire de Toronto, M. John Sewell, a durement affecté sa crédibilité par sa prise de position surprise à l'égard des homosexuels, geste qui, à moyen terme, pourrait nuire irrévocablement à sa carrière politique sur le plan municipal.

Depuis son élection, il a dû essuyer plusieurs défaites qui ont semé la nervosité parmi ses partisans et amené les observateurs à s'interroger sur sa capacité d'effectuer sans heurt la transition de l'opposition au pouvoir en conservant le panache qui l'a toujours caractérisé sur la scène politique depuis 1969.

M. Sewell a en effet tenté vainement de faire élire au conseil exécutif de la Ville reine des conseillers qui jouissaient de son appui. Lui-même a mordu la poussière en se présentant au comité municipal responsable de l'administration du métro et à la Commission de transports de Toronto. Et le nouveau commissaire responsable de la planification dans la capitale ontarienne a été nommé malgré ses objections.

À tout ceci s'ajoute maintenant une controverse jamais vue depuis des décennies à l'hôtel de ville de Toronto. On se rappelle que, le 15 janvier dernier, M. Sewell a pris la parole à l'occasion d'une manifestation d'appui au journal gai «The Body Politics», accusé d'avoir distribué des photos et des textes obcènes par la poste.

Le maire de Toronto avait alors pris parti pour le groupement, défendant la liberté de presse et déclaré qu'il n'est pas criminel d'être homosexuel. Il a, de plus, demandé la révision de la loi sur les droits et libertés de la personne afin de protéger les homosexuels contre toute discrimination

Le maire Sewell

à cause de leurs préférences sexuelles.

Un tollé de protestations y a fait écho. Interrogé cette semaine par LA PRESSE, M. Sewell a déclaré qu'il ne regrettait pas son intervention dans ce dossier explosif et qu'il ne retirait aucune de ses paroles. Lui-même devait toutefois admettre qu'il ne s'attendait pas à une réaction en chaine aussi vive et soutenue de la part de l'opinion publique.

Selon ses propres chiffres, son bureau a enregistré 900 appels contre sa prise de position contre 1,200 en faveur. Outre Toronto naturellement, les communications provenaient d'aussi loin que de la Colombie - Britannique et des Etats-Unis.

En plus des déclarations publiques de ses adversaires politiques, qui ont mordu à belles dents dans cet événement inattendu, les trois grands quotidiens de la capitale de l'Ontario doivent réserver tous les jours en bonne place une partie importante de la page des lecteurs aux réactions du public, tellement le flot de lettres sur le sujet est imposant.

Le maire de 37 ans attribue aux «fondamentalistes» — mouvement issu du protestantisme très influent à Toronto — d'être à l'origine de la tempête de protestations. Selon lui, ce groupe, qui commandite une émission de télévision jouissant d'une importante cote d'écoute, émission diffusée le lendemain de sa déclaration sur le réseau Global Television, a déformé ses propos et incité fortement les téléspectateurs à faire connaitre leur mécontentement publiquement.

Quoi qu'il en soit, la controverse s'amplifie sur cette brûlante question et handicape sérieusement la crédibilité du nouveau maire auprès de l'opinion publique et de ses collègues du conseil municipal de Toronto.

En effet, il n'existe pas de vrais partis à l'hôtel de ville de la Ville reine et l'édile de Toronto doit constamment composer avec des éléments progressistes et conservateurs pour se maintenir en selle.

Il faut aussi ajouter que M. Sewell a été élu à la fin de 1978 avec 40 pour cent seulement des suffrages exprimés en réalisant une percée entre deux autres important soupirants à ce poste rémunéré $50,000 par année.

Il a en effet recueilli 113,424 voix tandis que Tony O'Donohue accumulait 63,496 suffrages et David Smith en obtenait 45,825.

Depuis 1969, M. Sewell recrute sa base partisane dans l'est de la ville où résident des gens à faible revenu affectés par la présente crise du logement. Mais sa majorité de 10,000 voix provient, fait inattendu, de la classe moyenne et bourgeoise demeurant au nord de Toronto et dans Rosedale.

Par ailleurs, il est encore difficile de mesurer politiquement la sympathie que sa prise de position a engendrée dans le mouvement gai de Toronto. On sait que, toutes proportions gardées, Toronto constitue pour le Canada ce que San Francisco représente pour les Etats-Unis. De fait, on évalue à 200,000 le nombre d'homosexuels habitant la région métropolitaine de Toronto. Et le groupe est bien structuré.

Il existe notamment un conseil d'hommes d'affaires gais, le Lambda Business Council; une église gaie; une librairie gaie; une agence de voyages gaie, Mercury Tours and Travel Inc.; une maison de courtage gaie. Les homosexuels ont également leurs propres bars, Parents of Gay et Studio II, de même que leurs propres équipes de football et de quilles.

Le quartier délimité par les rues Yonge, Don River, Dolan et Carlton est surnommé le «ghetto gai» et l'on estime qu'un citoyen sur trois vivant dans cet arrondissement est gai.

Les homosexuels constituent donc une force politique impressionnante à Toronto et les hommes politiques en tiennent compte. Ils tiennent compte également du facteur non négligeable de ressac sur les autres individus qu'une pareille déclaration peut causer.

Quant à savoir maintenant si la sortie choc de M. Sewell aura des conséquences sur son avenir politique, il faudra attendre nécessairement les prochaines élections municipales qui ont lieu tous les deux ans. Mais sa crédibilité en tant que maire est maintenant en cause si les bourdes continuent de s'accumuler à ce rythme, soutiennent les conservateurs.

Quant à M. Sewell, il semble avoir compris que, s'il veut mener à bien ses réformes sur la fiscalité, le logement, la planification économique du territoire, les transports, pour ne nommer que ceux-là, il doit conserver cette crédibilité envers les membres du conseil municipal et de l'opinion publique torontoise.

Sa stratégie vise maintenant à atténuer les effets négatifs de sa déclaration en évitant d'en parler — du moins le moins possible — et surtout ne pas soulever d'autres sujets controversés. Ainsi, au cours de la brève entrevue accordée à LA PRESSE, il s'est refusé à faire part de son opinion sur le résultat des prochaines élections fédérales, sur le projet québécois de souveraineté-association et sur la loi 101.

Il a précisé qu'il ne voyait pas Montréal et Toronto comme des villes concurrentes, qu'il n'est personnellement pas au courant des déménagements d'individus et d'entreprises, sauf Sun Life, qui aurait quitté le Québec à cause de la loi sur la langue officielle ou à cause de toute autre décision prise par le gouvernement du Québec.

LOTO-PERFECTA 6/36
Les six numéros gagnants sont:
2—8—26—28—29—35
complémentaire: 7

MINI-LOTO
Numéro de série 5,
le billet numero 70182 donne $50,000

Les autres séries,
le billet numéro 70182 donne $ 5,000
le billet numéro 0182 donne $ 500
le billet numéro 182 donne $ 100

le carnet américain

DE JEAN PELLETIER

Michaud parlait et Lévesque charmait

WASHINGTON — Alors qu'au sein du cabinet québécois on discute de grands projets économiques, du salaire minimum, de nationalisation, de contrat collectif avec la fonction publique et de francisation des signaux routiers, M. Yves Michaud, conseiller spécial du premier ministre René Lévesque en matière de politique étrangère réfléchit aux grands ensembles, l'Amérique du Nord, du Sud, la France, l'Europe, l'OTAN, NORAD, l'Afrique, bref le monde.

M. Michaud qui accompagnait le premier ministre Lévesque à Washington jeudi dernier n'avait du reste pas une minute à lui puisque en plus de se soucier des rencontres qu'allait faire son chef dans la capitale américaine, il devait aussi se préoccuper de la visite du premier ministre Barre au Canada en février prochain.

C'est d'ailleurs ce qui l'occupait lorsqu'il fit son entrée au National Press CLub, déclarant à tout venant, l'air solennel, qu'il venait de parler avec Paris. Que dire à quelqu'un qui vient de s'entretenir avec la capitale française? Surtout au moment où le premier ministre René Lévesque rencontre les «pundits» de la presse américaine. Seul le recueillement constituait une réponse adéquate, d'autant que M. Michaud ne s'attendait pas à ce que l'on réagisse au moment où en compagnie du délégué général du Québec à New York, du sous-ministre aux Affaires intergouvernementales, M. Richard Pouliot, du conseiller politique de la délégation, d'un conseiller de presse, d'un autre en matière américaine, d'un nombre incertain de fonctionnaires, d'une secrétaire à l'agenda et de deux gardes du corps, il devait mettre une dernière main aux notes de son premier ministre!

Pendant ce temps, M. René Lévesque travaillait. Par des haussements d'épaules timides, des poignées de main volontaires, des sourires automatiques, des anecdotes; il rassura d'abord l'ambassadeur canadien, M. Peter Towe, fit des politesses au chargé d'Affaires de l'ambassade de France. (lui aussi un décoré de la Légion d'honneur), remercia le directeur des Affaires canadiennes du State Department de s'être déplacé, puis conquit par son charme une foule de journalistes américains et étrangers curieux de faire connaissance avec le premier ministre du Québec.

Une fois que l'ambassadeur Towe en diplomate bien dressé s'acquitta des formalités d'usage, il fit verre en main le tour des journalistes américains, qui n'avaient pour l'occasion qu'une question en tête, le Québec va-t-il vraiment se séparer? Sourires, tapes dans le dos, clins d'oeil goguenards, M. Towe rassura ses interlocuteurs. «Le Québec est une province, le Canada est un pays et les Canadiens résoudront bien entre eux leurs difficultés» constituait l'essentiel de son message.

M. Michaud de son côté recueillait des impressions. Il lui importait, disait-il, que le ministre centre son propos sur l'importance d'une bienveillante neutralité américaine à l'égard du Québec, ce que M. Lévesque fit. Il affirma que le Québec, quoi qu'il arrive, demeurerait un allié résolu des Etats-Unis. C'est ce que voulaient entendre les journalistes américains qui publièrent tous le lendemain que le Québec même souverain, resterait un «stauch ally of the western camp».

Et la journée de M. Yves Michaud à Washington se termine dans l'euphorie. Dans une conférence de presse impromptue, le sénateur de Maine M. Edmund Muskie avoua sa sympathie envers Lévesque au point d'étonner ce dernier: —«On n'a parlé indépendance que pendant cinq minutes tout au plus», déclara-t-il.

En fin de soirée le conseiller spécial, son chef et ses fonctionnaires partirent tous ensemble dans les rues désertes de Washington dîner chez Jacqueline, un restaurant français, où, avec le sentiment du travail accompli, ils fêtèrent en camarades de la République...

LA MÉTÉO

à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum: 2 Maximum: 4	
Nuageux et doux	Nuageux, doux

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	1	Nuageux et doux	Nuageux et doux
Outaouais	—	2	Nuageux et doux	Nuageux et doux
Laurentides	—	1	Neige ou pluie	Nuageux et doux
Cantons de l'Est	—	1	Nuageux et doux	Nuageux et doux
Mauricie	—	2	Nuageux et doux	Nuageux et très doux
Québec	—	2	Nuageux et doux	Nuageux et doux
Lac-Saint-Jean	—	2	Nuageux et doux	Nuageux et très doux
Rimouski	—	2	Nuageux et doux	Peu de changement
Gaspésie	—	2	Nuageux et doux	Peu de changement
Baie-Comeau	—	2	Nuageux et doux	Peu de changement
Sept-Iles	—	4	Nuageux et doux	Peu de changement

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	—	Victoria	−1	2
Alberta	—	Edmonton	−20	−9
Saskatchewan	—	Regina	−28	−16
Manitoba	—	Winnipeg	−16	−6
Ontario	—	Toronto	−1	3
Nouveau-Brunswick	—	Fredericton	0	3
Nouvelle-Écosse	—	Halifax	0	5
Ile-du-Prince-Edouard	—	Charlottetown	1	4
Terre-Neuve	—	Saint-Jean	1	2

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	0	4	Chicago	−14	−3	Nlle-Orléans	5	9
Washington	−1	7	San Francisco	7	12	Miami	11	19
Boston	1	3						

vers les capitales

Amsterdam	—	0	Londres	—	2	Stockholm	—	−9
Athènes	—	18	Le Caire	—	—	Sydney	—	21
Berlin	—	−1	Lisbonne	—	14	Tokyo	—	11
Bruxelles	—	1	Madrid	—	11	Tunis	—	18
Casablanca	—	19	Moscou	—	−1	Vienne	—	0
Genève	—	3	Paris	—	1	Varsovie	—	3
Hong Kong	—	19	Rome	—	14			

vers les plages

Acapulco	20	30	Bermudes	21	23	Nassau	—	—
Mexico	10	22	Barbade	23	28	Rio de Janeiro	—	25

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 Port de retour garanti

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON A DOMICILE: lundi au samedi	$1.75
Lundi au vendredi	$1.25
Samedi seulement	0.75

ABONNEMENTS PAYES D'AVANCE

par courrier: Canada	Nombre de semaines 13	26	52
Lundi au samedi	$35.00	$70.00	$140.00
Lundi au vendredi	$23.00	$46.00	$92.00
Samedi seulement	$12.00	$24.00	$48.00

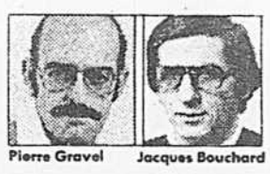
ETATS-UNIS — PAYS ETRANGERS

par courrier:	Nombre de semaines 13	26	52
Lundi au samedi	$52.00	$104.00	$208.00
Lundi au vendredi	$32.50	$65.00	$130.00
Samedi seulement	$19.50	$39.00	$78.00

INFORMATION GENERALE	285-7272
REDACTION	285-7070
EDITORIAL	285-7030
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383
PETITES ANNONCES (annonces classées)	
Commandes du lundi au vendredi 9h a 17h	285-7111
Pour changer ou annuler du lundi au vendredi 9h a 16 30h	285-7205
GRANDES ANNONCES	
Detaillants	285-7202
National Tele-Presse Vacances voyages	285-7306
Carrieres et professions nominations	285-7320
COMPTABILITÉ	
Grandes annonces	285-6892
Petites annonces	285-6901

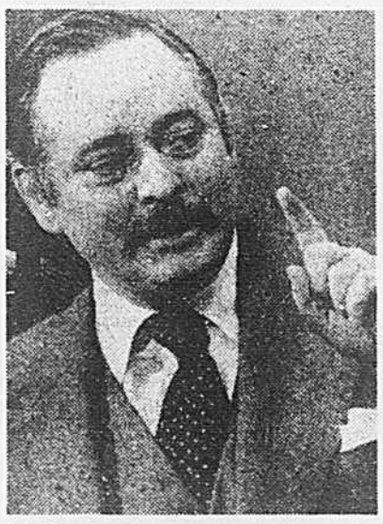
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 8h à 19 h 30 (Samedi 8h à 16h)
285-6911

notes politiques


Pierre Gravel Jacques Bouchard

Des surprises pour certains députés?

«Certains députés péquistes, et même des ministres, auraient intérêt à ne pas oublier qu'ils sont aussi, à la base, des membres d'associations locales du Parti québécois. Sinon, quelques-uns risquent d'avoir des surprises désagréables lors des assemblées de nomination des candidats en vue des prochaines élections.» C'est ce qui ressort d'un bref sondage auprès d'organisateurs péquistes qui rappellent que, dans ce parti, nul député sortant n'est assuré de recevoir à nouveau l'investiture de son parti et que tous doivent franchir l'étape d'une «convention» en bonne et due forme. Dans plusieurs circonscriptions, les militants trouvent que leur député les «snobbe» un peu trop au profit de certaines élites locales comme les maires et les commissaires d'écoles. Ce serait plus particulièrement le cas du ministre Jacques Parizeau, député de l'Assomption, Jean-Guy Cardinal, vice-président de l'Assemblée Nationale et député de Prévost, Charles Lefebvre, député de Viau et Adrien Ouellet, député de Beauce-Nord.


M. Parizeau

Pas de carte avant longtemps

Il est presque certain que la nouvelle carte électorale du Québec ne sera pas adoptée avant le référendum... mais probablement à temps pour les prochaines élections générales. C'est ce qu'a confirmé à LA PRESSE cette semaine le ministre d'Etat à la Réforme parlementaire, M. Robert Burns. A son avis, la carte électorale n'est qu'une des nombreuses facettes d'une réforme plus globale de l'ensemble du processus électoral qui comprend également le mode de scrutin, l'établissement de la liste des électeurs, la loi électorale, etc. Ce n'est qu'à la fin de février que le Conseil des ministres entreprendra l'étude de ces divers dossiers qui devront franchir plusieurs longues étapes avant de se traduire en législations précises. Tout au plus peut-on s'attendre, selon le ministre responsable, au dépôt, au cours des prochains mois, d'un projet de loi qui est déjà prêt au sujet d'un régistre permanent des électeurs. En ce qui a trait au référendum, M. Burns estime que le nombre et les limites des circonscriptions de la carte électorale ont assez peu à voir avec ce type de consultation.

La machine rouge

Le Parti libéral du Québec est en pleine période de réorganisation en vue d'affronter de plein pied la campagne référendaire et de remettre sur des bases solides la machine en vue des élections qui suivront de près le changement de société proposé par le PQ. À cet effet, l'exécutif du PLQ a adopté un budget de $1.5 million pour l'année qui vient. Les permanents du parti au niveau des régions ont été portés de cinq à douze alors que les bureaux de Montréal et Québec comptent sur un personnel de 18 personnes. Par ailleurs le parti veut porter le nombre de ses membres de 125,000 à 200,000 et l'objectif visé, a expliqué le chef du service d'animation et d'organisation, M. Pierre Bibeau, est d'avoir un minimum de 2,000 personnes dans chacun des 110 comtés de la carte électorale québécoise. Un programme de formation du personnel est aussi prévu. Le PLQ envisage aussi, après le succès remporté par la dernière campagne de souscription, plus de $2 millions, d'en lancer une autre en septembre.

Le PQ veut $2 millions

L'exécutif national du Parti québécois qui se réunit aujourd'hui à Saint-Jérôme fixera à $2 millions l'objectif de sa prochaine campagne de financement populaire. Déjà, au début de décembre dernier, le Conseil national du parti a adopté les grandes lignes de ce projet de campagne qui se déroulera en deux étapes au cours du mois d'avril: du 8 au 12 auprès des membres et du 17 au 30 auprès des sympathisants. L'an passé, l'objectif de $1.3 million avait été largement dépassé pour atteindre $1.8 million, sans compter le paiement des cotisations renouvelées par la même occasion et qui avait porté à $2 millions le grand total des sommes recueillies. Il s'agit de la dixième campagne de financement du Parti québécois qui a, depuis 1970, amassé $7,3 millions à l'occasion de ce type d'opération annuelle. A ses débuts, le PQ avait obtenu l'appui de 4,000 souscripteurs alors qu'en 1976 la liste des donateurs contenait plus de 46,000 noms. L'année suivante, après la prise du pouvoir, ce nombre passait à 84,000. Le succès attire sans doute le succès...

Vacances de
YOGA
Retraite de yoga
Paradise Island, Nassau, Bahamas
Vol spécial le 4 mars
Epargnez $30
dans la haute saison
$339 tout compris
pour 1 semaine. Dépliant gratuit
Aussi vol régulier chaque semaine
CENTRE SIVANANDA
279-3545
Libman Travel Permis du Québec

AMORC
Ordre rosicrucien AMORC
Château d'Omonville
Le Tremblay 27110 Le Neubourg
France
«QU'EST-CE QUE L'ORDRE ROSICRUCIEN AMORC? L'ANCIEN ET MYSTIQUE ORDRE DE LA ROSE-CROIX»
Conférence publique
donnée le 28 janvier 1979
à 14:00
Auditorium du CEGEP du Vieux Montréal,
255 Ontario est, Montréal
Participation aux frais: $2.00
Conférencière:
Mme Micheline Dusseault
Métro Berri--de Montigny
Une rue à l'ouest de St-Denis

la presse

MONTRÉAL,
SAMEDI 27 JANVIER 1979
page A3

CLARKE, VILLENEUVE & HUBBARD INC.
ASSURANCES
VOUS SOUHAITE UNE JOURNEE HEUREUSE, UNE JOURNEE TRANQUILLE
(514) 487-5430

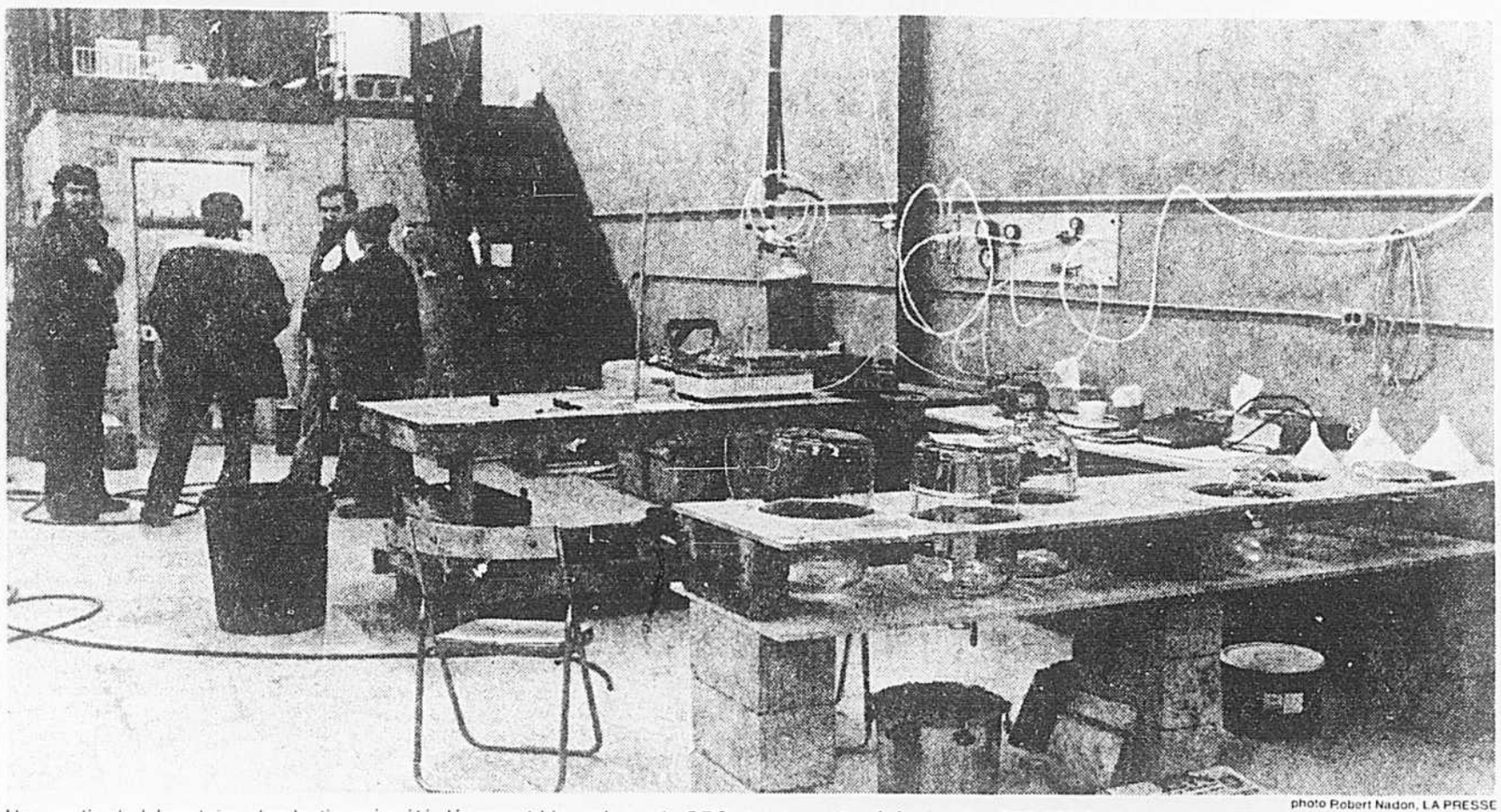


photo Robert Nadon, LA PRESSE

Une partie du laboratoire clandestin qui a été découvert hier soir par la GRC et qui aurait coûté au moins $25,000 à assembler dans un entrepôt de Rivière-des-Prairies.

Lemay était surveillé depuis un an

SUITE DE LA PAGE A 1

Ce laboratoire, au dire des experts, était très propre et muni de plusieurs appareils sophistiqués. Il aurait coûté entre $25,000 et $50,000 et sa construction aurait nécessité plusieurs mois.

Depuis quelques jours les policiers fédéraux avaient entrepris une surveillance constante du laboratoire. En début de soirée hier le responsable de l'opération, le sergent d'état-major André Rhéaume, décidait d'appréhender tous ceux qui sortiraient de l'entrepôt.

C'est ainsi que Lemay et son présumé complice, Pierre Quintal, âgé de 41 ans, ont été mis sous arrêt. Aucun d'eux n'a opposé de résistance. Quant à Lemay, il s'est contenté de dire aux policiers qu'il s'agissait d'une méprise et qu'il n'était pour rien dans cette affaire.

La GRC a porté des accusations de trafic en vertu de la loi des aliments et drogues. S'ils sont trouvés coupables, les deux hommes sont passibles de dix ans de pénitencier.

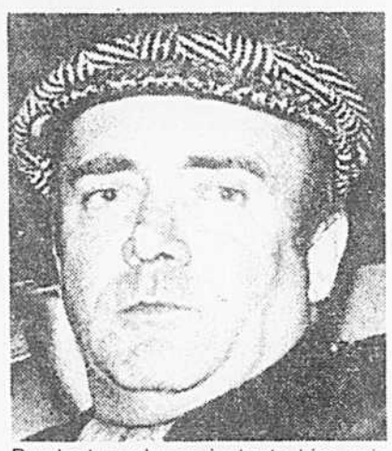
Au début de la nuit, les policiers ont effectué des perquisitions, notamment aux résidences de Lemay et Quintal, rue de Normanville et à Varennes, sans rien trouver de spectaculaire, toutefois.

La GRC attrape toujours son homme, d'après le dicton, et l'arrestation de Lemay couronne une enquête qui a débuté en mars dernier. Les policiers estiment que c'est depuis le mois de juin que cet entrepôt a commencé à être transformé en laboratoire clandestin.

Coïncidence, le laboratoire est situé presque en face des entrepôts de Violi Importing, la société qui appartient à la famille de Paolo Violi, l'ex-bras droit de Vic Cotroni, qui a été assassiné l'an dernier dans un bar de la rue Jean-Talon.

Il aura fallu une douzaine d'heures aux policiers pour démanteler le laboratoire et transporter tout le matériel saisi à bord d'un immense camion.

C'est le quatrième laboratoire clandestin découvert récemment par la brigade des drogues de la GRC à Montréal. Un autre laboratoire de PCP avait été démantelé, il y a une semaine, par l'équipe dirigée par les inspecteurs Gilles Favreau et Al Michaud.



Pendant quelques instants hier soir Georges Lemay avait perdu son traditionnel sourire qu'il a vite retrouvé même en chemin vers les cellules de la GRC.

Un nom connu depuis 27 ans

par Michel AUGER

Georges Lemay est probablement le criminel québécois qui a fait le plus souvent la manchette des journaux par ses «exploits».

Les premières mentions de son nom à la une des journaux, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, remontent à 1952 alors qu'à l'occasion d'un voyage en Floride, sa femme disparaît mystérieusement.

Sa jeune épouse Hughette Daoust, la soeur du célèbre criminaliste montréalais Raymond Daoust, serait disparue alors que le couple était sur un quai à Tom Harbor, dans le sud de la Floride. La jeune femme aurait quitté son mari pour aller chercher des vêtements dans l'automobile stationnée 100 mètres plus loin et n'aurait pas été revue depuis.

La même année, Lemay échappait à la mort dans l'écrasement de son monomoteur au lac Archambault, dans les Laurentides.

Mais, c'est surtout pour sa participation au «vol du siècle», en 1961, qu'il a acquis sa notoriété.

C'est Lemay, en effet, qui fut le cerveau du cambriolage survenu durant la fin de semaine de la Confédération, en juillet 1961, à la banque de la Nouvelle-Ecosse alors située à l'intersection des rues Saint-Alexandre et Sainte-Catherine, dans l'ouest de la ville.

Toute une équipe d'experts et de «manoeuvres», dirigée par «le beau Georges» comme certains l'appellent dans le «milieu», réussissait à pénétrer dans la chambre forte de la banque et à éventrer 377 coffrets de sûreté, dont le contenu exact n'a jamais été connu.

Officiellement, c'est un montant de $528,000 qui a été dérobé, mais déjà au début de l'enquête, les policiers parlaient d'un vol qui aurait rapporté entre $4 et $5 millions. En fait, il s'agissait alors de l'un des crimes les plus importants à survenir dans le monde, selon le «Book of List», le célèbre répertoire américain.

C'est le 8 janvier 1962 qu'un mandat d'arrêt était émis contre Lemay dans l'affaire de la banque. Il faudra attendre jusqu'au 6 mai 1965 pour l'arrêter.

Profitant, des premières communications par satellite diffusées à la télévision, la police avait fait publier la photo du fugitif au sourire et un employé d'une marina de Fort Lauderdale, en Floride devait alors reconnaître Lemay. Il se faisait appeller René Roy et vivait à bord d'un luxueux yacht de 43 pieds en compagnie de Lise Lemieux, qui est devenue plus tard sa deuxième femme et de leur fillette.

Le 21 septembre suivant, Lemay réussit le tour de force de s'évader du septième étage de la prison du comté de Dade, en Floride, à l'aide d'un long boyau et de draps. C'était la première évasion à survenir dans cette institution.

C'est sa passion pour le jeu qui le fera tomber entre les mains du FBI, à Las Vegas, le 19 août 1966. Ramené à Montréal, il subit un long procès au cours duquel un ancien complice déçu du partage du butin s'est mis à table. Jacques Lajoie a ensuite quitté Montréal pour s'établir à l'étranger, avait-on dit à l'époque.

Quant à Lemay, après avoir purgé une peine de huit ans de prison, il quittait l'Institut Leclerc en juillet 1974. Quelques mois plus tard, il était à nouveau appréhendé dans un appartement de la rue Jarry où les policiers avaient découvert tout un stock d'outils de cambrioleurs. Il était acquitté quelques mois plus tard puisque l'appartement où la police l'avait arrêté avec trois amis, n'était pas le sien.

65e VENTE DE JANVIER
MFA
Georges Pouliot
FOURRURES INC.
MANUFACTURIER
4435, rue de la Roche
Stationnement gratuit 527-8664 Depuis 1914
Pas de taxe de vente

LESAGE LAMOTHE COSSETTE
OPTICIENS D'ORDONNANCES
LUNDI, MAR., MER.: 9 h a.m. à 6 h p.m.
JEUDI, VENDREDI: 9 h a.m. à 9 h p.m.
PRESCRIPTIONS DE LUNETTES
LENTILLES CORNÉENNES SOUPLES OU RIGIDES
LENTILLES PROGRESSIVES
MONTRÉAL
• 3425 rue St-Denis (Métro Sherbrooke)
• POLYCLINIQUE DE MONTRÉAL 12245 rue Grenet (Cartierville)
• 5000 Boul. St-Laurent (Boul. St-Joseph)
LAVAL
• POLYCLINIQUE MÉDICALE CONCORDE 300 est Boul. de la CONCORDE (Duvernay)
UN SEUL NUMÉRO DE TÉLÉPHONE
845-4221

MÉFIEZ-VOUS DES AGENCES DE RENCONTRES!
CHOISISSEZ BIEN.
Nous deux, une société légalement constituée, vous assure de l'intégrité et du bon jugement de son personnel dont le but est d'abord de bien servir ses membres en n'acceptant que les personnes désirables.
Nous deux n'accepte que les personnes sincères et moralement honnêtes que nous pouvons présenter les unes aux autres en toute confiance.
Nos membres sont des gens bien qui ont su prendre une décision: ne plus perdre de temps à rencontrer au hasard des gens qui ne leur conviennent pas et faire confiance à une agence sérieuse.
Avec qui avez-vous fait connaissance l'année dernière?
Ne perdez pas une autre année.
Venez constater sur place l'efficacité de nos méthodes.
TÉLÉPHONEZ À: 861-0485
Agence de rencontres *Nous deux Inc.*
1440, rue Sainte-Catherine ouest, bureau 512
Du lundi au vendredi, de 13h à 21h.

VOULEZ-VOUS CESSER DE FUMER?
La technique des images subliminales qui transmet des messages directement à l'inconscient.
• Le traitement est dirigé par une équipe de médecins et par des spécialistes en toxicomanie.
CLINIQUE DE DESINTOXICATION POUR FUMEURS — POLYCLINIQUE MEDICALE CONCORDE
1300 est, boul. de la Concorde, Laval, Québec Tél.: 667-3020

ENCAN MONNAIES-TIMBRES ENCAN
Dimanche 28 janvier 1979, nous procéderons, pour le compte de L'Association des Numismates et Philatélistes de Boucherville Inc., à un encan public de pièces de monnaie rares et anciennes et de timbres canadiens et du monde entier. Il y aura, à la vente par enchères, des pièces d'or, d'argent et de bronze dont une série de pièces d'or de l'Iran, des médailles anciennes et certaines pièces d'avant Jésus-Christ.
L'inspection des lots débutera à 11h 00 et l'encan à 13h précise. Une liste a été publiée et vous sera remise à l'entrée gratuitement.
Toutes les ventes sont finales. Le paiement se fera en argent ou par carte «Chargex» et «Master Charge».
L'inspection et la vente auront lieu à
L'Ecole Paul VI
666, Le Laboureur
Boucherville
Pour renseignements supplémentaires:
EVALUATEUR - LIQUIDATEUR
ENCANTEUR LICENCIE
ENCAN TRANS-QUEBEC
Serge Laramée
C.P. 131, Boucherville, Québec J4B 5E6
Tél.: (514) 655-9134

SOLDE DE JANVIER
POUR ELLE ET LUI
GRANDE VARIETE DE MANTEAUX PRÊTS À PORTER
CHAPEAUX ET COLS DE FOURRURES
BEAU CHOIX D'ALLURES SPORTIVES
E. TURGEON FOURRURE INC.
MANUFACTURIER — COUPE DISTINCTIVE
8039, rue ST-DENIS 382-1330

RÉGIME ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE
CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTI 5 ANS
10 1/4 %
composé
AUCUNS FRAIS D'ADMINISTRATION
Taux d'intérêt garanti pour 5 ans. Intérêts réinvestis annuellement au même taux que celui du dépôt initial.
Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec et à la Société d'assurance-dépôts du Canada.
Taux sujet à changement sans préavis.
Date limite pour l'année fiscale 1978: 1er mars 1979.
Pour renseignements, écrivez ou téléphonez à: (514) 527-9257
FIDUCIE NORD-AMÉRIQUE
Une compagnie du groupe Prénor
801 est, rue Sherbrooke, Montréal, H2L 1K8

GUY LATRAVERSE PRÉSENTE
Jean Lapointe
«la grande séance»
DU 31 JANVIER AU 18 FÉVRIER
SEM. à 20h30, SAM. à 18h30 & 22h
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 27 JANVIER 1979

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Un rapport d'une qualité remarquable

Après dix-huit mois d'un travail ardu et appliqué, la Commission de l'unité canadienne a rendu public un premier rapport, peu volumineux il est vrai, mais d'une qualité qui remplira d'aise ceux qui comptaient sur lui pour aider à dénouer la crise canadienne, cependant qu'il mortifiera un peu ceux qui s'étaient moqués de cette entreprise.

Les commissaires auront fait mentir tous ceux qui avaient accueilli leur mission avec scepticisme ou dérision. Et ils étaient nombreux. Il faut dire qu'à l'origine leur mandat était plutôt équivoque.

Soucieux de préserver leur crédibilité, les commissaires, après avoir clarifié leur mandat, entreprirent leur mission avec une détermination et un sérieux remarquables. Mais dans des conditions extrêmement difficiles. Lancée en «pleine tempête», la commission fut obligée de «travailler dans une conjoncture agitée et mouvante», comme cela arrive rarement à une commission de ce genre.

Néanmoins elle a voulu travailler à l'intérieur de ses propres délais, à son rythme et à sa convenance, afin de rendre au mieux le service que l'on attendait d'elle.

On en a aujourd'hui le résultat: le meilleur document du genre depuis la Commission Laurendeau-Dunton. Il est réaliste, équilibré et courageux. Construit avec intelligence et logique, son argumentation est claire et toujours bien étayée.

Tout au long on y voit la marque d'un travail consciencieux et honnête produit par une équipe bien équilibrée dans sa composition, avec ses théoriciens et ses praticiens, ses profanes et ses experts. On y sent particulièrement l'influence des coprésidents, MM. Jean-Luc Pépin et John Robarts, deux hommes qui ont exercé le pouvoir politique dans les deux ordres de gouvernement qui se disputent aujourd'hui le pouvoir, et qui savent distinguer en politique le possible de l'impossible.

Je ne sais pas si c'est un bien ou un mal que ce rapport surgisse alors que le débat constitutionnel sombre dans la confusion et commence à lasser non seulement l'opinion publique mais ceux-là même qu'il passionnait naguère. Je crains d'autant plus qu'il tombe dans l'indifférence, qu'il n'apporte rien de révolutionnaire qui puisse exciter l'imagination d'une opinion préoccupée surtout par l'état de l'économie.

J'espère me tromper. En tout cas il est encourageant de voir l'accueil plutôt favorable qu'il a reçu à ce jour, particulièrement dans la classe politique. Il est vrai que M. Trudeau rejette carrément la recommandation du rapport confiant aux provinces le soin de protéger les droits linguistiques de leurs minorités, mais il s'est dit d'accord avec plusieurs points fondamentaux du rapport. Si M. Lévesque l'a boudé de Washington avant même de l'avoir lu, son ministre Claude Morin l'a accueilli avec intérêt et ouverture d'esprit.

Vanter les qualités de ce rapport, ce n'est pas accepter d'emblée toutes ses analyses et recommandations: un certain nombre sont discutables et nous les analyserons dans les prochains jours.

Il est surtout important, aujourd'hui, de souligner que ce document contient tout ce qu'il faut pour relancer le débat sur une base solide, parce qu'il ouvre des perspectives intéressantes, susceptibles de débloquer le processus révisionnel pour le conduire à son aboutissement.

Tous ceux qui se préoccupent de la crise actuelle et tentent de jouer un rôle quelconque dans la recherche d'une solution devront se faire un devoir de le lire et de le méditer. Surtout les fédéralistes fatigués, qui désespéraient de voir un jour un projet fédéraliste renouvelé, original, cohérent, plausible. Ceux-là verront dans ce document un projet qui, tenant compte de tous les éléments majeurs de la problématique canadienne, y compris la spécificité québécoise, propose un fédéralisme fonctionnel et cohérent qui n'en ignore aucun, bref, un instrument qui permettra d'élaborer une alternative fédéraliste sérieuse à l'option souveraineté-association. Un projet de fédération discutable, certes, qui appelle des réserves, mais intéressant et digne d'être discuté honnêtement.

Si, évidemment, ces fédéralistes sont convaincus, comme les auteurs du rapport, de l'urgence de la situation, s'ils croient, comme eux, que le frêle consensus qui a permis jusqu'ici de pouvoir gouverner à peu près efficacement ce pays «en est au point de rupture» et qu'en conséquence une intervention «prompte et vigoureuse» s'impose.

Marcel ADAM

bloc-notes

M. Lévesque aux USA

De sa visite à Washington M. René Lévesque ramène-t-il un trophée rare dans l'adhésion à ses vues du sénateur Edmund Muskie du Maine? C'est un fait que le sénateur, qui est loin d'être un inconnu, a prêté une oreille sympathique aux arguments présentés par le chef du Parti québécois. De là à en faire un militant profondément engagé derrière la bannière du mouvement indépendantiste, il y a un pas. Sans doute l'interlocuteur du sénateur ne pense-t-il pas lui-même que ce pas a été franchi. Mais les propres déclarations de M. Muskie laissent supposer que l'accueil qu'il a réservé à M. Lévesque n'était pas dicté uniquement par les règles de la politesse.

On a dit que le discours prononcé par le Premier ministre à Washington visait à obtenir de l'opinion qu'elle maintienne une «neutralité bienveillante» dans le différend qui oppose Québec à Ottawa.

L'expression «neutralité bienveillante» n'est pas mal choisie. Les étrangers ne votent pas chez nous. L'avenir du Québec, comme celui du Canada d'ailleurs, n'est pas décidé en principe dans les capitales étrangères. Il s'ensuit que toute sollicitation indue, toute pression inopportune exercée sur des étrangers pour les amener à prendre parti ne peut qu'agacer des gens qui, à bon droit, s'estiment peu concernés par nos débats politiques.

Grâce à l'action du gouvernement actuel, grâce aussi aux gouvernements qui l'ont précédé, le Québec est de plus en plus connu. Avantageusement connu? Ça, je ne sais pas. Mais quiconque circule un peu est frappé par l'étendue et souvent la précision de l'information acquise par les milieux étrangers ces dernières années sur le Québec et certainement aussi sur le Canada. Depuis douze ans, la presse étrangère est très attentive à ce qui se passe ici.

C'est naturellement pour améliorer l'image du Québec et l'image de son gouvernement que M. Lévesque multiplie les contacts aux USA.

Les orientations sociales du PQ ont une certaine parenté avec les idées de l'aile la plus progressive du Parti démocrate. Mais il ne faut pas abuser des comparaisons: en ce moment, le démocrate Jimmy Carter est plus conservateur et plus républicain que bien des républicains.

Les nationalisations et l'aventurisme en politique étrangère répugnent à une opinion très conservatrice. M. Lévesque a tenu à rassurer ses interlocuteurs en déclarant que le secteur de l'amiante reçoit un traitement exceptionnel parce qu'il s'agit d'un secteur exceptionnel, qu'il n'est pas question de nationalisations à gogo, que, d'autre part, un Québec souverain adhérerait à l'OTAN et à NORAD, cette double organisation de défense.

La modération du propos aurait-elle convaincu ceux qui ne demandent qu'à l'être? Chose certaine, elle est impérieusement commandée par le réalisme.

Guy CORMIER

Droits réservés

Il faut faire ses classes

Le gouvernement du Québec vient d'autoriser une subvention de $3.7 millions à la cartonnerie de Cabano. Les sociétés d'État Rexfor (exploitation forestière) et SDI (développement industriel) se partageront le montant de cette subvention. Cette nouvelle injection de capitaux portera à $4.7 millions la contribution du gouvernement québécois à cette entreprise. Cette aide était devenue nécessaire, car cette jeune entreprise avait accumulé des déficits importants depuis deux ans.

Cependant, quand des fonds publics sont donnés à des entreprises déficitaires, les citoyens ont droit à certaines précisions sur de tels investissements, qui sont souvent irrécupérables. Jusqu'à présent le public n'a pas eu droit à beaucoup de précisions. Il faut donc rappeler certains faits. La cartonnerie de Cabano est née de l'initiative des citoyens de cette municipalité du Bas-Saint-Laurent. Ce facteur à lui seul la rend sympathique, puisqu'il est assez rare que des entreprises naissent d'une détermination collective de créer pour les citoyens les moyens de leur indépendance économique.

M. Lucien Saulnier, ancien président du comité exécutif de Montréal, avait été nommé en 1973 par le gouvernement libéral pour étudier le projet de cartonnerie des citoyens de Cabano. Bien sûr, ce projet était trop ambitieux et M. Saulnier le réduisit de moitié. Il fut alors critiqué par les intéressés. Les événements lui ont donné raison, si l'on considère les déficits de ces dernières années. En outre, M. Saulnier avait réduit la tendance à l'autogestion en adjoignant aux actionnaires initiaux d'autres actionnaires, y compris la société d'État Rexfor. On peut alors se demander pourquoi une autre entreprise semblable, Tembec du Témiscamingue, qui a aussi comme actionnaires, en plus des employés de l'entreprise, la société Rexfor, fait des profits.

Ces deux entreprises (la papeterie Tembec et la cartonnerie Cabano) ont, en effet, bien des caractéristiques communes. D'abord, elles oeuvrent sensiblement dans le même secteur industriel, soit celui des pâtes et papiers, où les affaires ont été très prospères l'an dernier à cause de la forte dévaluation du dollar canadien. Ensuite elles ont comme actionnaires leurs propres employés ainsi que la société d'État Rexfor. Dans la conjoncture actuelle, où les relations patronales-syndicales sont plutôt tendues, le fait que les employés soient actionnaires de leur entreprise apporte une stabilité indispensable à son essor. En outre, les employés, surtout ceux de Tembec, participent à la gestion de l'entreprise. Cela élimine un certain nombre de frustrations et accroît le sens des responsabilités. En dépit de cela, la cartonnerie de Cabano est déficitaire.

Cette comparaison démontre que les structures seules ne sont pas garantes du succès d'une entreprise. Comme on disait jadis du civisme, le succès tient à une foule de petites choses, dont la commercialisation n'est pas l'une des moindres. Alors que 80 pour cent de la production de Tembec sont vendus d'avance par contrats, il n'en est pas ainsi pour la cartonnerie de Cabano. En outre, les Québécois ne doivent jamais oublier qu'ils habitent une région éloignée de la plupart de leurs marchés. Cette servitude géographique accroît notablement les frais de transport et le climat accroît aussi les coûts de production.

Avec ces désavantages, les entreprises québécoises ne peuvent raisonnablement payer des salaires aussi et surtout plus élevés que certaines de leurs concurrentes. Mais comment retenir les légitimes réclamations syndicales? Comment retenir une main-d'oeuvre expérimentée? Il est donc permis de croire que pour demeurer dynamiques et rentables les entreprises québécoises devront chercher à intéresser davantage leurs employés à leur travail.

Le défi est majeur puisqu'il s'ajoute à celui des chefs d'entreprise dont un grand nombre n'ont pas encore fait leurs classes et comptent encore trop sur l'aide de l'État. La participation des employés à la gestion et à la propriété de l'entreprise n'est donc qu'un élément de solution.

Ivan GUAY

Un cas de «cancer»

Une voix prestigieuse vient de se faire entendre en Grande-Bretagne pour dénoncer la façon non civilisée, voire cruelle, dont certaines grèves sont actuellement menées dans ce pays. Il s'agit de celle du primat de l'Eglise anglicane, le révérend Donald Coggan. Ces grèves, comme on le sait, ont perturbé et continuent de perturber les transports en commun, les services hospitaliers, les services ambulanciers, etc.

«Le droit de grève est employé trop lestement et de manière trop irresponsable, a-t-il dit. Des intérêts personnels et partisans sont mis à l'avant-plan afin d'apparaître plus importants que le bien-être de toute la communauté et de la nation. Ceci introduit un cancer dans notre société.»

Apparemment, on ne s'est pas soucié de maintenir un semblant de services essentiels pour faire face aux cas d'urgence. Avant-hier, on apprenait, par exemple, qu'un hôpital privé de ravitaillement et d'équipement avait été forcé de renvoyer chez eux soixante-cinq patients cancéreux.

Le chef spirituel ne se prononce pas sur la justesse ou non des revendications syndicales. Il ne demande pas non plus qu'on retire le droit de grève à ceux qui en sont investis. Il réclame seulement que ceux-ci s'en servent de façon humaine. Au fait, il se fait le porte-parole de ceux que ces grèves pénalisent injustement, il se fait le porte-parole des démunis, des malades, des économiquement faibles, ceux-là mêmes que les ligues des droits de l'Homme sont portées à oublier dans ce genre de conflits.

Le mouvement syndical a toujours été passablement respecté en Grande-Bretagne. Peu de pays ont un niveau de syndicalisation aussi élevé. Il est également très puissant. Mais s'il continue à abuser de sa force sans se soucier des misères qu'il provoque autour de lui, il risque, au moins à long terme, de perdre une large part de sa crédibilité.

Vincent PRINCE

Joe Louis et les écrivains

DES sommités sportives américaines ont récemment fêté Joe Louis, que les photos ont montré en chaise roulante et presque aveugle à 64 ans. Les années nous apparaissent impitoyables quand on pense au magnifique spécimen physique qu'il incarnait.

Vers 1935, il était une idole, une légende encore plus importante que Mohammed Ali ne l'a jamais été. Tous les aspirants, terrorisés au son du gong par cette montagne de muscles luisants, tombaient comme des mouches devant lui. On se rappelle Max Baer qui avait disposé du géant italien Primo Carnera (dont le tragique destin a inspiré un roman célèbre, «The Higher They Fall»), Tony Galento, surnommé le baril de bière, Max Schmelling, le beau Billy Conn et combien d'autres. La plupart des jeunes rêvaient d'être aussi forts que le «bombardier brun». Même les mères l'aimaient, car Joe Louis adorait sa maman, tout comme Vic Cotroni et Harry Truman.

Il devint un tel symbole d'invincibilité que la race blanche humiliée lança un tournoi dans toutes les villes d'Amériques pour dénicher «l'espoir blanc» qui mettrait Joe Louis à sa place. Ce fut une véritable rage et un succès financier. Les jeunes fiers-à-bras de chaque village s'entrainaient ferme pour accéder aux éliminatoires dans les arénas des grandes villes.

Je n'échappai pas à cette tentation. Ayant connu de sanglants succès dans des batailles de quartier, ayant six pieds et pesant 185 livres, je me crus destiné, n'ayant jamais douté de rien, à ravir la couronne de Joe Louis. Je n'avais jamais songé à la littérature comme voie vers les honneurs, aussi laissai-je le soin à mon frère André d'écrire un poème sur les espoirs blancs, lequel poème lui mérita un prix du journal *Le Soleil*, le jour même de mon combat à l'aréna contre un fier-à-bras de la Rive sud. Dès le premier round, il m'envoya rouler dans un coin d'une solide droite que je n'avais pas vu venir, qui me cassa le nez et mit fin à ma carrière de pugiliste, car ma myopie naissante me préparait de plus en plus à ne pas voir plus loin que mon nez, tout croche depuis ce jour. Etant Bélier, comme Emile Zola, Duplessis et Hitler, j'avais oublié les conseils des astrologues qui mettent les Béliers en garde contre les blessures à la tête.

Vingt ans plus tard, quelle ne fut pas ma surprise d'être convié avec Amanda Alarie (Maman Plouffe), à un banquet pour célébrités sportives dans un restaurant de Montréal, où Joe Louis était invité d'honneur. J'ai supposé d'abord que le fait d'écrire une série télévisée était considéré comme un exploit sportif et me valait cette insigne faveur. La vérité était toute autre. Joe Louis avait vu *The Plouffe Family* à Toronto et désirait à tout prix rencontrer Amanda Alarie qui, même blanche, ressemblait tellement à sa maman.

Maman Plouffe n'ayant pu venir, je me rendis au banquet avec Laurent Jodoin. Il y avait là Butch Bouchard, King Clancy, Ace Baily, Maurice Richard et combien d'autres athlètes de toutes les disciplines, dont la jolie Egyptienne Fawzia Amyr, qui s'adonnait à Montréal à la danse du ventre. Fawzia dont on disait qu'elle avait été la petite amie du roi Farouk avant sa déchéance. Sacré Farouk, dont j'étais à trente ans, le véritable sosie, quand il était encore mince, sauf pour le zizi qu'il avait si petit, qu'il fut la cause première de tous ses malheurs.

Revenir à Joe Louis après cette incidente est facile, car des veuves riches l'attendaient en limousine à la porte du restaurant, espérant des miracles de la montagne de muscles dorés. Je ne sais ce qu'ils ont ces gros et grands garçons à nous surprendre avec une petite voix de crécelle. Telle était celle de Joe Louis, qui me parlait par monosyllabes, quand moi, avec force gestes, essayais de lui faire oublier l'absence d'Amanda, en lui parlant de mon métier de dramaturge à la télévision, et de mon nez cassé d'espoir blanc.

Il lançait ici et là des «ya», «ya» presque intéressés, quand soudain il me demanda de lui faire une grande faveur: se faire photographier avec moi. «Car, me dit-il...

«Moi... j'aime pas la boxe... j'aimerais mieux écrire.»

Voici, preuve à l'appui, la photo.

Roger LEMELIN

(Tous droits réservés)

Samedi prochain:
La jeunesse malade catholique

De «tribu», le Québec vient de passer au rang de «peuple» à Ottawa

Une vision très différente

Paul LONGPRÉ
de notre bureau d'Ottawa

téléphoto UPI

Les membres du groupe de travail, présentant leur rapport à Ottawa cette semaine. De gauche à droite, MM. Ross Marks, Gérald Beaudoin, John Robarts, Jean-Luc Pepin, Ronald Watts et Mme Solange Chaput-Rolland.

PAR LE TON et l'esprit, à tout le moins, le rapport de la Commission Pepin-Robarts repose sur une analyse du «cas» québécois qui diffère singulièrement de l'offensive anti-péquiste entreprise par l'équipe Trudeau depuis un certain 15 novembre.

M. Trudeau tient en horreur ce qu'il appelle le nationalisme «ethno-centrique». Quant au nationalisme québécois, il a tendance à ne le voir que comme une forme de repli sur soi, une force négative. Il est même allé jusqu'à le qualifier de «tribalisme», injure que les nationalistes québécois, et à plus forte raison les souverainistes, ne lui pardonneront jamais. Il voit le Québec comme foyer de la culture française en Amérique, bien sûr, mais il fera toutes sortes de circonlocutions pour éviter l'expression «les Québécois», alors même que politiciens et journaux anglophones n'emploient plus guère que ce terme, et en français par surcroît. Son anti-nationalisme farouche est probablement ce qui le distingue le plus de l'autre «champion» de la crise canadienne, René Lévesque.

«Dualité», pas deux nations

Dans son chapitre sur la dualité canadienne, la Commission Pepin-Robarts donne une toute autre vision du Québec contemporain et de son évolution vers une affirmation nationaliste qui s'est radicalisée dans le Parti québécois mais qui a été partagée par la très grande majorité des Québécois depuis la «révolution tranquille».

Le Canada ne saurait survivre, soulignent les commissaires, que s'il accepte sa «dualité». Dualité qui a de nombreuses facettes mais qui comprend aussi la dualité Québec-Canada. Pour éviter sans doute de relancer de vieilles querelles de sémantiques, la commission n'endosse pas la fameuse thèse des «deux nations». Elle affirme cependant sans ambages que la crise actuelle, déjà soulignée dramatiquement il y a 14 ans par la Commission Laurendeau-Dunton (la commission B & B), ne peut se résoudre sans des réformes d'ordre politique et constitutionnel qui «donne au Québec et aux Québécois une place satisfaisante au sein du Canada tout entier».

Puis la Commission trace «son» portrait du Québec contemporain. Elle rappelle les traits bien connus, langue, code civil, origine ethnique commune et largement majoritaire, et elle y ajoute une autre touche: «les sentiments» des Québécois.

«La mise en commun de leurs désirs, de leurs aspirations, le partage même des craintes analogues au sein de cette collectivité sont peut-être les témoignages les plus probants du caractère culturel distinctif du Québec.»

Sans le dire, les commissaires donnent là une très intéressante définition du nationalisme québécois. Ils reconnaissent que le Québec de l'après-Duplessis est passé de la survivance à l'épanouissement et ils s'en réjouissent.

«...Il faudrait être absolument inconscient de ce qui se passe au Québec pour ne pas constater une évolution de la pensée collective, moins préoccupée de survivre sans plus, que de survivre par la poursuite dynamique, bien moderne, de son développement propre.»

De minorité à majorité

«Sur le plan psychologique ce passage de la survivance à l'épanouissement s'est accompagné d'une remarquable évolution de la façon dont les Québécois se perçoivent actuellement eux-mêmes. Ils se jugeaient autrefois membres d'une minorité, mal accueillie d'ailleurs dans d'autres parties du Canada. Aujourd'hui ils se voient comme majorité québécoise, sûre d'elle-même et fière de son héritage.»

Et les commissaires notent que cela se ressent même dans le vocabulaire. Tout d'abord les francophones du Québec (Français du Québec, selon la formule gaullienne) s'appelaient eux-mêmes Canadiens, face aux «Anglais». Puis ils se sont dits Canadiens français. «Mais au cours des quelques dernières années, ils sont de plus en plus nombreux à ne vouloir (sic) et à ne s'appeler que **Québécois**, se définissant mieux ainsi comme majorité, comme **peuple.**»

Dans cette transition, la vie politique québécoise elle-même ne pouvait manquer d'être touchée. «Le passage psychologique de la situation minoritaire à la situation majoritaire a été marqué par la mobilisation en bloc des ressources politiques et leur mise au service de cette lutte culturelle. Il fut un temps où les chefs politiques du Québec cherchaient à amortir les effets perturbants de la modernisation en facilitant certains changements et en s'opposant à d'autres. Or depuis quelques décennies on a vu surgir toute une série d'hommes politiques nouveaux, tous poussant au développement politique et social de leur province et de la population, s'employant vigoureusement à faire servir les ressources de l'Etat provincial à la réalisation de ces besoins collectifs.»

Le dilemme

En raison de tous ces traits qui font la spécifité du Québec contemporain, la commission conclut, en parlant des Québécois: «Collectivement parlant, leur force est celle du Québec, ni plus ni moins. C'est avec cette réalité que les autres Canadiens — et le système fédératif — doivent composer. Pour la population québécoise il reste cependant à déterminer si son avenir se réalisera mieux à l'intérieur du Canada ou s'il vaudrait mieux pour celle-ci l'affronter seule.»

Tout en laissant aux Québécois le soin de trancher ce dilemme sans aucune sorte d'ingérence de la part d'Ottawa ou des autres provinces, une reconnaissance de fait du droit à l'autodétermination qui va jusqu'à faire un devoir au Canada de négocier de nouvelles institutions politiques avec un Québec qui aurait clairement et démocratiquement opté pour l'indépendance, la Commission écarte, bien sûr, la voie souverainiste. Elle se dit assurée que les règles du jeu peuvent être modifiées (mais le temps presse!) pour faire droit aux revendications légitimes des Québécois.

Quant au concept de la souveraineté-association, elle n'y voit «rien d'engageant ni pour les Québécois ni pour les autres Canadiens». Et la commission ajoute: «Mieux vaut encore la liberté d'action d'une indépendance véritable qu'une souveraineté qui n'est pas tout à fait souveraine ou une association dont les modalités compliquées risqueraient de gêner la liberté d'agir au nom d'avantages problématiques et aléatoires.»

Lutte de pouvoirs

Dans son chapitre sur la «Crise de la Confédération», une crise qui a longtemps sommeillé jusqu'à ce qu'elle connaisse des rebondissements dramatiques, le rapport Pepin-Robarts souligne que la politisation du «cas» québécois ne pouvait que mener à un affrontement pour le pouvoir entre Québec et Ottawa. Ce phénomène se vérifie aussi dans les autres provinces, en raison de l'importance du rôle de l'Etat (ou des Etats) dans un pays moderne, mais il a pris au Québec une forme particulière.

«Il en est issu (du Québec) une nouvelle classe de technocrates compétents, ambitieux, qui ne croyaient pouvoir atteindre les objectifs de leur société à l'intérieur du cadre désuet du système fédéral. Ces nouveaux mandarins étaient portés tout naturellement à ne concevoir l'épanouissement de la collectivité canadienne-française qu'à l'intérieur de l'Etat québécois. Ils sont, du reste, parvenus à faire partager leurs points de vue à une forte proportion de l'électorat québécois. Dans cette optique, la souveraineté-association se conçoit davantage comme un effort de centralisation et de concentration de tous les pouvoirs à Québec, plutôt qu'une décentralisation radicale.»

La Commission explique également la poussée contemporaine du nationalisme québécois par ce phénomène mondial qui amène les «petites patries» à affirmer leur spécificité devant le gigantisme des appareils gouvernementaux, les associations supra-nationales et la domination des sociétés multi-nationales.

«Paradoxalement, notent les commissaires, le même processus de modernisation semble tout à la fois écraser et exalter l'affirmation des loyautés culturelles et linguistiques. Ce mouvement mondial force le particularisme québécois. Il explique le mouvement du Québec vers une autonomie accrue, si ce n'est vers l'indépendance: il explique en partie l'insuccès relatif des réformes tentées au Québec et ailleurs, depuis dix ans, pour ralentir l'élan indépendantiste.»

pleins feux
SUR L'ACTUALITE

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 27 JANVIER 1979

Réginald
SPINHAYER

Le fil de la semaine

GRANDE EMOTION populaire dans l'ensemble de l'Amérique latine et en particulier au Mexique, pays où 60.000 policiers et un fort contingent militaire sont requis pour contenir les foules pendant la visite de six jours que le pape Jean Paul II y a commence hier, après une journée d'escale à Saint-Domingue.

Le souverain pontife, âgé de 58 ans et dont c'est le premier déplacement à l'étranger en trois mois de règne, doit prononcer une trentaine de discours au cours de sa tournée qui a l'ouverture d'une conférence de l'épiscopat sud-américain comme principal objectif officiel.

La moitié des quelque 700 millions de catholiques du monde vit en Amérique latine.

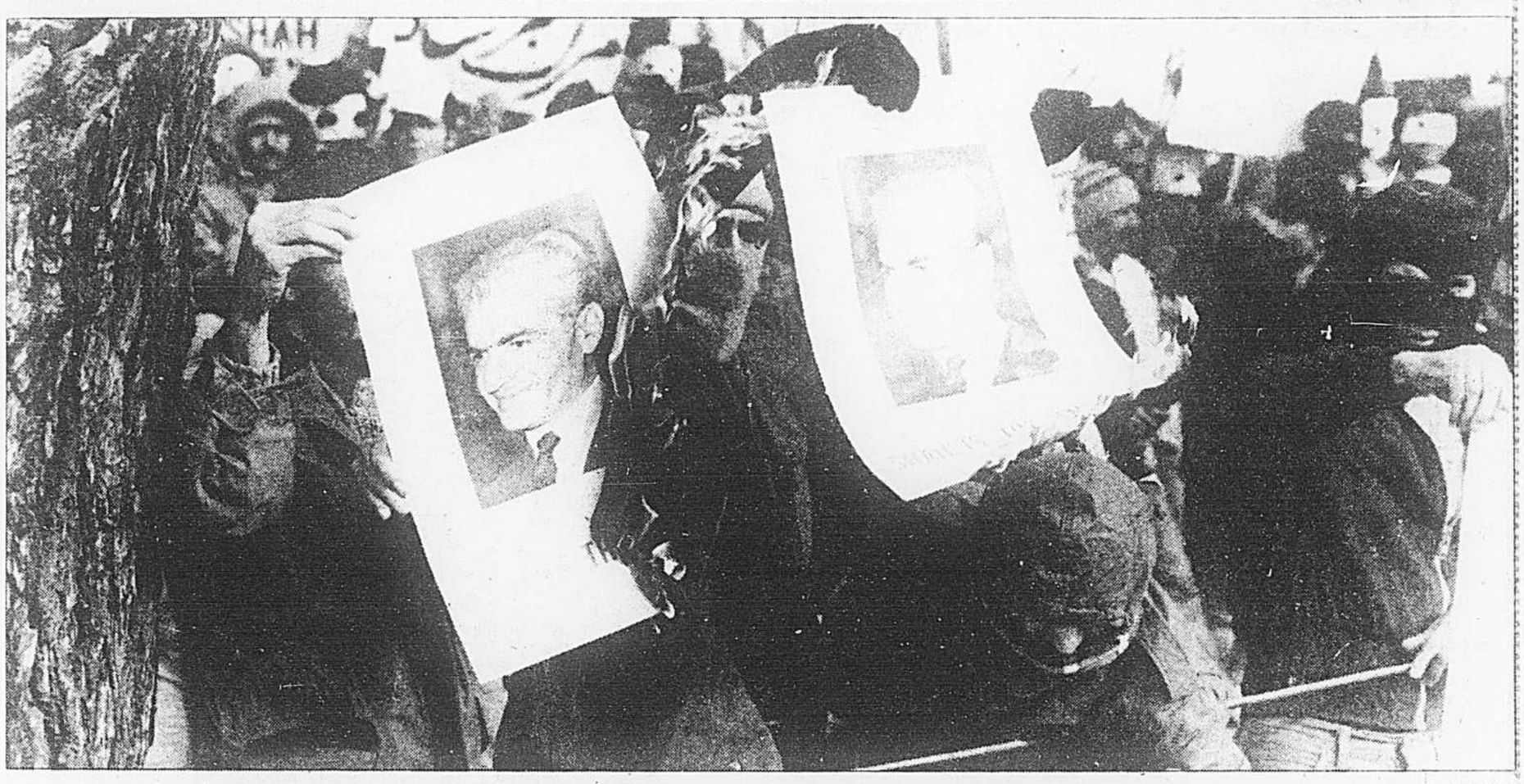


photo Gamma

L'unité canadienne

Après deux ans d'enquête aux épisodes parfois tumultueux et des dépenses de $4 millions, la Commission fédérale sur l'unité canadienne a publié un rapport de 152 pages qui préconise notamment la reconnaissance du droit à l'autodétermination pour le Québec et le remplacement du sénat par un Conseil de délégués des gouvernements provinciaux.

Le document, qui a déclenché une controverse majeure à travers le pays, prône aussi l'extension des pouvoirs provinciaux à plusieurs égards, dont celui des questions linguistiques à l'endroit des minorités culturelles.

Les présidents conjoints de la Commission sont MM. Jean-Luc Pépin et John Robarts, respectivement ancien ministre fédéral et ancien premier ministre conservateur de l'Ontario.

Orage sur l'Iran

L'allégresse d'apparence presque générale qui a salué le départ du chah a fait place à une situation extrêmement explosive en Iran, où le gouvernement nommé peu avant l'exil officieux du monarque semble pouvoir compter sur l'armée pour empêcher les révolutionnaires musulmans radicaux de prendre le pouvoir dans ce pays de 35 millions d'habitants dont les richesses pétrolières et la proximité de l'URSS sont d'une grande importance stratégique pour l'Ouest.

La personnalité religieuse ayant dirigé l'insurrection, l'ayatollah Khomeiny, lui-même exilé depuis quinze ans et résidant présentement en France, devait effectuer hier un retour triomphal à Téhéran: il a jugé opportun de retarder son voyage.

G.-B.: de mal en pis

«Si vous êtes encore au lit, restez-y!» a conseillé un animateur matinal de la radio d'Etat aux millions de Britanniques pour qui des chutes de neige exceptionnelles s'ajoutaient à une vague de grèves paralysant notamment les transports routiers et ferroviaires en protestation contre la limite des augmentations salariales fixée par le gouvernement de Londres dans son plan de lutte à l'inflation.

Un million et demi d'employés d'autres services publics, dont des travailleurs d'hôpitaux, des éboueurs, et même des ambulanciers, se sont aussi joints à cette campagne menaçant l'administration travailliste du premier ministre James Callaghan, qui parle de hausser les impôts et de réduire les dépenses publiques de façon draconienne.

Faits divers

Symbolisant le récent changement de politique qui fait déjà parler d'un «retour du capitalisme» en Chine populaire, un chargement de 280.000 bouteilles de Coca-Cola, le premier depuis la victoire communiste de 1949, a été exporté à Pékin.

Au Québec, un précédent juridique d'importance majeure a été établi par la Cour suprême du Canada dans un jugement obligeant un fabricant d'automobiles à rembourser intégralement l'acheteur montréalais d'un «citron» aussi neuf qu'incurable.

A Baltimore, Md., aux E.-U., deux adolescents de 16 et 14 ans ont écopé de la prison à vie pour le meurtre d'un enfant de sept ans qu'ils avaient enlevé et froidement noyé avant de réclamer une rençon à la mère de la victime.

Droits de la personne et sécurité de l'Etat

Le dilemme de Jimmy Carter

Jean
PELLETIER
de notre bureau
de Washington

LE CHAH d'Iran qui, dans le désert marocain, tente sans doute de s'expliquer pourquoi il se retrouve soudainement le plus célèbre et le plus riche réfugié politique du monde, est amer. Non pas tant contre ses adversaires, dit-on, mais à l'endroit des Américains. Car n'eût été son style de la politique des droits de l'Homme défendue par Carter, peut-être serait-il encore confortablement assis sur son trône à Téhéran.

A Washington dans un salon du Foreign Service Club, Patricia Derian, sous-secrétaire d'Etat chargée de l'application de la politique des droits de l'Homme mise de l'avant par Carter, boit un Coca Cola, songeuse elle aussi lorsqu'un journaliste lui fait part de l'amertume du chah.

photo AP

Patricia Derian. Des contradictions.

«L'Iran nous pose le dilemme par excellence auquel on doit inévitablement faire face lorsqu'on s'affirme franchement en faveur des droits de la personne, dit-elle. Car que devions-nous faire? Accepter que des centaines de milliers d'Iraniens soient opprimés par la Savak (la police secrète) sous les ordres du chah ou tenter systématiquement de convaincre ce dernier de libéraliser son régime?»

Les Etats-Unis choisirent comme on le sait la seconde alternative et, en octobre dernier, enfoui dans un entrefilet du New York Times, on apprenait que le gouvernement américain décidait d'interdire l'exportation en Iran de plusieurs centaines de gallons de gaz lacrymogène, «qui comme on le sait ne sert pas à faire la cuisine, mais à réprimer des foules», de préciser Patricia Derian.

Faute de gaz...

Résultat? Dépourvue de gaz l'armée a ouvert le feu tuant des dizaines de manifestants avec des armes made in USA.

Le 29 septembre dernier, des attachés militaires argentins invités au Pentagone apprirent à leur grand désarroi que le gouvernement américain refusait de remplir une commande d'armes diverses totalisant $100 millions. Motif? Patricia Derian devant le Congrès affirmait en août 1978: «qu'elle ne voyait rien en Argentine qui laissait supposer que la Junte entendait favoriser le respect des droits de l'Homme».

Forte d'un rapport produit par Amnistie Internationale, Patricia Derian, appuyée du sénateur Ted Kennedy, révélait que le gouvernement américain était toujours sans nouvelles de quelque 15,000 citoyens argentins arrêtés par l'armée dont on présume qu'elle kidnappa plusieurs centaines d'innocents qui furent ultimement assassinés.

En apparence, voilà qui illustre bien la volonté américaine de libéraliser les dictatures. En réalité cependant il en est tout autrement. Quelques semaines avant le témoignage de Patricia Derian au Congrès, le département d'Etat approuvait la vente à l'Argentine de cinq hélicoptères, deux avions de transport de troupes de type C-130 et d'une foule d'autres armes diverses pour un total de $110 millions. Pourquoi? Amener la Junte à se libéraliser grâce à diverses «incitations positives». En fait le State Department répondait aux objections d'experts du State Department, du Commerce, du Pentagone et de l'industrie privée qui firent valoir que de telles restrictions auraient des conséquences exorbitantes sur l'économie et les relations commerciales et politiques des Etats-Unis avec ses alliés.

Des contradictions profondes

Patricia Derian sait tout cela. «Je ne suis pas assez bête, dit-elle, pour ignorer qu'une telle politique engendre de profondes contradictions. Les droits de la personne ne se marchandent pas, ils sont respectés ou bafoués. L'important, c'est qu'au moins à défaut de pouvoir intervenir, on les fasse valoir dans nos calculs de politique étrangère.»

téléphoto UPI

Et c'est ce à quoi elle s'applique depuis deux ans. Systematiquement elle est parvenue à siéger sur tous les comités interdépartementaux de politique étrangère.

«Auparavant, explique-t-elle, on parlait de sous, d'alliances et de zones d'influence au cours de ces rencontres. Aujourd'hui, bien que l'on traite toujours des mêmes considérations avant tout, un nouveau facteur intervient tout de même, les droits de l'Homme.»

Il ne s'agit pas d'un facteur prépondérant, loin de là, contrairement aux voeux du président Carter de faire des droits de l'homme, des droits de la personne «l'âme de la politique étrangère américaine». Tout au moins s'agit-il d'une formalité qui oblige le Pentagone, la Maison-Blanche ou le Capitole à faire un échange sinon politique en tout cas de rhétorique.

Des fruits à l'étranger

A l'étranger, contrairement aux craintes sémites d'Henry Kissinger, les déclarations de Carter et les quelques interventions symboliques de son administration ont depuis deux ans porté fruit.

«L'URSS l'an dernier a émis 60,000 visas de sortie doublant ceux de 1977. Au Brésil, la liberté de presse est devenue une réalité. Aux Philippines, le président Marcos dut ouvrir ses prisons», explique Patricia Derian sur un ton convaincu, enchaînant aussitôt sur l'Afrique du Sud et la Rhodésie où depuis 1971 les Etats-Unis «ont vraiment posé des gestes concrets impliquant une part de sacrifices».

Invité à faire le bilan de la politique de Carter, le sous-secrétaire d'Etat Warren Christopher fit sans doute en décembre l'évaluation la plus réaliste et à la fois la plus terrifiante de cette politique.

«Le gouvernement des Etats-Unis, déclare Christopher, doit maintenir en équilibre la sécurité nationale et les droits de la personne.»

C'est le bilan que tente d'influencer à tous les jours, au cours de longues et pénibles réunions Patricia Derian qui, durant les années 60, marchant aux côtés de Martin Luther King dans le sud du Mississipi, eut, elle aussi, un rêve.

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 27 JANVIER 1979

La mort du jeune Richard Charest

Il faut reprendre l'enquête

Louis FALARDEAU
de notre bureau de Québec

DANS LA NUIT du 11 au 12 août dernier, Richard Charest, 18 ans, est trouvé pendu dans une cellule du poste principal de la Sûreté municipale de Québec. Il y avait été amené, une heure plus tôt, tout comme une trentaine d'autres présumés témoins d'une fusillade survenue dans une brasserie de la basse-ville de Québec.

Charest n'est pas soupçonné d'avoir participé à la fusillade et si on l'amène au poste avec toutes les autres personnes présentes sur les lieux lors de l'arrivée de la police, c'est pour pouvoir procéder plus facilement aux interrogatoires qui s'imposent. En clair, on force une trentaine de personnes à collaborer avec la police au moyen de ce qui a toutes les apparences d'une détention illégale.

Charest est ivre et particulièrement turbulent. On décide donc de l'isoler dans la cellule dite «des jeunes délinquants». Il continue à crier et à faire du tapage jusqu'à ce que son soudain silence inquiète les policiers: ils le retrouvent pendu à l'aide d'un long morceau de drap qui lui servait à panser une blessure récente à la main.

A ses funérailles, Mgr Raymond Lavoie, prêtre bien connu de la région pour sa défense des bonnes causes et pour les excès qu'il commet ce faisant, qui est alors aumônier de la prison d'Orsainville, dénonce la brutalité des policiers et des gardiens de prison et laisse clairement entendre que Charest ne s'est pas pendu mais a plutôt été victime des mauvais traitements de ses géôliers.

Trois étonnantes blessures

Induit en erreur tant par un faux témoignage que par son propre manque de jugement (il se convainc, à la vue du cadavre, qu'on a fracturé une clavicule de Charest avant sa mort), mais fort aussi de la découverte d'un fait nouveau (trois étonnantes blessures à l'arrière du bras gauche), Mgr Lavoie répète et précise ses accusations lors d'une préenquête sur la mort du jeune homme.

Il y a maintenant une «affaire Charest». La population de Québec et du Québec se met à douter de la version des policiers et ces doutes ne cesseront d'exister que si toute la lumière est faite sur les circonstances du décès du jeune détenu.

Les péripéties dramatiques entourant l'enquête du coroner ne feront rien pour rassurer la population. Un premier coroner se récuse, faute de temps. Un deuxième doit le faire après s'être permis des déclarations tout à fait irresponsables à l'endroit de la victime. Un troisième doit abandonner au bout de deux jours, victime de ce qui ressemble à une dépression nerveuse. Finalement, Me Stanislas Déry prend l'affaire en main et la mène rondement en respectant toutes les règles de l'art. Il entend tous les témoins qui veulent être entendus et qu'on veut faire entendre et permet l'intervention d'avocats représentant des groupes qui militent en faveur des droits de l'homme.

Mais il est trop tard et quoi qu'il fasse, le coroner Déry a déjà partiellement perdu la partie. Les règles du jeu, qu'il respecte scrupuleusement, sont ainsi faites que son enquête ne pourra suffire à faire taire tous les doutes de la population.

C'est la sûreté municipale qui est en cause et c'est elle qui mène l'enquête. C'est même au dernier policier à avoir vu Charest vivant qu'on en confie la responsabilité. De plus, le coroner, comme c'est une pratique bien établie, accorde bien plus facilement crédit au témoignage des policiers et des gardiens qu'à celui des témoins civils et encore moins à ceux qui connaissaient Charest ou étaient au nombre de ses amis.

Verdict sans surprise

Le verdict, qui conclut au suicide de Charest et disculpe et félicite les policiers, ne surprend donc personne. Pas de surprise non plus dans le fait que Me Déry accable un témoin responsable des fausses déclarations à l'origine de l'affaire et critique le manque de jugement de Mgr Lavoie. Encore que dans ce dernier cas, le coroner trouve facilement des mots durs pour stigmatiser les deux pires erreurs du prélat mais ne lui donne aucun crédit pour le zèle qui lui a permis de découvrir les trois blessures qui avaient échappé au médecin qui avait pratiqué l'autopsie.

Faut dire que personne n'a pu expliquer l'origine de ses blessures à l'enquête et que l'explication que soumet Me Déry convaine difficilement ceux qui connaissent le dossier. Le coroner pense que Charest s'est blessé en fonçant dans la porte grillagée de sa cellule. Mais il faut être habile pour foncer avec force avec ...l'arrière de son bras. Et surtout, contrairement à ce qui est écrit dans le verdict, les spécialistes ont dit que la blessure, qui n'a pas saigné, n'a pu être infligée quelques minutes avant la mort, mais quelques secondes avant, ou au même moment.

Ces détails, et bien d'autres qui ont été relevés par les observateurs, ont relativement peu d'importance. Même le groupe de défense des droits des détenus, qui a suivi l'affaire de près et a sévèrement critiqué le verdict de Me Déry, ne croit pas que les policiers ont assassiné Charest. Son président, Me Pierre Guimond, pense que le jeune détenu a pu se pendre par erreur, en voulant «faire semblant» pour jouer un tour aux policiers.

Toute la lumière n'a pas été faite

Ce qui est plus grave, c'est que toute la lumière n'a malheureusement pas été faite. C'est qu'on peut être convaincu qu'en raison des moyens utilisés pour mener l'enquête, celle-ci n'aurait pu conclure à la responsabilité des policiers même s'ils avaient été responsables.

Il faut donc, pour qu'il soit évident que justice a été rendue, que toute la lumière soit faite. Et aussi que des mesures soient prises pour que les abus révélés par l'enquête ne puissent plus se reproduire.

L'étude entreprise par la commission de police et les recommandations qui en découleront permettront de mettre fin à ces pratiques douteuses que sont les détentions pour interrogatoire de personnes qu'on ne soupçonne d'aucun délit et la défense qu'on leur fait d'utiliser le téléphone pour alerter leurs proches ou leur avocat.

Mais il faudrait que la commission de police aille plus loin et reprenne l'enquête policière sur la mort de Charest. Les enquêteurs de la commission sont totalement independants des corps policiers et constituent aux yeux de l'opinion publique une garantie acceptable d'objectivité. Les commissaires eux-mêmes jouissent également d'une bien plus grande indépendance qu'un coroner à l'égard du ministère de la Justice et des policiers.

Il semble que c'est le prix qu'on doive payer pour faire taire tous les soupçons qu'entretient encore la population à propos du décès tragique de Richard Charest. Et il est malheureux que ni la commission, ni le ministère de la Justice ne souhaitent s'engager dans cette voie.

Au ministère, on est conscient du problème que cause le fait qu'une enquête impliquant des policiers ait été menée par ces mêmes policiers. Mais on se contente de rechercher des solutions pour l'avenir. Alors que cette anomalie entache déjà gravement l'enquête et le verdict de Me Déry.

Les 38 ans de combats de Mgr Raymond Lavoie

Un éternel congédié!

André PEPIN

EN 1940, au collège de Lévis, un jeune prêtre de 23 ans, l'abbé Raymond Lavoie, se révolte et prend la défense des jeunes pensionnaires qui ne mangent pas la même nourriture que leurs professeurs et supérieurs.

On le remercie de ses services, et le même phénomène se reproduit chaque fois qu'il entreprend une nouvelle tâche parce qu'il chambarde son milieu, cherche la vérité, réclame justice pour les démunis, les pauvres, voire même les criminels.

Au cours d'une longue entrevue accordée à LA PRESSE, Mgr Lavoie, le prêtre les plus contesté actuellement au Québec, se raconte sans détour et avoue qu'il se taira à sa mort seulement, quoi qu'en pense l'élite de la société.

Au moment d'accorder cette entrevue, après 38 ans de sacerdoce, ce petit prêtre combatif venait d'être congédié de son poste d'aumônier de la prison d'Orsainville dans la Vieille Capitale, en raison du retentissement de l'affaire Charest, ce jeune homme de dix-huit ans retrouvé sans vie l'été dernier, pendu dans une cellule de la centrale de police de Québec; Mgr Lavoie a profité de cette circonstance pour dénoncer la brutalité policière.

Un esprit vif

Raymond Lavoie naît en 1916, à Sainte-Perpétue de l'Islet. Son père est notaire, industriel, commerçant, maire, etc.: «C'est mon père qui a marqué ma vie car il a toujours défendu les petits, les colons, les moins instruits. Il a été mon modèle et il m'a toujours appuyé», confie le prêtre.

D'un esprit très vif, il est ordonné prêtre dès l'âge de 23 ans: «Depuis lors, je n'ai jamais songé un instant à abandonner la prêtrise, je n'ai jamais eu le temps de faire cette erreur», poursuit-il.

Après avoir consacré quelques années de sa vie à l'enseignement, il est plusieurs fois congédié pour avoir tenté de moderniser les méthodes d'enseignement: Le curé Lavoie voulait introduire la formation sportive dans les cours supérieurs, mais les changements qu'il préconisait provoquaient trop de chambardements, les congédiements se multipliaient.

Vocation sociale

Tout au cours de sa carrière, le curé Lavoie s'est occupé des problèmes sociaux, tout en tentant de structurer les milieux défavorisés. Pendant plus de 25 ans, il s'occupa de scoutisme, de formations de coopératives, de syndicalisme, etc.

En 1965, alors qu'il est nommé curé à Saint-Roch dans la Vieille Capitale, il entreprend de revaloriser les gens qui y vivent, les plus démunis: «Les idées que je défends aujourd'hui, c'est dans cette paroisse que je les ai développés. La pauvreté, explique-t-il, crée trois tendances: 70 p.c. des gens démissionnent et se laissent vivre, 10 p.c. tentent d'exploiter les autres, 10 p.c. se révoltent et commettent des crimes violents et 10 p.c. seulement sont des héros qui peuvent aider les autres.»

C'est avec ces héros que le curé Lavoie a composé pour structurer le milieu sur les plans économique et politique. Des coopératives de logements, de travail, de services funéraires, etc., furent mises sur pied, pendant que sur le plan politique, ce lutteur a réussi à se faire entendre des plus hautes instances, même si à chaque occasion il était la cible des critiques les plus acerbes.

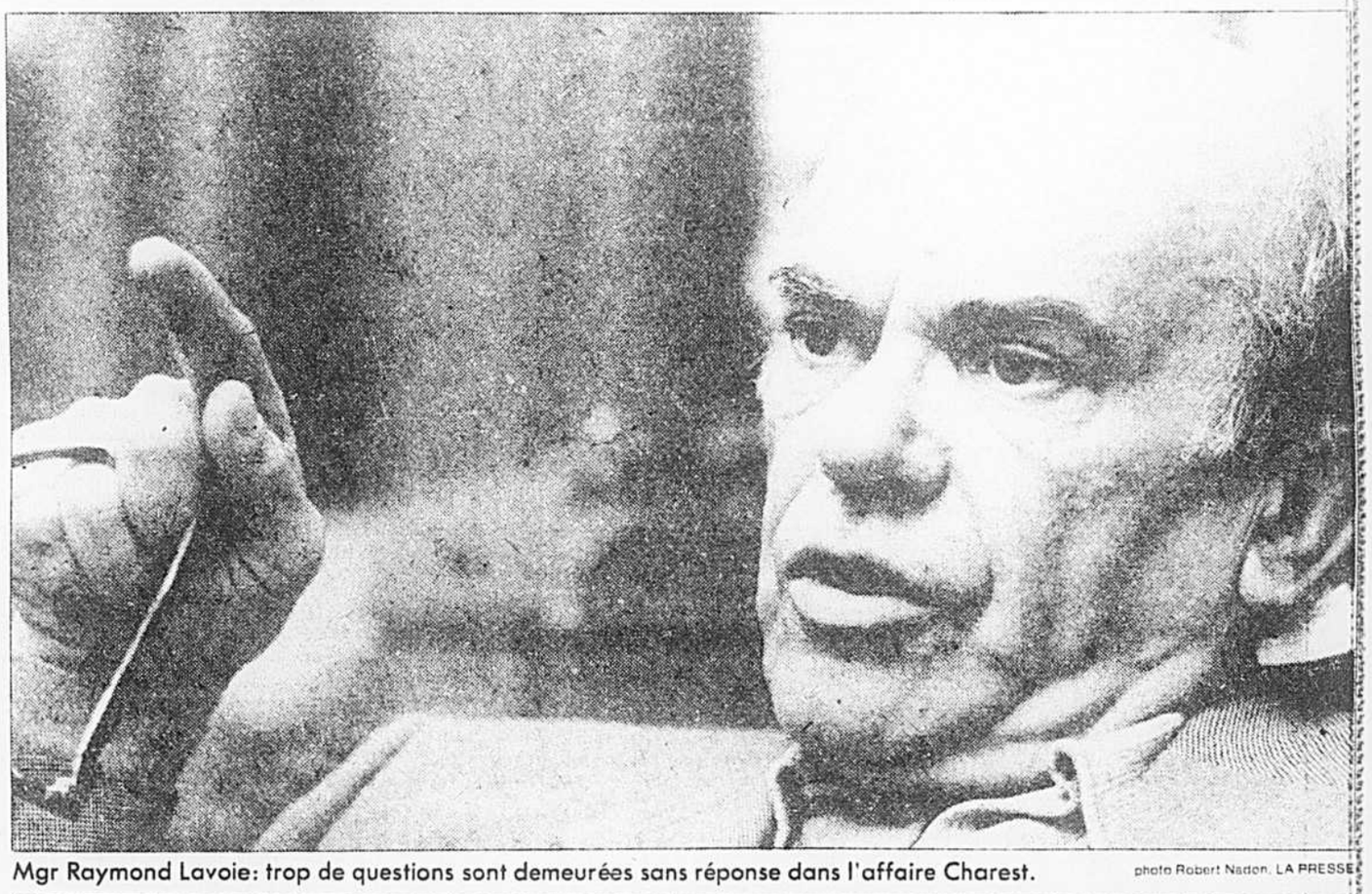
Le CP

Mgr Lavoie a livré, seul, une longue lutte contre le Canadien Pacifique, pour obtenir que les voies de chemin de fer disparaissent de sa paroisse. Pour obtenir gain de cause, il est allé jusqu'à déposer des sacs d'ordures sur la voie, avec la complicité des jeunes, pour que les convois soient paralysés. Il est allé encore plus loin en devenant actionnaire de la compagnie, ce qui lui permettait de se faire entendre aux assemblées générales annuelles.

En 1976, il devient aumônier de la prison d'Orsainville, dans la banlieue de Québec. Pendant plus de deux ans, il tente de saisir ce milieu, de le comprendre, de l'aider. Mais il ne réussit pas, car, selon lui, le système pénal actuel, c'est de la folie furieuse.

Il est maintenant congédié, mais il n'abandonne pas, en espérant que la Commission des droits des Détenus se penchera sur son cas pour enfin faire éclater la vérité.

Entre-temps, dans sa modeste chambre du presbytère Saint-Esprit, il prépare des projets pour les ex-détenus. Il sonde le terrain auprès du gouvernement du Québec pour le financement de ses projets, en espérant que le verdict du coroner Stanislas Déry rendu cette semaine relativement à l'affaire Charest n'y fera pas obstacle.



Mgr Raymond Lavoie: trop de questions sont demeurées sans réponse dans l'affaire Charest. photo Robert Nadon, LA PRESSE

Ses supérieurs

Les autorités civiles ne veulent rien entendre de lui; la population aime qu'il crie au secours pour elle dans certaines circonstances, tout en le critiquant.

Quant à ses supérieurs ecclésiastiques, il résume la situation en ces termes: «Mon titre de prélat domestique, je ne l'ai jamais souhaité, même qu'il m'a fallu débourser $125 pour le grand papier de Rome, ce qui m'a un peu choqué puisque nous ne sommes plus au Moyen Âge pour entourer les princes de ducs. Le cardinal Maurice Roy, pour sa part, ne me parle jamais des causes que je défends, j'aimerais parfois connaître son opinion mais nos rapports sont peu fréquents. Mais tout cela n'a pas d'importance, ce que je veux, c'est provoquer le choc des idées par l'action, non pas en me révoltant intérieurement comme le font les petits marxistes...»

Plus loin

Même chômeur, le curé Lavoie n'a abandonné pas l'action, après tant d'affrontements, il se sent en pleine forme physique. Il entreprend d'écrire un livre sur la délinquance, ses causes, ses effets, les moyens de l'enrayer.

Les pénitenciers, une aberration

«MES COLLÈGUES m'accusent de semer le désordre partout où je passe, comme je l'ai fait avec l'affaire Charest. Je leur réponds que livrer le message de l'Evangile, c'est aussi exigeant que ça!»

Mgr Lavoie perçoit ainsi son action, en entreprenant de dénoncer l'appareil judiciaire du pays! «Les remarques désagréables de Me Déry à mon endroit, mon congédiement, les commentaires des avocats et des policiers ne m'affectent pas car Celui pour qui je me bats en a vu bien d'autres», explique le prêtre.

«C'est une aberration, les pénitenciers, ces boîtes où l'on démolit les individus sur tous les plans. Encourager les détenus à pardonner, à endurer, à fermer les yeux, etc. c'est pour moi une trahison envers le Christ qui nous invite à la justice», poursuit-il.

Selon Mgr Lavoie, le criminel est provoqué: «Souvent issu d'un milieu familial éclaté, le jeune bloque à l'âge de treize ans, ne devient jamais mature.

Supposant qu'on l'emprisonne à 23 ans, il a toujours treize ans de maturité et on lui fait vivre une vie de bébé de trois ans, dans l'espoir d'en faire un homme. Si ce n'est pas de la folie furieuse, je ne sais pas comment définir ce drame», soutient-il énergiquement.

Pas de rapprochement

Les deux sociétés ne se rapprochent jamais, selon lui. L'affaire Charest, par exemple, ne fera que provoquer les deux parties: «Les criminels et moi devons prendre notre pilule chaque fois que nous voulons améliorer les conditions de détention, alors que les corps policiers, de leur côté, demeurent sur la défensive et prouvent leur supériorité.»

Mgr Lavoie demeure convaincu que pour augmenter le taux de réhabilitation, les gouvernements, au lieu d'entasser de volumineux dossiers judiciaires, doivent investir des sommes dans les usines de travail pour accueillir les ex-détenus. Toujours selon lui, les affrontements entre policiers, gardiens et détenus ont atteint un niveau tel qu'un danger de révolte guette la société: «Ce n'est pas pour rien, vous savez, que je suis congédié aujourd'hui et ne craignez rien, ils ne me poursuivront pas pour mes déclarations, j'en sais trop long sur la vie à l'intérieur des murs. Si seulement les policiers pouvaient comprendre qu'il est temps de rajuster notre tir et de dialoguer, au lieu de charger les coroners de nous accuser de manquer de jugement.»

Trop de questions sans réponse

Selon Mgr Lavoie, la brutalité policière et la délinquance intéressent la population: «Il était temps que cet abcès crève, explique-t-il, sinon j'aurais provoqué un événement pour que la chose se discute», explique-t-il.

Trop de questions sont demeurées sans réponse relativement à l'affaire Charest, soutient encore le curé Lavoie, pour qui toute la vérité doit éclater: «Les faits antécédents au drame doivent être relatés pour bien saisir les circonstances.»

Mgr Lavoie, en relatant toutes les expériences difficiles vécues par Charest avant sa mort — foyer brisé, influence du milieu, drame personnel — explique que ce jeune homme se trouvait en éternel affrontement avec les policiers, s'amusait à se moquer d'eux à chercher les prises de bec, ce qui peut expliquer l'hypothèse avancée lors du décès à l'effet que sa mort ne serait pas attribuable à la pendaison.

Dans sa retraite de Limoilou, le curé Lavoie conclut en exprimant le souhait que le cas soit fouillé à fond, sans contrainte, déclarant qu'il sera toujours prêt à témoigner.

le pape en amérique latine

Le pape foule le sol mexicain

...une grande fiesta populaire

par Jules BELIVEAU
envoyé spécial de LA PRESSE

MEXICO — Bien que Jean Paul II ait été accueilli au Mexique par le président de la République, M. José Lopez Portillo, et aussitôt après par le président de la Conférence des évêques catholiques du pays et par l'archevêque de Mexico, le cardinal José Salazar et Mgr Ernesto Coorripio, ce n'est pas tant une fête de dirigeants d'Eglise ou d'Etat qui a débuté hier avec l'arrivée du pape en terre mexicaine, mais une grande fiesta populaire.

Pour être plus précis, on devrait même parler d'un extraordinaire carnaval dans le plein sens latino-américain de ce mot.

Il faut, pour s'en faire une idée, avoir vu et entendu toute cette foule massée tout le long du parcours qu'a emprunté Jean Paul II de l'aéroport international à la cathédrale de Mexico. Il faut avoir assisté à l'arrivée du pape Place de la Constitution, où la cathédrale jouxte le Palais national. Il faut avoir été témoin de son entrée dans le plus grand temple religieux de Mexico.

Des centaines de milliers de Mexicains ont alors longuement acclamé, par des applaudissements, par des chants, et au cri de «Viva el papa!» celui qu'ils attendaient depuis de longues semaines.

Deux bonnes heures avant l'arrivée du pape, la Place de la Constitution, qui pourrait sûrement contenir plusieurs terrains de football, était déjà pleine de monde. Il en était de même à l'intérieur de la cathédrale, dont tous les accès étaient pourtant sévèrement contrôlés par des policiers, des agents de sécurité et les membres de divers services d'ordre mis sur pied par les autorités civiles et religieuses. Ce sont ceux-ci qui ont dû essuyer le plus gros des bousculades invraisemblables qui n'ont cessé de se produire aux portes de la cathédrale.

Pendant ce temps, les milliers de personnes, hommes, femmes et enfants, qui s'étaient bien faits à l'idée qu'elles n'entreraient pas dans la cathédrale s'installaient pour quelques heures à même le sol de ciment. On voyait là des familles entières de Mexicains, palabrant entre elles, mangeant et buvant ce que des vendeurs ambulants de fruits, de galettes, de sandwiches, et de boissons douces leur avaient échangé contre quelques pesos.

La foule bigarrée comme seule une foule latino-américaine peut l'être était aussi traversée dans tous les sens par des vendeurs de tous les articles imaginables: médailles, photos de Jean Paul II et images de la Vierge, hélicoptères-jouets, fanions, fleurs, sombreros, scapulaires, etc.

Déjà passablement animée avant l'arrivée du pape, cette foule est devenue clameur, presque délire, lorsque Jean Paul II, à la tête du long cortège qui l'accompagnait, est apparu à l'entrée de la Place de la Constitution. C'est à ce moment qu'il a été possible de voir tout ensemble des bannières disant par exemple «Jean Paul II, le Mexique te reçoit avec foi et espérance», et d'entendre, malgré le vacarme que faisaient les hélicoptères de la police au-dessus de la place, les chants et les vivas lancés par la foule.

Sur le passage du pape, qui souriait et bénissait ses acclamateurs, des gens de tous les âges, à l'extérieur de la cathédrale comme ce fut le cas aussi à l'intérieur, brandissaient des drapeaux, des images religieuses, se signaient à plusieurs reprises et s'agenouillaient. Plusieurs personnes, émues à l'extrême, ne s'embarrassaient pas des larmes qui leur coulaient des yeux. Lorsque le pape fit son entrée dans la cathédrale, des choeurs, l'orgue et un orchestre y entonnèrent un hymne d'allégresse qui se répercuta, grâce aux haut-parleurs, aux quatre coins de la Place de la Constitution.

C'est dans les deux heures et trente minutes qui ont suivi que le pape prononça son homélie sur la fidélité et que, entouré de cardinaux et d'évêques, il célébra sa première messe pontificale en terre mexicaine.

Pendant ce temps, à l'extérieur, un vendeur ambulant criait son offre au monde: «La biographie complète et exacte de Jean Paul II!»

Mexico fermé pour cause de grande visite

par Jules BELIVEAU
envoyé spécial de LA PRESSE

MEXICO — Il s'est trouvé à Mexico, ces jours derniers, plusieurs étrangers s'étonnant tout haut de ne pas voir la ville davantage décorée qu'elle ne l'est à l'occasion de la visite de Jean Paul II. En effet, ce ne sont pas quelques drapeaux papals jaune et blanc arborés sur des automobiles, des photos-couleurs du pape, même nombreuses, que l'on voyait surtout sur des kiosques de journaux, et quelques bannières même immenses montrant les armoiries du pontife romain qui peuvent parvenir à «décorer» une ville comme Mexico.

Malgré la sorte de fièvre imperceptible des derniers jours, on pouvait se mettre parfois à douter de l'ampleur de l'événement à venir. Allait-elle être aussi grande qu'on le disait ou, au contraire, les Mexicains — ceux de la capitale et les autres — allaient-ils rester chez eux?

Eh bien! le miracle pressenti et attendu a eu lieu. Plus importants que les déclarations, les Mexicains sont descendus dans la rue et sont accourus par tous les moyens à la rencontre du pape. Les milliers d'Américains du Nord — des Américains et même des Canadiens — n'étaient qu'une goutte d'eau dans la marée des Mexicains qui se sont massés, hier, sur le «chemin du pape».

Et tant de Mexicains sur une ligne plus ou moins droite, de l'aéroport de Mexico à la cathédrale, ça vide plusieurs quartiers de la capitale!

L'événement, au fait, était à ce point considérable que de nombreuses entreprises commerciales, les bureaux d'affaires et les ministères du gouvernement ont donné congé à leurs employés, comme l'ont fait d'ailleurs les écoles pour leurs élèves, les employeurs, les ministres et les directeurs des institutions d'enseignement ayant jugé qu'ils auraient essuyé un taux d'absentéisme trop élevé. Outre les nombreuses rues et les nombreux boulevards de la ville qui ont aussi été fermés pendant de longues heures, une partie du métro de Mexico s'est arrêtée.

Hier, c'est tout Mexico qui était fermé. Pour cause de grande visite.

Des milliers de fidèles se sont rassemblés hier sur le Zocalo (la grande place) de Mexico à l'occasion de la première messe célébrée par le pape Jean Paul II dans la capitale mexicaine.

(téléphoto AP)

Coiffé de la mitre et muni de la crosse papale, le pape Jean Paul II salue les fidèles qui s'étaient rassemblés hier devant la cathédrale métropolitaine de Mexico où le souverain pontife a célébré la messe.

La première homélie

Fidélité et constance, demande le pape

par Brigitte MORISSETTE
collaboration spéciale

MEXICO — La première homélie prononcée par le pape à son arrivée à Mexico a été un long plaidoyer en faveur de la fidélité, a dit Jean Paul II, ajoujourd'hui, fidélité à la Vierge pour laquelle Jean Paul II professe une ferveur particulière.

Ce moment est crucial pour la fédélité, a dit Jean Paul II, ajoutant que «le mépris, l'indifférence et la margination coûtent plus cher présentement à la vie de l'Eglise que la persécution claire et directe». Le message a été entendu en Amérique latine comme un appel à l'unité entre les différents courants qui secouent l'Eglise latino-américaine, d'un côté le conservatisme du haut-clergé et de l'autre les nouvelles forces catholiques qui luttent contre l'exploitation économique et l'oppression militaire et politique.

Depuis la cathédrale de Mexico, le pape a demandé à ses fidèles une acceptation loyale de l'Eglise. «On ne peut considérer comme fidèles, a-t-il dit, ceux qui s'attaquent à des aspects accidentels de l'Eglise, appartenant au passé et qui sont maintenant surmontés.» En décrivant les différents aspects de la fidélité, le pape a insisté sur la cohérence qu'il a définie comme le fait de «vivre en accord avec sa foi, d'ajuster sa vie à l'objet de sa propre adhésion, d'accepter les incompréhensions, les persécutions avant de permettre la rupture entre ce que l'on vit et ce que l'on croit».

En s'écriant: «Vive la Pologne toujours fidèle», «Vive le Mexique toujours fidèle», Jean Paul II n'a pas manqué de faire un rapprochement entre la Pologne et le Mexique, deux pays où la séparation entre l'Eglise et l'Etat ne saurait être remise en question. Le pape a néanmoins entériné les particularisme de la foi et du culte au Mexique en rendant hommage à la religiosité mexicaine, «simple mais bien ancrée, sincère jusqu'au sacrifice».

Dans cette homélie simplement allusive, le pape a déployé pour la première fois au Mexique ses talents diplomatiques. Le ton est quelque peu différent de celui employé avant-hier en République dominicaine alors que Jean Paul II a condamné les théologies de libération qu'il a qualifiées de fausse théologie, proposant plutôt «une solution humaine, personnalisée, une voie qui préserve les droits et la dignité».

La conférence épiscopale s'ouvre aujourd'hui

Inquiétude et espoir autour de Puebla

par Raymond PERROT-MINOT

PUEBLA (AFP) — Les déclarations de Jean Paul II sur la «théologie de la libération», à la veille de l'ouverture de la troisième conférence générale de l'épiscopat latino-américain aujourd'hui à Puebla, ont rempli d'aise les prélats les plus modérés déjà arrivés dans cette ville située à 120 km au sud-est de Mexico. Mais elles ont plongé les éléments les plus progressistes dans les pires craintes.

Avant d'ouvrir officiellement la conférence, but principal de son voyage au Mexique, le Souverain Pontife a en effet déclaré dans l'avion qui l'amenait à Saint-Domingue, qu'il considérait comme une erreur l'idée d'une théologie qui oublie les enseignements de l'Evangile au profit d'une idéologie conduisant à la violence.

Mge Rosando Huesca Pacheco, archevêque de Puebla, a vu dans ces paroles la justification de sa décision d'interdire dans sa ville la tenue de «journées parallèles» à la conférence de Puebla. Ces journées, dans l'esprit de leurs organisateurs, prêtres et prélats progressistes, étaient destinées à suivre «par la prière, la méditation et la discussion», les délibérations de la conférence de Puebla. Le plus éminent prélat de ce groupe «contestataire» est Mgr Sergio Mendes Arceo, évêque de Cuernavaca (Mexique).

Une assemblée d'Eglise n'est pas à l'abri de manoeuvres.

Déjà, au moment de la préparation de la conférence de Puebla, l'an dernier, le nombre des délégués des conférences épiscopales comptant plus de 100 membres avait été diminué, réduisant ainsi la représentations de l'épiscopat brésilien dont l'ouverture d'esprit est bien connue.

Par ailleurs, aucun théologien dit «de la libération» n'a participé à la préparation du document de base, en été 1978. Enfin, les progressistes soulignent qu'aucune religieuse n'est représentée à la conférence de Puebla et que le choix des participants laïcs (10 personnes pour plus de 20 pays) a dépendu entièrement du Conseil de l'épiscopat latino-américain, organisme permanent dirigé par l'évêque conservateur colombien Lopez Trujillo.

Mais, remarquent les mêmes observateurs de l'aile progressiste déjà présents à Puebla, on avait eu des craintes avant Medellin, il y a dix ans, tant à cause des sujets tabous (violence, célibat des prêtres, régulation des naissances), qu'à cause d'une assemblée trop peu représentative et du poids de l'envoyé de Rome. Pourtant les surprises n'ont pas manqué, ajoutent-ils, confiants.

Taxés de «traditionalistes», les autres répondent que le document qui sera soumis aux délégués des divers épiscopats d'Amérique latine, ne constitue pas un recul par rapport à Medellin, mais une remise en valeur de la doctrine sociale de l'Eglise depuis Léon XIII avec en perspective une «troisième voie» réformiste.

«Dieu écrit droit avec les lignes courbes», déclare un prélat en rappelant les exemples tant du Concile Vatican II que de Medellin.

le pape en amérique latine

Le pape a parlé paix et désarmement avec le président

MEXICO (AFP) — C'est dans une atmosphère cordiale dépourvue de tout caractère officiel, le Mexique n'entretenant pas depuis 120 ans de relations diplomatiques avec le Vatican, que le pape et le président Jose Lopez Portillo ont conversé hier soir durant une heure et vingt minutes à la résidence présidentielle de «Los Pinos». Plus tôt dans la journée, le président avait accueilli le pape à sa descente d'avion.

Le souverain pontife y était arrivé à 18 h 50 locales en voiture découverte, escorté par une trentaine de motocyclistes de la police.

Entouré de plusieurs hauts prélats italiens et mexicains, Jean Paul II a été accueilli à la porte de «Los Pinos» par le chef de l'État mexicain qui était accompagné de son épouse Carmen Romano et de ses enfants.

Les journalistes n'ont pas été admis à cette réunion qui s'est déroulée dans la bibliothèque de la résidence présidentielle.

Aucun communiqué n'a été publié à l'issue de cette entrevue. Cependant, le porte-parole du gouvernement a révélé que le chef de la chrétienté et le président du Mexique ont parlé de la paix et du désarmement, sujets «sur lesquels ils sont tombés entièrement d'accord».

M. Lopez Portillo a offert au pape un plateau en argent et ses oeuvres littéraires, recevant en retour une photographie dédicacée. Jean Paul II a en outre fait don d'une médaille papale à Madame Carmen Romano, qui a traduit la conversation qui eut lieu en italien.

Le président du Mexique a invité ensuite le Saint-Père à parcourir les jardins de «Los Pinos»

Le pape Jean Paul II a été accueilli en terre mexicaine hier par le président Jose Lopez Portillo, qui lui a souhaité la bienvenue à sa descente d'avion à Mexico.

Jean Paul II rompt avec les traditions

par Brigitte MORISSETTE
collaboration spéciale

MEXICO — Spectacle inouï, encore impensable il y a un mois. En s'agenouillant pour baiser le sol mexicain, avant que n'éclatent les trompettes et les violons des mariachis rythmés par les clameurs de la foule débordant de foi religieuse tout autant que de ferveur nationaliste, le pape a rompu avec plus d'une tradition séculaire.

Wojtyla, comme l'appelle familièrement la presse mexicaine, a brisé les barrières sacrées élevées par la coutume italienne qui empêche la foule, Place Sainte-Pierre, de s'approcher de trop près du souverain pontife. Et lorsque le président du Mexique s'est approché avec sa femme pour tendre la main au pape et lui souhaiter plein succès dans sa mission de paix et de concorde, Jean Paul II a cette fois levé les barrières politiques par lesquelles l'État mexicain retient l'Église à distance depuis 50 ans.

A peine le pape avait-il franchi les premiers pas sur le tapis écarlate posé au pied de l'avion que les photographes l'ont entouré, pressé comme aucun photographe italien n'avait même pas rêvé de le faire Place Saint-Pierre.

Les deux gardes suisses qui accompagnent le pape, le chef des services de sécurité du Vatican, ses «gorilles» mexicains ont été immédiatement débordés. Pas un instant le pape n'a paru embarrassé par ce débordement peu protocolaire qui sûrement fera date dans l'histoire de l'Eglise.

«Viva papa, Viva Mexico» clamait la foule massée dans les estrades, venue des coins les plus reculés de la République. Des gens avaient apporté des fleurs, des bonbons et d'autres cadeaux dans l'intention de les offrir au distingué visiteur.

Trois quarts d'heure plus tard, trois fois plus de temps que ne l'avait prévu le programme, le pape montait dans la luxueuse limousine aménagée spécialement pour sa visite, avec une plate-forme de deux mètres pour lui permettre, du haut de son siège, de dominer la foule. Des centaines de milliers de personnes, arrivées aux petites heures du matin, formaient de véritables remparts humains sur les huit kilomètres séparant l'aéroport de la cathédrale. Les Mexicains avaient envahi les fenêtres, les balcons, les toits, des grappes d'enfants et d'adolescents s'accrochaient aux arbres, aux lampadaires.

Depuis son élection, il y a deux mois, Jean Paul II a eu encore peu d'occasions de sortir du Vatican. C'est le deuxième pape à avoir ainsi l'occasion d'être en contact aussi étroit avec une telle mer humaine; Paul VI en Colombie avait soulevé une telle ferveur qu'on s'arrachait les pavés pressés par les mules papales pour les emporter en souvenir.

A l'arrivée de Jean Paul II, Place de la Constitution, noire de millions de spectateurs, l'Opération Vatican lancée par toutes les polices de Mexico pour contenir l'enthousiasme de la foule a failli échouer définitivement. Pour la troisième fois, hier, le Mexique a tremblé, mais c'était, heureusment, de ferveur populaire. Et le pape, durant cette extraordinaire arrivée à Mexico, a paru goûter profondément cet enthousiasme, allant jusqu'à coiffer quelques instants un sombrero de mariachi en velours et paillettes que lui tendait un admirateur.

Mon premier tremblement de terre

par Jules BELIVEAU
envoyé spécial de LA PRESSE

MEXICO — Ce sont des claquements répétés de la porte de la salle de bains qui m'ont réveillé. Mais j'ai ouvert les yeux pour de vrai, dans l'obscurité de ma chambre, lorsque j'ai compris que mon lit, que toute la pièce, que tout l'édifice bougeaient. C'était mon premier tremblement de terre!

Selon l'Institut sismologique de Mexico, le tremblement de terre qui a secoué une partie du Mexique peu après quatre heures, hier matin, d'une intensité de 6,3 à l'échelle Richter, a duré une minute et demie. Il m'a pourtant semblé durer beaucoup plus longtemps.

Pendant que les murs, les planchers et les plafonds de mon hôtel de dix-sept étages faisaient entendre leurs longs gémissements — ma chambre est au quatrième étage — j'ai pu m'approcher de la fenêtre et observer, à l'extérieur, le mystérieux mouvement de balancier qu'exécutaient tous ensemble les lampadaires de la rue. Les fils téléphoniques battaient l'air comme s'ils avaient été secoués par de forts coups de vent. Les édifices du voisinage, eux, semblaient tout à fait immobiles. Je me suis dit qu'ils devaient tout simplement valser au même rythme que celui dans lequel je me trouvais.

J'aurais pu prendre panique. Il n'en fut pourtant rien: quelqu'un m'avait justement dit la veille que les plus hauts édifices de Mexico, reposant sur des piliers hydrauliques, sont les plus sûrs. Malgré l'intensité relativement élevée du tremblement de terre, on ne rapportait ce matin aucun dégât sérieux dans toute la ville de Mexico.

Pendant que la terre tremblait au Mexique, Jean Paul II, lui, dormait paisiblement à Saint-Domingue. Il n'avait pas encore mis le pied à Mexico que déjà le premier coup de canon avait salué son arrivée.

Pèlerinage à la Guadeloupe

de notre envoyé spécial

MEXICO — C'est aujourd'hui à midi (13h à Montréal) que Jean Paul II se rendra à la basilique de la Guadeloupe afin de prier la Vierge vénérée des Mexicains pour le succès de la IIIe Conférence de l'épiscopat latino-américain, qu'il inaugurera lui-même à cette occasion.

Si ce point à l'horaire de la journée d'aujourd'hui du pape est le plus important et risque d'être également le plus spectaculaire, en raison notamment de la foule qui s'y trouvera, Jean Paul II ne s'arrêtera pas là.

Dès huit heures, ce matin, il rencontre des membres de la communauté polonaise à Mexico à la résidence de la Délégation apostolique au Mexique.

Après son pèlerinage d'un peu plus de cinq heures au sanctuaire de la Guadeloupe — il aura mis trois heures à s'y rendre en automobile à travers les rues de Mexico — Jean Paul II s'entretiendra pendant une heure avec des religieuses, à l'Institut Miguel Angel.

Puis, le soir, de retour à la résidence de la Délégation apostolique, où il passera toutes les nuits de son séjour mexicain, il s'entretiendra avec les évêques du Mexique.

La journée de demain, elle, sera surtout marquée par la présence de Jean Paul II à une session de travail de la IIIe Conférence de l'épiscopat latino-américain, à Puebla, à 150 kilomètres au sud-est de Mexico.

au menu

MEXICO (AFP) — Le pape Jean Paul II partagera le «pain et le sel», ou plutôt le «guacamole et les carnitas» une seule fois au cours de son séjour au Mexique, apprend-on à Mexico.

En effet, alors qu'on ignore quels seront les menus des repas du souverain pontife dans ces milieux religieux, Jean Paul II fera connaissance avec la cuisine fortement épicée du Mexique, le 27 janvier.

Ce repas aura lieu au restaurant du Lions Club de la capitale après l'ouverture officielle de la troisième conférence générale de l'épiscopat latino-américain, à la basilique de Guadeloupe.

Le pape partagera, avec les 400 participants à la conférence de l'épiscopat, le «chicharron» (peaux de porc séchées), les «frijoles» (haricots noirs frits), les «nopales» (feuilles de cactus), les «carnitas» (lanières de viande de porc) et le «guacamole», purée d'avocats aux herbes et au piment vert.

L'adieu au président dominicain

(AFP) — Le pape Jean Paul II, avant de monter dans l'avion qui devait le mener à Mexico, a tenu à souligner devant le président de la République dominicaine, M. Antonio Guzman, «tous les souvenirs ineffaçables qui resteraient de son court séjour dans ce pays, berceau du catholicisme dans le Nouveau Monde».

«La brièveté de mon séjour, a-t-il dit, a été compensée par l'abondance des intenses émotions religieuses et humaines que j'ai pu vivre. Outre quelques monuments historiques et religieux de votre pays, j'ai pu apprécier avec une profonde satisfaction le sentiment religieux et humain de sa population».

Appels d'exilés cubains

Reuter) — Des exilés cubains, dont l'ancien président Manuel Urruttia et les anciens présidents du conseil Manuel Antonio de Varona et Andres Rivero Aguero, ont fait insérer des appels au pape Jean Paul II dans des journaux dominicains hier.

Ils y supplient le pape de contribuer au salut et à la réhabilitation de Cuba. Les Cubains, disent les exilés, ont combattu six cents ans pour obtenir la liberté et l'indépendance et sont prêts à lutter cents ans de plus pour retrouver leurs droits.

$100,000 pour la jeep du pape

(AFP) — Un Texan a offert $100,000 pour l'achat de la voiture utilisée par le pape pendant son séjour à Saint-Domingue.

M. James Grenhahand, après avoir essayé de transmettre sa proposition à divers fonctionnaires dominicains, a téléphoné à l'ambassade des États-Unis à Saint-Domingue pour tenter d'acquérir le véhicule.

Il s'agit d'une jeep transformée à l'usage de Jean Paul II, peinte en blanc, avec des sièges de velours, au-dessus de laquelle a été installée une capote blanche également. L'ambassade américaine a conseillé au Texan de présenter son offre à l'ambassade de Saint-Domingue aux États-Unis.

Jean Paul II n'ira pas à Lourdes

(Reuter) — Un porte-parole du Vatican a démenti hier que le pape projette de se rendre à New York et à Lourdes.

Se référant aux propos tenus par le Saint-Pere en discutant à bâtons rompus avec les journalistes pendant le voyage de Rome à Saint-Domingue, le porte-parole a dit que Jean Paul II a parlé d'une manière générale sans mentionner de projets précis et que les enregistrements de ces conversations le montrent bien.

Le Saint-Père «a dit qu'il aimerait se rendre en visite aux Etats-Unis, sans donner de détails. En ce qui concerne la France, il n'a dit ni oui ni non.»

Un journaliste français avait demandé au pape s'il envisageait de se rendre en France. Le Saint-Père a répondu: «Ah, ça, j'espère aussi.» Jean Paul II a ajouté: «Je commencerai par célébrer une messe en français, pour la Vierge de Lourdes en février.»

Entretien avec Carter

SAINT-DOMINGUE (AFP) — Alors que son avion arrivait au-dessus de Saint-Domingue, le pape Jean Paul II s'est brièvement entretenu par radio-jeudi avec le président Jimmy Carter.

Le souverain pontife a déclaré au président américain qu'il demandait à Dieu d'étendre sa bénédiction à tout le peuple américain.

Du fait des mauvaises conditions de propagation, la réponse du président Carter a été inaudible et la conversation a dû être abrégée.

Le Mexique que verra Jean Paul II

Bidonvilles et hôtels de luxe...

par Jules BELIVEAU
de notre envoyé spécial

MEXICO — Près de cinq siècles après la conquête par les Espagnols du pays des Aztèques, des Mayas et d'autres peuples amérindiens, c'est aujourd'hui un monde tout différent et surtout un monde fait de contrastes que découvre le pape Jean Paul II.

Pour bien des Québécois en mal de soleil, le Mexique, c'est Acapulco. Pour d'autres plus épris d'exotisme, c'est le Yucatan. Mais l'un ou l'autre de ces endroits sont des miroirs passablement déformants de la réalité de ce pays.

Le Mexique, c'est Acapulco et le Yucatan, mais c'est aussi son immense capitale, Mexico (dix-sept millions d'habitants), de même que Monterrey, Guadalajara, Veracruz, San Francisco del Oro, Nuevo Larodo et combien d'autres villes, villages et régions qui tous ensemble, expriment à quel point ce pays en est un de contrastes.

On a dit du Mexique qu'il est un pays pauvre. Cela saute aux yeux, en effet. Il suffit de parcourir les indescriptibles bidonvilles qui ceinturent toute la capitale, sur des kilomètres de long et de large, pour en avoir une certaine idée. A elle seule, la «cité» de Netzahualcoyotl, en banlieue, avec ses deux millions et demi d'habitants et ses innombrables taudis, est le plus grand bidonville du monde. Les agglomérations les plus immondes de l'Inde, du Pakistan, et des Phillipines, dit-on, n'ont rien à envier à Netzahualcoyotl.

Pourtant, passé l'aéroport international de Mexico, passé plusieurs arrondissements urbains populaires où les maisons sont au moins dignes de ce nom, il y a le centre de la capitale, où la richesse éclate de toutes parts: hôtels modernes et luxueux, chics restaurants, grands magasins grassement fournis de tout ce qui est beau, cher et à la mode, rutilants édifices à bureaux.

Mexico, ville riche et pauvre à la fois, est à l'image de tout le pays.

Mais la République mexicaine que verra Jean Paul II n'est pas que celle-là. Elle est aussi ce pays profondément, presque entièrement catholique, où l'Eglise catholique est «hors-la-loi».

Malgré ses quatre-vingt-seize pour cent de catholiques (98% de baptisés) sur une population totale de quelque 64,000,000 d'habitants, en raison d'une tragédie de son histoire survenue il y a plus de cinquante ans, le Mexique, dont le gouvernement demeure irréductiblement athée, continue de considérer ses prêtres comme des non-citoyens. Privés de leur droit de vote, ceux-ci, il va de soi, n'ont pas davantage le droit de porter des vêtements ecclésiastiques en public. L'Église catholique s'est vue retirer par l'État, également, les droits de propriétés qu'elle détenait sur les églises.

Une église réduite au silence

Pourtant cette Église (réduite au silence) est, dans le monde entier, une de celles qui souffrent le moins du manque de vocations sacerdotales et religieuses. En fait, le Mexique est, après l'Argentine et la Colombie, le pays d'Amérique latine qui a le plus grand nombre de prêtres pour sa population: 9 380, plus 2 651 séminaristes et 19 489 religieuses.

C'est «à titre privé» que les hommes d'État et les hauts dirigeants du Mexique peuvent être catholiques. Ainsi, l'ancien président Malteos, qui avait son aumônier personnel, ne pouvait assister à la messe que dans sa chapelle privée. Un autre président en exercice n'a pu accompagner ses hôtes de marque — John-F. Kennedy, et de Gaulle — à des cérémonies religieuses. Il serait normalement impossible au président actuel, Jose Lopez Portillo, de rencontrer le Pape, le Mexique n'ayant aucune relation avec le Vatican (lorsque l'ex - président Etcheverria rencontra Paul VI, c'était à titre personnel, après l'expiration de son mandat).

Est-ce dans le plus grand secret que les hauts dirigeants du Mexique se rendent au sanctuaire de la Guadeloupe, comme le font chaque jour des milliers de Mexicains? Impossible de le dire.

Mais les habitants de Mexico, eux, comme leurs compatriotes de tout le pays, n'ont pas ces problèmes. A la basilique de la Vierge mexicaine, à Mexico même, on compte 5,000 pèlerins au moins, les jours de semaine, plus quelque 80 000 les dimanches et, enfin, un million de personnes à chacune des deux grandes fêtes du sanctuaire, en octobre et en décembre.

Le Mexique, pays de contrastes. Pays également étonnant. C'est dans ce coin de l'Amérique qu'il subsiste encore le plus d'Amérindiens: au moins trois à quatre millions — certains anthropologues avancent même le chiffre de 12 millions.

La plus grande partie de la population du Mexique, soit quelque 90%, est toutefois constituée de métis, la minorité d'origine européenne (pure laine) n'étant que d'environ 2%.

C'est dans un tel pays et avec une telle population que le Pape polonais Wojtila de l'Église romaine vivra pendant cinq jours.

Le rapport Pépin-Robarts

Trudeau renie les recommandations se rapportant à la question linguistique

par Mario FONTAINE
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Non seulement le premier ministre Trudeau ne se sent-il pas lié par les recommandations formulées cette semaine par la Commission de l'unité canadienne, mais il désavoue même carrément celles qui se rapportent à la question linguistique.

M. Trudeau estime en effet que les commissaires font preuve de naïveté lorsqu'ils prétendent que les provinces pourraient s'occuper de leurs minorités linguistiques avec justice et générosité et qu'il est par conséquent inutile d'inscrire cette question dans la future constitution canadienne.

Notre histoire au cours des 110 dernières années prouve exactement le contraire, affirmait hier le premier ministre au cours de sa conférence de presse hebdomadaire. Il en prend pour preuve la loi 101 qui, dit-il, brime les anglophones du Québec de certains de leurs droits acquis.

Selon M. Trudeau, les pousuites que ceux-ci ont intentées contre certains articles de la loi 101 indiquent justement que c'est au fédéral qu'il revient de protéger les minorités tant anglaise au Québec que françaises ailleurs.

Dans son rapport publié jeudi, la Commission Pépin-Robarts soutenait exactement le contraire, à savoir que la loi 101 assure une protection adéquate des droits des Anglo-Québécois même si c'est un gouvernement péquiste qui l'a fait adopter.

La Commission et le premier ministre s'entendent toutefois sur la nécessité de conserver les institutions fédérales bilingues, voire même d'étendre ce bilinguisme malgré les grincements de dents qu'il a suscité jusqu'à présent.

Partage des pouvoirs

D'accord avec l'analyse et les principes fondamentaux retenus par la Commission dans son rapport — il se dit même prêt à soutenir son approche générale au cours d'une campagne électorale — M. Trudeau laisse entendre qu'il le placera sur une tablette avant bien longtemps.

C'est un rapport très utile pour «l'inspiration et la philosophie» déclare ainsi M. Trudeau, qui n'a pas l'intention de défendre aucune de ses 75 recommandations lors de la conférence fédérale-provinciale sur la constitution qui se tiendra à Ottawa les 5 et 6 février prochains.

Le premier ministre ne partage d'ailleurs pas les vues des commissaires sur le partage des pouvoirs entre Ottawa et les régions, même s'ils s'entendent pour préconiser une centralisation des pouvoirs économiques dans la capitale fédérale.

Des pipés

Par ailleurs, le chef libéral ne voit aucune allusion en faveur d'un statut particulier pour le Québec dans ce rapport, tout comme il affirme qu'on aurait tort d'interpréter certains de ses passages comme appuyant le droit de la province à l'autodétermination.

A cet effet M. Trudeau a répété qu'il ne se sentirait pas lié par les résultats du référendum auquel le gouvernement Lévesque soumettra la population québécoise au cours des prochains mois, puisqu'il se dit convaincu que la question manquera de clarté, annulant de ce fait la validité du résultat.

«Si vous ne négociez pas avec le Québec advenant une réponse positive et qu'en même temps vous refusez d'envoyer l'armée, alors qu'allez-vous faire?», lui-a-t-on demandé. «Continuer à gouverner», de répondre M. Trudeau, visiblement agacé par le sujet.

Le ministre Claude Morin

Trudeau plusieurs fois désavoué — Morin

par Pierre-Paul GAGNÉ
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Le ministre des Affaires intergouvernementales, M. Claude Morin, estime que plusieurs passages importants du rapport de la Commission Pépin-Robarts sur l'unité canadienne constituent de véritables «désaveux» à l'égard du premier ministre Trudeau.

Au nombre de ces désaveux, il compte les passages du rapport ayant trait au caractère distinct du Québec, à la reconnaissance du droit du Québec à l'autodétermination et à la reconnaissance de la juridiction exclusive des provinces en matière linguistique.

Rencontrant les journalistes, hier après-midi, M. Morin s'en est tenu à commenter les parties analytiques du rapport. Pour le reste, notamment la partie des recommandations, il a annoncé qu'il faudra attendre que l'ensemble du cabinet en ait discuté pour livrer une position précise.

Très prudent, M. Morin a admis qu'il s'agit d'un document de la plus haute importance, document qui ne doit pas être considéré comme un écrit de plus sur la question constitutionnelle et qui aura très certainement des répercussions capitales sur l'avenir des négociations fédérales-provinciales.

Statut spécial

M. Morin a également reconnu que le rapport de la Commission réussit à rejoindre plusieurs des revendications historiques du Québec en matière constitutionnelle.

Encore à ce chapitre, il s'est refusé à dire si les recommandations du rapport réussissaient à contenter, ne serait-ce qu'en partie, les revendications historiques du Québec, préférant plutôt renvoyer la balle au gouvernement fédéral en se demandant si on n'aura pas tendance à vouloir enterrer ce rapport après l'avoir «noyé sous un déluge de félicitations».

M. Morin a également renvoyé la balle dans le camp du reste du Canada en se demandant quel accueil sera réservé à des analyses comme celles sur le droit du Québec à l'autodétermination et sur le caractère distinct de la société québécoise.

A ce dernier chapitre, il a fait remarquer que l'analyse des membres de la Commission les menaient à s'interroger sur la possibilité que le Québec puisse jouir d'un certain statut spécial. N'est-ce pas, a-t-il demandé, un domaine où le premier ministre Trudeau a toujours prétendu énergiquement le contraire.

Au plan du droit du Québec à l'autodétermination, il a fait remarquer que le premier ministre Trudeau ne s'était jamais présenté comme le «grand avocat» de cette revendication.

Langue

Sur la question linguistique, il a rappelé que les conclusions de la Commission correspondaient aux revendications traditionnelles du Québec, revendications qui correspondaient à l'esprit des propositions du Québec lors de la conférence de St-Andrews et que tant les libéraux fédéraux que provinciaux ont tenté de combattre dans le cadre de la loi 101.

M. Morin a également noté que le rapport semblait préconiser une approche globale et non pas sectorielle dans le domaine de la revision constitutionnelle. Or, a-t-il rappelé, ce n'est pas précisément ce que les politiciens fédéraux ont tenté de faire au cours des dernières années.

Le ministre s'est par ailleurs félicité du fait que les commissaires sont d'avis que, advenant un vote favorable lors du référendum sur la souveraineté-association, le gouvernement fédéral n'aurait pas d'autre choix que de négocier avec le Québec.

Fantôme

A environ deux semaines de la prochaine conférence fédérale-provinciale, il s'est dit d'avis que le rapport ne pourra pas y être ignoré (ce sera, a-t-il dit, comme une espèce de fantôme hantant les délibérations) et embêtera très certainement bon nombre de politiciens fédéraux.

Il est même allé jusqu'à qualifier le document de «patate chaude» pour les hommes politiques fédéraux, ne serait-ce que parce que la plupart, sinon tous les sujets qui font partie du dossier constitutionnel, sont convoqués dans le rapport.

La publication de ce dernier fait-elle globalement l'affaire du gouvernement québécois? Sur ce sujet, encore une fois prudent, M. Morin a demandé aux journalistes d'attendre qu'il soit possible de commenter le document sous toutes ses coutures.

Le premier ministre Trudeau

«Un document constructif» — Ryan

par Pierre GRAVEL
et Jacques BOUCHARD

Le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, considère le rapport de la Commission Pépin-Robarts rendu public jeudi à Ottawa comme un document «lucide, ouvert et constructif».

Lors d'une conférence de presse hier à Montréal, celui-ci a affirmé que, d'une façon générale, ce texte «par la qualité de l'analyse autant que par l'originalité et la souplesse des solutions proposées, montre qu'il est grandement possible de chercher des solutions au problème canadien ailleurs que dans la voie de l'immobilisme ou de la rupture.»

Passant d'abord en revue les points sur lesquels il se déclare en parfait accord avec la Commission de l'unité nationale, M. Ryan estime que celle-ci «a bien fait voir que le problème canadien est à la fois un problème de dualité française-anglaise et un problème de régionalisme». Le chef libéral se félicite aussi que la Commission n'ait pas craint «de poser franchement le problème de la spécifité culturelle, sociale et politique du Québec». A ce propos, il a déclaré: «Les pages que le rapport Pépin-Robarts consacre à la spécificité (...) du Québec sont sans doute les plus explicites, les moins ambigües et les plus courageuses qui aient jamais émané à ce sujet d'un organisme fédéral.

Les droits linguistiques

En matière de droits linguistiques, M. Ryan se réjouit que la Commission suggère le maintien des politiques de bilinguisme du gouvernement fédéral. Il souscrit sans hésitation aux recommandations en ce sens et l'inclusion de garanties linguistiques dans la constitution.

Au sujet du partage des pouvoirs entre Ottawa et les provinces, le chef du PLQ reste un peu sur son appétit mais estime que les commissaires ont «fait un travail de déblaiement utile».

Même constat de satisfaction mitigée de la part de M. Ryan au chapitre des droits fondamentaux sur lesquels selon lui la Commission n'a pas été assez loin.

Le chef du Parti libéral partage enfin entièrement l'avis de la Commission en ce qui concerne le droit à l'autodétermination du Québec. «Pourvu que le choix du référendum soit fait dans des conditions d'indiscutable légitimité démocratique, il faudra que la décision des Québécois soit respectée et acceptée sans équivoque par le reste du Canada.»

C'est cependant sur deux questions importantes que le leader du PLQ a indiqué ses plus sérieuses réserves en rapport avec la position des commissaires: le Conseil de la Fédération et la responsabilité exclusive des provinces en matière linguistique.

M. Ryan considère que le partage des voies au sein de ce conseil entre le Québec et les autres provinces devrait être revisé ou que «soit augmentée la majorité requise pour certaines décisions».

M. Ryan trouve en outre «moins facile de souscrire à la recommandation voulant que, dans les domaines relevant de leur compétence, les provinces soient entièrement libres d'agir à leur guise, sans devoir obéir à aucune contrainte constitutionnelle autre que celles qu'elles voudront bien accepter dans l'avenir.»

M. Ryan a conclu en invitant tous les hommes politiques à tenir en «sérieuse considération» le rapport publié cette semaine. Il a surtout insisté sur l'importance pour les divers premiers ministres d'en tenir compte lors de la prochaine conférence constitutionnelle du début de février.

L'imminence des élections aurait poussé la Commission à publier plus tôt son rapport

par Pierre GRAVEL

C'est la perspective du déclenchement prochain des élections fédérales qui a incité la Commission de l'Unité nationale, mieux connue sous le nom de «groupe Pépin-Robarts», à publier cette semaine son rapport officiel plutôt que d'attendre en avril comme prévu.

Le coprésident de la Commission, M. John Robarts, l'a implicitement avoué hier, lors d'une rencontre avec la presse montréalaise, en déclarant que «c'est une observation attentive du contexte politique actuel qui a incité la Commission à faire vite». Par la suite, un des commissaires, M. Gérald Beaudoin, juriste de l'Université d'Ottawa, a expliqué à LA PRESSE que «la publication d'un tel document à la mi-avril, au milieu d'une campagne électorale, aurait pu être interprétée comme un geste partisan et atténuer la crédibilité de la Commission».

Sans aller jusqu'à prétendre connaître la date exacte du déclenchement des electionsn M. Beaudoin a souligné que les événements se précipitent et que la publication du rapport Pépin-Robarts à la mi-avril aurait constitué une sorte «d'anticlimax» malheureux pour tout le monde. «En décembre, nous avons analysé la situation et résolu de redoubler d'ardeur pour inverser l'ordre de nos publications de façon à rendre notre texte principal disponible avant la conférence constitutionnelle du début de février.»

(Téléphoto PC)
M. Jean-Luc Pépin au cours de la conférence de presse d'hier.

Documents

Au moins deux autres documents de la Commission doivent être rendus publics au cours des prochaines semaines: un glossaire de 200 pages qui sera intitulé «Définir pour choisir» doit paraitre dans les premiers jours de février ainsi qu'une sélection des principaux témoignages recueillis par la Commission qui sera disponible entre le 15 et le 21 du même mois.

À ce propos, M. Beaudoin a imputé au plus parfait hasard l'analogie troublante du titre prévu pour ce document, «Un temps pour parler» avec celui du document constitutionnel du gouvernement Trudeau intitulé «Le temps d'agir».

Interrogé par ailleurs sur ses projets personnels immédiats, celui-ci a indiqué qu'il retournerait bientôt à sa carrière universitaire sans écarter de façon irrévocable la possibilité d'un engagement éventuel en politique. «Je ne ferme aucune porte, a-t-il expliqué, et j'y réfléchirais très sérieusement avant de dire non... ou oui». M. Beaudoin a cependant refusé de préciser laquelle des formations politiques en présence présentement lui apparait la plus susceptible de mettre en application les recommandations de la Commission Pépin-Robarts.

De son côté, Mme Solange Chaput-Rolland, en réponse à la même question, a affirmé avec force qu'il n'était pas question qu'elle s'engage prochainement dans une activité politique partisane.

Pour le reste, la rencontre d'hier des membres de la Commission Pépin-Robarts avec la presse montréalaise constituait beaucoup plus une opération de relations publiques qu'une démarche visant à apporter de nouveaux éléments d'information.

M. John Robarts l'a lui-même reconnu en expliquant que c'est surtout en tenant compte du caractère particulier du Québec et pour se rendre aux pressions de Mme Chaput-Rolland que les commissaires ont accepté de rencontrer hier les journalistes montréalais.

Des réactions qui n'ont pas tardé

Les réactions à la publication du rapport Pépin-Robarts n'ont pas tardé à se manifester un peu partout au pays.

Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a déclaré pour sa part que son cabinet et lui étudieront à fond le rapport du groupe d'étude Pépin-Robarts sur l'unité canadienne avant de le commenter.

Et quand on lui a demandé ce qu'il pensait de la déclaration de M. Trudeau que le rapport démontrait que l'indépendance du Québec était inacceptable et impraticable, il a répondu: «Que pouvait-il dire d'autre?»

Blais

Le solliciteur général Jean-Jacques Blais a déclaré pour sa part que les droits linguistiques des minorités devraient être consacrés dans une Constitution canadienne.

Blais a expliqué qu'il était en désaccord avec une recommandation du groupe de travail sur l'unité canadienne que les provinces devraient contrôler les droits linguistiques des minorités.

Il a ajouté que les droits des 600,000 francophones d'Ontario ont été brimés durant longtemps. «C'est seulement maintenant que ça change de façon draconienne, mais c'est tard et beaucoup ont déjà été assimilés,» a-t-il fait remarquer.

Il désapprouve également l'emphase accordée par le rapport à une décentralisation accrue. Selon lui, le gouvernement fédéral doit maintenir le contrôle des politiques économiques à l'intérieur d'un contexte pan-américain.

Lyon

Pour sa part, le premier ministre du Manitoba, M. Sterling Lyon, a déclaré qu'il n'était pas encore en mesure de dire s'il est en accord ou en désaccord avec l'opinion de la Commission Pépin-Robarts selon laquelle les Québécois devraient pouvoir décider démocratiquement de quitter la Confédération.

«Je ne pense pas qu'aucun politicien ne soit en mesure de fournir une réponse sérieuse à cette question en ce moment. En tout cas, je ne le peux pas à ce stade-ci», a déclaré M. Lyon.

Sénateurs

Deux sénateurs acadiens se sont joints au premier ministre Richard Hatfield, pour dénoncer la recommandation de la commission Pépin-Robarts voulant que les droits des minorités linguistiques relèvent uniquement des gouvernements provinciaux.

Les sénateurs Louis Robichaud et Michel Fournier ont regretté que la Commission n'ait pas préconisé la reconnaissance constitutionnelle des droits des francophones hors-Québec.

Le sénateur Robichaud a de plus qualifié de «souverainement ridicule» la proposition de la commission Pépin-Robarts de remplacer le Sénat par un Conseil de la fédération.

«Cela ne sera pas accepté», a-t-il rétorqué jeudi soir, en commentant la recommandation. Le sénateur Robichaud a dit qu'il fallait plutôt procéder à une réforme mineure du Sénat qui est «là pour faire l'unité canadienne».

Comeau

Le rapport de la Commission Pépin-Robarts sur l'unité nationale signera, s'il est adopté, l'arrêt de mort des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-du-Prince-Edouard.

«C'est foutu, il n'y a plus d'espoir ici», a déclaré le père Léger Comeau, président de la Fédération des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, également président de la Société nationale des Acadiens.

économie
ET FINANCES

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 27 JANVIER 197

L'affaire des six cargos invendus de Marine:

De graves vices de construction

par Pierre BELLEMARE

La précarité financière de Marine Industrie, une société d'Etat épargnée d'une faillite imminente le mois dernier par un geste «in extremis» de l'Assemblée nationale, est fondamentalement attribuable aux déficiences qui ont marqué la construction des six cargos polyvalents, dont l'armateur grec Karageorgis a refusé de prendre livraison en 1977.

Cette étonnante révélation est contenue dans une lettre envoyée le 28 décembre 1978, sous le sceau de la confidentialité, par le président de la Société pour l'expansion des exportations (SEE), M. John A. MacDonald, au ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Tremblay.

Ce document, dont LA PRESSE a obtenu copie, donne entièrement raison à l'armateur Karageorgis d'avoir résilié son contrat et il a pour effet de lézarder dangereusement la crédibilité de Marine, déjà lourdement touchée par une crise maritime qui gruge les carnets de commande de l'ensemble des chantiers navals au monde.

En réponse à une lettre passablement agressive, reçue du ministre Tremblay à Ottawa vers la mi-décembre, M. MacDonald indique à son interlocuteur: «Si Marine se trouve dans la situation actuelle, c'est parce que, après avoir longtemps joui d'une excellente réputation en tant que constructeur naval et mis au point un très bon navire dont elle avait bien réussi la construction par le passé, le contrôle de la qualité semble lui avoir échappé.

«Ceci est devenu évident lorsque, durant le cours de la construction des navires pour le compte de M. A. Karageorgis, les inspecteurs de l'acheteur ont décelé de graves vices de construction, qui furent par la suite confirmés par Lloyd's Surveyors», ajoute M. MacDonald dans sa longue lettre, qui fait tout l'historique de ce qui est convenablement appelé dans le milieu «le cadeau de grec».

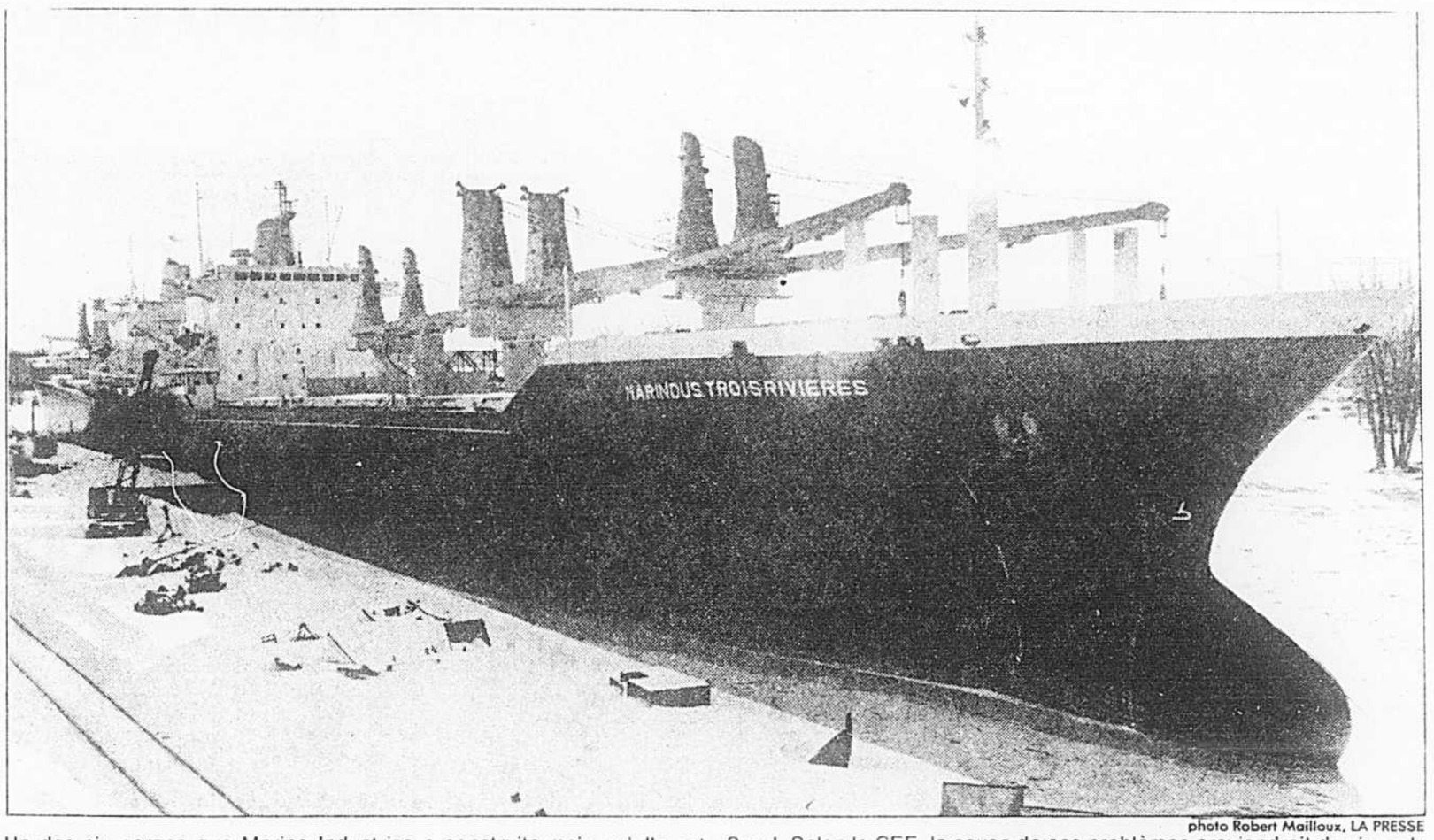


photo Robert Mailloux, LA PRESSE

Un des six cargos que Marine Industries a construits mais qu'elle est toujours incapable de vendre. En attendant preneurs, ils sont amarrés à Sorel. Selon la CEE, la cause de ces problèmes proviendrait de vices de construction.

Tous les torts à Marine

Il a d'ailleurs répondu aux nombreuses interrogations que lui avait soumises par lettre le ministre Tremblay le 14 décembre 1978, dont le ton laissait planer des doutes sérieux sur le rôle joué par la SEE dans cette nébuleuse transaction entre Marine et Karageorgis.

M. Trembaly disait notamment à M. MacDonald que Marine s'est lancée «dans la construction de ces navires, sur la foi de votre offre de financement». Assertion que M. MacDonald rejette vigoureusement: «L'origine du problème réside plutôt dans le fait que Marine n'a pu construire les navires dans les délais impartis et selon les modalités contractuelles.

«Si tout s'était déroulé comme prévu, l'acheteur Karageorgis n'aurait jamais pu refuser les navires et il nous devrait maintenant la totalité de nos avances ($35 millions au moment de la résiliation du contrat)»,soutient le président de la SEE.

En fait, ce n'est qu'au début de 1977 que la SEE a eu vent des carences au niveau de la construction des navires. Six navires identiques avaient déjà été construits et livrés à Karageorgis depuis 1974, mais les six autres (sur une commande potentielle de 18 cargos) causaient du chichi.

Ayant accepté le risque pour le financement des 12 premiers navires, la SEE s'est enquis de la situation auprès de Marine qui, selon M. MacDonald, a assuré l'organisme fédéral qu'aucune espèce de problème ne perturbait le chantier de Sorel.

Mais comme, entretemps, Karageorgis avait officiellement demandé à la SEE d'intervenir dans l'affaire, celle-ci a suggéré à l'acheteur et au constructeur d'aplanir eux-mêmes leurs difficultés. Toutefois, les critiques persistaient, si bien que la SEE a finalement poussé plus loin son enquête par le biais de Lloyd's Registry of Shipping de Londres, l'autorité suprême en la matière.

Procédure extraordinaire

«A notre grand désenchantement, Lloyd's nous a directement confirmé, en juillet 1977, que les critiques formulées par l'acheteur étaient effectivement fondées», de dire M. MacDonald au ministre Tremblay.

A ce moment, la SEE aurait pu laisser la société Marine à elle-même. «Cette façon d'agir se serait révélée catastrophique pour Marine, parce qu'une action devant les tribunaux (c'était là le plein droit de Karageorgis) aurait fait sortir au grand jour les motifs des vices de construction graves invoqués par l'acheteur».

«Ceci aurait donc pu ternir sa réputation de constructeur et, par le fait même, diminuer la valeur des navires, en plus de mettre en jeu la compétence des constructeurs de navires canadiens, dont bon nombre sont au Québec», observe M. MacDonald.

Pour minimiser les dégâts, Marine a alors acheté ($9.3 millions) les six compagnies panaméennes appartenant à Karageorgis, contre quoi celui-ci renonçait à toute réclamation aux fins de dédommagement.

La SEE a accepté de bon gré ce transfert d'acheteur (puisque Marine devenait le nouvel acheteur de ses propres navires) et, procédure exceptionnelle, selon M. MacDonald, elle a avancé l'argent nécessaire au parachèvement des navires, en échange de la garantie du gouvernement du Québec, car ni la SGF, ni sa filiale, Marine, ne pouvaient assumer de telles obligations.

M. MacDonald note au passage: «100 pour cent du financement, un pourcentage nettement supérieur aux modalités de financement habituelles pour ce genre d'opération».

De plus, la SEE a retenu les services de Lloyd's, dont les honoraires sont à la charge de Marine, pour être certaine cette fois que le parachèvement des navires répondrait à des normes de qualité pour le moins convenables.

Bande des quatre

M. MacDonald évoque aussi l'instabilité de Marine au niveau de sa direction administrative, où les remaniements, démissions, mutations se sont succédé à un rythme endiablé de 1973 jusqu'en juillet 1977, date où MM. John Dinsmore et Jean-Roch Brisson ont pris les commandes de cette boîte à surprises.

«Il faut souligner que, dès l'arrivée de la direction actuelle, les différends se sont estompés (entre Marine et la SEE) et une certaine volonté de collaboration a fait jour pour résoudre les difficultés, grâce à une approche réaliste des problèmes que connaissait le chantier naval. Nous sommes disposés, comme par le passé, à lui prêter main forte pour lui trouver un acheteur solvable».

Des porte-parole de Marine ont antérieurement signalé à LA PRESSE que le départ de la bande des quatre, en février 1976, a profondément ébranlé le chantier sorellois, d'autant que la banque a alors pris le contrôle de Davie Shipbuilding de Lauzon, le rival de Marine au Québec.

MM. Louis Rochette, vice-président exécutif, William White, vice-président responsable de la construction navale, Maurice Provencher, vice-président affecté aux finances et Marcel Lafrance, directeur de production, ont quitté Marine à peu près au moment où les tiraillements avec l'armateur grec devenaient de plus en plus sérieux.

M. Laurent Picard, alors président et chef de direction du chantier de Sorel, a été pris tout à fait par surprise, n'ayant eu aucun préavis ni aucune indication de ce qui allait se passer. Quelques mois plus tard, soit en mai 1976, M. Arthur Simard a lui aussi démissionné à la présidence du conseil d'administration, laissant ainsi M. Picard tout fin seul à la timonerie.

D'autres documents confidentiels, dont LA PRESSE a fait état en décembre, indiquent par ailleurs que la productivité a touché le creux de la vague à Marine dans les années 1976-77. Pour 8 heures passées sur le chantier, les employés n'en travaillaient en fait que 4: un taux de productivité de 50 pour cent précisément.

Revenant à la lettre de M. MacDonald, celui-ci reproche au ministre Tremblay d'avoir impunément attaqué la SEE par des déclarations publiques, avant même d'obtenir réponse de la part de la SEE suite à sa lettre du 14 décembre.

«La courtoisie aurait exigé que ma réponse à votre lettre vous parvienne avant qu'un jugement ne soit prononcé... Jamais nos cadres et notre personnel n'ont, à tous les niveaux, consacré autant de temps à une affaire, sans parler des membres de notre conseil d'administration», affirme M. MacDonald.

«Comme je l'ai déjà précisé, conclut-il, notre rôle est de fournir des prêts à des acheteurs de biens et services canadiens, et non d'administrer des chantiers navals, des usines ou tout autre établissement canadien».

Au début de la missive, le président note que l'an passé, la SEE a signé des engagements de $3 milliards sour forme de prêts directs à des acheteurs étrangers et $2.5 milliards ont été investis dans des polices d'assurances sur des exportations de biens et services canadiens. Depuis son existence, dit-il plus loin, la SEE a consenti 40 pour cent de ses prêts afin d'encourager des exportations canadiennes en provenance du Québec.

Landry relance le débat des comptes économiques

La National Policy du gouvernement fédéral a nui au développement économique du Québec

par Alain DUBUC

«Même si le fonctionnement de la fédération canadienne n'est pas le seul facteur responsable de tous les maux de l'économie du Québec — on pourrait évoquer, entre autres causes, le déplacement de l'activité économique américaine vers le sud et l'ouest, la concurrence récente des pays à faible coût de main-d'oeuvre ou encore le comportement des entreprises étrangères — les politiques appliquées par le gouvernement canadien n'ont pas en général contrebalancé l'effet de ces causes extérieures, quand elles ne les ont pas amplifiées.»

C'est avec cette conclusion que M. Bernard Landry, ministre d'Etat au Développement économique, a relancé hier le débat sur les effets économiques sur le Québec du fédéralisme canadien, tout en risquant de relancer du même coup la fameuse querelle sur les comptes économiques et le coût du fédéralisme.

Celui-ci rendait publique une étude de l'OPDQ, l'Office de Planification et de Développement du Québec, dont la première partie se consacre en effet à comparer les dépenses du fédéral dont a bénéficié le Québec par rapport aux autres provinces, à partir des données des comptes économiques.

C'est ainsi que l'étude, intitulée «Politiques fédérales et économie du Québec» montre que si les dépenses fédérales par habitant avaient été aussi élevées au Québec que dans les autres provinces, le Québec aurait reçu, de 1961 à 1977, quelque $11.9 milliards de plus.

La dépense per capita moyenne s'établit en effet, pour cette période, à $1,185 dans les neuf autres provinces, et à $1,039 dans le cas du Québec.

Mais, contrairement aux chiffres qui avaient alimenté la querelle de l'automne 1977 entre les ministres Rodrigue Tremblay et Donald MacDonald, les calculs effectués par l'OPDQ, à partir d'hypothèse très prudentes, semblent assez solides pour éviter l'enlisement du débat.

Dépenses per capita

Après l'émoi de la querelle sur le coût du fédéralisme, très politisée, c'est en effet maintenant une étude de chercheurs qui est présentée. Elle repose sur une base relativement objective, celle des dépenses per capita, et elle ne prétend pas être une évaluation du coût du fédéralisme mais simplement une analyse des patterns de dépense d'Ottawa.

L'étude souligne par ailleurs que le bloc des dépenses qui ne sont pas automatiques (comme les pensions et les allocations familiales, etc.), soit les salaires, les dépenses en biens et services, en subventions et en investissement, sont proportionnellement plus faibles au Québec que dans toutes les autres provinces.

En dollars de 1977, ce groupe de dépense représentait, en moyenne annuelle, quelque $435 par habitant dans l'ensemble du Canada. Au Québec, elles n'atteignaient que $289, soit $146 de moins, par habitant, que la moyenne nationale, et $208 de moins que l'Ontario. Ce type de dépense représente de surcroit celles qui peuvent jouer un rôle de moteur économique.

Dans ce genre de dépenses, souligne le document, on constate des écarts importants d'une province à l'autre. Au cours de la période étudiée, ces dépenses per capita, en Nouvelle-Ecosse, ont été de plus du double de la moyenne canadienne. L'Ile-du-Prince-Edouard, avec 1.5 fois cette moyenne, a été la deuxième province la plus favorisée.

Deux provinces suivent avec un coefficient de 1.2, soit le Nouveau-Brunswick et le Manitoba. L'Ontario, province riche, est également au-dessus de la moyenne, avec 1.1.

Le Québec constitue de son côté un cas à part. Il n'a reçu à ces postes de dépenses que 66 pour cent de ce qui a été dépensé en moyenne au Canada ou 59 pour cent de ce qui a été dépensé en moyenne dans les neuf autres provinces.

National Policy

La seconde partie de l'analyse aborde la question des conséquences pour le Québec de certaines politiques fédérales, et de façon plus globale, le modèle de développement qui a prévalu au Canada depuis la National Policy de 1879.

M. Bernard Landry

En fait, l'étude de l'OPDQ met de la chair autour de la critique que le gouvernement québécois fait depuis deux ans d'un ensemble de politiques fédérales, que ce soit la Voie maritime, la politique du pétrole ou le Pacte de l'auto.

«Ces politiques ne sont pas nécessairement mauvaises dans une optique canadienne, affirme le document: elles visent à engendrer une croissance générale du PNB canadien et elles sont probablement les meilleures du point de vue de l'efficacité économique. Mais leurs résultats peuvent être tragiques pour le Québec puisqu'elles favorisent le déplacement de sa population vers le centre canadien.

C'est ainsi que, par exemple, citant une étude du Conseil économique du Canada, l'analyse montre que sur les 411,000 emplois manufacturiers créés au Canada depuis 1961, le Québec en a eu 58,000 (ou 14%), et l'Ontario 244,000 (ou 60%).

Depuis 1969, année de la création du ministère de l'Expansion économique régionale, l'Ontario est allé chercher 66 pour cent des nouveaux emplois manufacturiers au Canada, 57,000 sur 88,000, tandis que le Québec en perdait près de 20,000. «En somme, l'existence du MEER n'a pas compensé, même partiellement, les effets négatifs des autres politiques fédérales», affirme l'étude.

Cette forme d'intervention, selon les analystes de l'OPDQ, montre, que «les problèmes économiques du Québec sont et seront d'autant plus difficiles à surmonter qu'une grande partie des objectifs d'Ottawa, malgré certaines politiques partiellement compensatrices, répondent le plus souvent aux impératifs économiques de la majorité canadienne.»

les faits saillants de la Bourse

MONTRÉAL

Volume:

Vendredi	896,300
Jeudi	620,300

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	177	178
Gains	63	75
Pertes	30	41
Inchangées	84	62
Hauts 79	32	28
Bas 79	4	11

Valeurs les plus actives

Volume	Valeurs	Ferm.	Var.
56,000	Dumont	10	+ 01
42,945	Shell CDA	17	inch
37,939	Hud. Bay	21¼	3-4
33,000	Bateman	08	– 01
30,025	Basic	6¾	+3-4
28,638	Old CDA	92	+ 02
25,722	Bank Mont.	27⅛	+3-8
22,944	Queenston	80	+ 06
18,029	Alcan	45	+1-4
16,610	Cons. Bath	13⅛	inch

TORONTO

Volume:

Vendredi	4,653,000
Jeudi	5,122,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.		686
Gains		273
Pertes		177
Inchangées		236
Hauts 79		3
Bas 79		48

Valeurs les plus actives

Volume	Valeurs	Ferm.	Var.
79,406	Harding	3.40	inch.
73,760	B.C. Forest	19¼	+3-8
65,000	CDN UTL	24¼	+1-8
62,630	Alcan	45	+1-2
58,302	Impl. Oil	26⅛	+1-8
163,500	N. Keloire	15	+ 01
93,400	Yellowknife	3.60	+ 20
87,041	Chancellor	2.68	+ 18
78,890	Cyprus A	14	+1
59,846	Brunswick	6¾	+1-8

NEW YORK

Volume:

Vendredi	34,350,000
Jeudi	31,440,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	1,881	1,868
Gains	967	1,035
Pertes	500	450
Inchangées	414	383
Hauts 79	51	30
Bas 79	8	5

Indices Dow Jones:

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Var.
30 Ind	856.54	865.04	853.26	859.75	+5.11
20 Trp	218.84	221.27	216.74	218.74	–0.19
15 SvP	103.69	104.53	103.32	104.06	+0.54
65 Cp	289.28	291.76	287.37	289.66	+1.18

fonds mutuels

Institute Members																							
AGF Group		Acrofund	1.62	Viking	6.19	Cda Cumul	8.67	RoyFnd Inc	4.89	vQuebec	4.72	vnJns Heward	5.97	vPooled	34.96
Amer Grwth	5.85	Banner Fund	5.05	Guaranty Trust Gr		Pld Resourc	6.63	Universal Group		nvSpec	6.63	Kevstone Gr		nvRRSP	16.49
Cdn Gs Eqy	22.93	xdCIF	5.19	vnInv Equity	8.83	Taurus	9.48	Equity	12.03	Dixon Krog Gr		Cus K-2	5.25	PMF Managmnt	
Cdn Sec Gth	7.78	Cambridge Group		vnInv Income	4.15	Pret et Revenu Gr		Income	4.92	Dixon, Krog	8.76	Cus S-1	18.03	nPension Mu	7.99
Cdn Trusteed	4.49	Intl Energy	2.94	vnMortgage	9.95	American	11.75	Internatnl	5.57	Heritage	2.68	Cus S-4	5.13	nXanadu Fd	5.50
Corp Invest	6.70	Intl Growth	5.14	Guardian Group		Canadien	8.17	Resource	5.71	Vanguard	8.05	Polaris	3.39	nPutnam	11.51
Corp Inv Stk	7.70	Intl Income	3.73	Enterprise	1.16	Fonds H	4.92	Non-Members		vDomin Comp	9.84	xLex Rsrch	14.41	Sterling Group	
Gwth Equity	11.75	Nat Res Gth	4.96	GIS Comp	14.99	Retraite	8.39	Assoc Inv	7.18	vDomin Equit	11.07	xMarihatn	2.71	Equity	7.49
Japan	16.09	Univest	6.32	GIS Income	4.00	Principal Gr		vBeaubran	5.06	Dreyfus Group		vMaritime Eq	3.03	vMortgage	5.01
nMoney Mkt	10.00	Growth	7.96	vGwth Fnd	14.08	Collective	9.34	CSA Mgmt Gr		Inc	12.09	Marlborough	6.94	vTech	8.71
Special	5.75	Ciag Inv Group		North Amer	5.60	Growth	5.99	Goldfund	4.97	xInternatnl	16.45	Natrusco	16.57	Temple Gth	20.12
All Canadian Grp		vnCo-opera	11.97	Mutual Acu	7.32	Venture	4.91	Goldtrust	2.95	vnDynamic	11.64	ynNA Trst BT	9.83	vTradex	15.59
Compound	7.29	vnLdmk GF	12.98	Mutual Inc	5.89	Prudential Gr		Canagex Gr		nExecutv Can	8.32	NW Group		Trans Canada Gr	
Dividend	7.92	Confed Group		Sec Income	9.68	Growth	7.45	vBond	9.44	nExecutv Intl	1.51	Canadian	5.88	A	5.85
Northn Eqy	4.79	Dolphin Eqty	6.25	World Equity	7.84	Income	5.11	Fund	12.52	xFid Trend	24.10	Equity	10.01	B	61.45
Revenue Gth	4.27	vDolphin Inc	5.02	Investors Group		Savings Invest Gr		Internatnl	9.92	nFst Cn Mtg	10.31	xOne Wm St	14.75	C	11.50
4000	4.86	Cundill Value	6.50	vDividend	7.80	American	11.75	vMortgage	10.12	Fiscon Fund	5.95	xOppenhmr	6.24	United Group	
Bolton Tremblay		Eaton-Bay Group		vGrowth	13.07	Canadian	8.17	vCapital Gth	13.92	nHarvard	9.55	Pemberton Gr		vAccumula	4.76
Cda Cumul	8.67	Commwth	20.45	vInternatnl	7.34	H Fund	4.92	xChase	6.65	Industrial Gr		nPacific Div	6.85	vAccumula R	6.08
Internatnl	8.94	Dividend	5.12	vJapan	15.46	Retiremnt	8.39	ynComCp Mtg	9.88	Indust Amer	3.00	nPacific Ret	5.00	vAmerican	1.84
Pld Resourc	6.63	Growth	13.54	vMortgage	4.87	Scotiafund Gr		Desjardins Gr		Indust Div	6.83	nPacific US	5.23	vCont Mortg	5.10
Taurus	9.48	Income	4.36	vMutual	6.15	Scotiafund	1.16	vCanadian	9.03	Indust Eq	8.54	PHN Group		vHorizon	3.36
Calvin Bullock Gr		Internatnl	13.68	vProvidt Stk	6.30	Scotiafd Mtg	.99	vHypotheq	4.31	Indust Gth	5.53	vBond	10.58	vSecurity	4.55
Acrofund	1.62	Leverage	6.23	vRetiremnt	7.20	United Bond Share		vInternatnl	9.64	Indust Incm	10.22	vCanadian	10.52	vVenture	3.48
Banner Fund	5.05	Venture	6.18	Planned Invest Gr		RoyFund	8.28	vObligatns	5.08	Indust Pens	31.77	vDiv Income	10.83	vVenture Ret	6.35
xdCIF	5.19											Fund	16.05	Western Grth	5.83

MONTRÉAL

INDICES À LA BOURSE DE MONTRÉAL

	Ind.	Ser. pub.	Banques	Comp.	Pap.
Var. 26 janv.	+0.69	+0.24	+3.69	+0.88	+1.06
Fer. 26 janv.	232.26	199.87	328.14	236.67	158.06
Hauts 79	232.99	203.63	328.14	236.67	164.49
Bas 79	218.32	197.22	307.57	224.93	158.01
Hauts 78	233.20	200.32	313.63	228.01	163.16
Bas 78	162.70	135.94	228.01	170.78	90.88

INDUSTRIELS

	Volume	1979 Haut	Bas	Clôt.	Var.	1979 Haut	Bas
Abitibi	33952	$18½	17⅞	18⅛	– ⅛	$19⅛	17⅞
Abitibi Pr B	100	$55	55	55		$55	55
Abitib Asb	27666	78	70	78	+9	78	69
Alta Gas T	19254	$16¾	16¼	16½	– ¼	$16⅞	15
Alta GT J	900	$25¼	25	25	– ¼	$25¼	24⅝
Aldonia	1388	87	87	87	–3	92	85
Alcan	41108	$45	42⅝	45	+2⅛	$45	40
Algoma	4199	$28½	27¾	28		$28½	26½
Algoma A	500	$27¼	27	27	– ¼	$27½	27
Alumin Pr B	370	$38¾	38½	38¾		$38¾	38½
Aquitaine	9425	$23⅞	23½	23⅝	– ⅛	$24	20¾
Asbestos	11524	$46	45	46	+ ½	$47¾	45
Astral	3900	200	190	195	+15	200	180
Atco A	100	$20	20	20	+1	$20	19
Basic Res	64775	$6½	5	6⅜	+1	$6½	450
Baker Tic	750	24	24	24	+1	24	23
Banister	1000	$10⅝	10⅝	10⅝	– ⅛	$10⅞	10⅜
Bank Mtl	98495	$27¼	26¼	27⅛	+ ¾	$27¼	25¼
Bank NS	28762	$25⅜	24⅞	25	+ ⅛	$25⅜	23¼
Bq CN	16898	$16½	15¾	16	– ½	$16¾	15¾
Bq Epargne	15920	$27	26⅛	26½	+ ½	$27	23½
Banque Pro	18067	$16	15¾	15⅞		$16⅛	15¾
Bateman	138400	8	5	6	+2	8	2
Baton	700	$14¾	14⅜	14¾		$14¾	14⅜
BBC Rlty Un	100	$17	17	17		$17	17
Bell Canad	33303	$63½	62⅜	63	+ ¼	$65¼	62½
Bell pr D	300	$30	30	30		$30	30
Bell pr E	400	$32¾	32	32	– ½	$32¾	32
Bell pr F	2200	$23¾	23⅛	23¾	+ ¼	$23¾	23⅛
Bell pr G	840	$26½	26⅜	26⅜	– ⅛	$27⅛	26⅛
BM RT u	8640	$13⅜	13	13⅛	– ⅛	$13½	13
Bomb Inc	1306	$10½	10¼	10½		$11	10¼
Boralis	2800	85	75	85		100	75
BP Can	10604	$22	21½	22	+ ½	$22⅜	21
Brcan a	83762	$19⅛	18½	18⅞		$20¼	18¼
Brcan Pr e	1200	$27½	27½	27½	+ ⅛	$27½	27⅛
B C Forest	2000	$19½	19	19⅛	– ⅛	$20¼	19
Brinco	300	$7⅜	7	7⅜	+ ⅛	$7⅜	7
Brunswk	600	$6⅛	6	6⅛		$6⅛	6
CAE A	775	$22	21¾	22		$22½	20¼
Cadillac Ex	4800	60	59	60	+1	60	55
Cadi Fvw	3000	$10⅝	10⅜	10⅝		$10⅝	10
Cal pw A	5643	$40½	39⅞	40½	+ ¼	$41	39⅞
C Cem A	2600	$12⅛	11⅞	12	– ¼	$12⅜	11¾
C Devlp B	20	$107	107	107		$107	105
C Pack C	900	$22¼	22	22¼	+1⅝	$22¼	20⅜
C Perm M	11542	$17⅞	17⅜	17⅞	– ⅛	$17⅞	17⅛
C South Rail	185	$43	43	43	+2	$43	41
C TRUST A	485	$26½	26⅜	26½	+1½	$26½	24¾
C Cabl A	600	$18¾	18¾	18¾	+ ¾	$18¾	18
C Cellulose	7200	$9⅝	8⅝	9⅜	+ ⅜	$9⅝	8⅜
C Imp Bank	57301	$30¾	29⅞	30¾	+1⅛	$30¾	29
CIL	1596	$21⅜	20¾	21⅜	– ⅛	$21⅜	20½
C Pr Pow A	2000	85	85	85	+10	90	70
C Marconi	13475	$9⅝	9⅛	9⅜	– ⅛	$9⅝	7¾
CP Inv	8904	$25½	25	25⅛	– ⅜	$25¾	24¼
C Rlty u	475	$9	8⅞	8⅞		$9	8⅝
Cdn Tire A	3598	$28½	28¼	28½		$28½	25⅝
C Util	1840	$17	16¾	16¾	+ ⅛	$17	16¼
Cutil e	2300	$27⅝	27⅛	27⅝		$27⅝	27⅛
Canron A	411	$27¼	27¼	27¼	+ ¼	$27¼	26¾
Cantol	1000	360	340	340		360	340
CPLtd	50987	$25¼	24½	25	– ¼	$26½	24½
CPI A p	2500	$10½	10¼	10¼		$10½	10
Capital Dyn	600	50	50	50		50	35
Carena B	220	$10¾	10¾	10¾		$10¾	10¾
Carl Ok	10505	490	475	490	+10	5	465
Cassiar	1000	$10⅛	10⅛	10⅛	+ ⅛	$10⅛	10
Celanese	12900	480	455	480	+5	480	365
Cent Dyn	9200	58	55	58	+4	58	49
Cent East a	8826	$11¾	11⅝	11¾		$12	11⅝
Chesb	900	130	130	130		130	125
Chieftain	400	$30⅜	30¼	30⅜		$30⅜	28¼
Chrysler	2500	$13⅛	13	13½	+ ⅛	$13½	10⅝
Cominco	1380	$35¼	34⅞	35	– ⅛	$36	31⅝
Cominco a	1100	$27¼	27¼	27¼		$27½	27
Coniagas	1000	70	70	70		70	70
Cons Imp	5000	15	15	15		15	15
Conuco	1000	$6	5¾	5¾		$6	5¾
C Bath a	45086	$13¼	12⅞	13⅛	+ ⅜	$14	12⅜
C Bath pr	800	$18⅜	18⅝	18⅜		$19⅛	18⅜
C Sum	3500	4	3	4		4½	3
C Text	400	390	380	390	+10	390	355
Con Gas	6350	$19¼	18½	19¼	+ ½	$19¼	18½
Con Glass	600	$27½	27½	27½	+ ½	$27½	25
Crain RL	2200	$11⅞	11⅝	11⅞		$11⅞	11⅜
Cr Zell A	621	$23¾	23⅜	23¾		$23¾	22½
Davd D	1000	150	150	150		150	150
Dome Mns	400	$95	95	95		$95	90
Dome Pete	3719	$102¾	100	100½	– 1½	$105	96½
D Bridge	1235	$31½	31	31	– ½	$32¾	30½
Dofasco a	22550	$32⅛	31¼	32⅛	+ ½	$32⅞	31
Domiim a	250	$15	15	15		$15	15
Domco	1575	400	400	400	+5	400	360
Dom Store	500	$17⅞	17¾	17⅞	+ ⅜	$18	17¼
Domtex	14600	$14⅛	12⅞	14⅛	+ 1⅛	$14⅛	11⅜
Domtar	13502	$25	24	24¾	– ¼	$26¼	24
Domtar pr	9150	$13¼	12¾	12¾		$13¼	12¾
Donohue	1615	$16¾	16⅝	16⅝	– ⅜	$17	16½
Drumcall A	100	$20¼	20¼	20¼		$20¼	20¼
Dumgmi	2400	250	230	230	– 28	260	230
Dumont	89500	10½	9	10		10½	8
Du Pont	5075	$18½	18¼	18½		$18½	16⅝
Dylex	300	$14½	14½	14½		$14½	14½
Dyn Mn	10000	85	80	80	–3	99	80
East Mal	3400	175	169	169	+4	235	150
East Bak	300	6	6	6		56	6
Ea Svgs rts	200	$6¾	6¾	6¾	– ⅛	57	6¾
Enheat a	100	475	475	475		475	425
Enheat b	100	$5	5	5		$5	5
Falcon Cop	2100	$8	7⅞	8	+ ⅛	$8	6⅞
Fal Nck a	625	$35½	35	35	– ½	$35½	33½
Fic Fund	300	$10½	10½	10½		$10½	10
FCA Inter	13660	310	291	300	+5	310	275
Fiscal Inv	625	$6⅜	6	6	– ⅜	$6⅜	6
Fiscal pr	10340	12	12	12		12	12
Francana	100	$10	10	10		$11	10
Fraser a	900	$16	15¾	16	+ ½	$16	13¾
Gaz Metr	330	$5¼	5¼	5¼	– ¼	$5½	5¼
Genstar L	&¼?	⅛&⅜	38¾	39	– ½	$39⅝	37¾
Glbe Ry p	505	$25½	25¼	25¼		$25½	25¼
Goldex	2900	40	40	40		40	36
GL Paper	180	$42	42	42	– ¾	$42¾	41
Gr Coast	5000	39	27	27	–8	39	27
Gulf Can	2145	$37⅞	37½	37⅞	+ ⅜	$38	36⅝
Hawker A	1193	$10	9⅝	10	– ⅛	$10⅛	8½
Holl a	6272	$44	42¾	42¾	– 1¼	$44	38
Home a	1800	$45¼	44¾	44¾	– ¾	$46½	44¾
Home b	500	$43	43	43		$43	42¾
Huds Bay	2835	$23	22½	23	+ ½	$23	20½
H Bay Co	54195	$21¼	20	21¼	+ ⅞	$21¼	19⅞
HB Oil Gas	9137	$62	55	61	+5½	$62	52½
Husky Oil	2060	$48	47¼	47¾	+ ¼	$48	45½
IAC	11006	$17¾	17¼	17¾	+ ⅛	$18¼	17¼
Imp O a	30214	$26⅜	25¾	26⅛	– ¼	$27	24⅞
Imasco	9522	$38⅞	38½	38¾	– ¼	$40½	37
Inland Gas	600	$11¾	11⅝	11⅝		$11¾	11⅛
Inco	77889	$22	21¼	21⅝		$22	18¾
Inco pr c	200	$24¾	24¾	24¾		$24¾	24½
IU Int	26133	$12¾	12½	12¾	+ ⅛	$13⅛	11⅞
IPL a	19297	$18¼	17	18	+ ⅞	$18¼	16¼
Int Rock	2500	40	40	40		50	40
Irwin a	1200	400	400	400		400	400
Ivaco a	2000	$14¼	14	14¼	– ⅛	$14⅜	11¾
Jamex Expl	1000	27	27	27		27	27
Kaiser Re	15590	$16½	16	16⅜	+ ¼	$17	16
Klena	8500	265	259	261	+1	265	234
Labatt a	14592	$22⅛	21½	22⅛	+ ¼	$22⅛	21¼
Labatt pr a	340	$21⅞	21½	21⅞	– ⅛	$22	21½
Labrador	500	$40½	40½	40½		$40½	39
Ladubor	6500	25	24	24	– 1	25	23½
Lau Fin	5597	$10⅝	10⅛	10½	– ⅛	$10⅝	9¾
Lau Fn Pr B	150	$20	20	20		$20	20
Lau Fn Pr C	372	$24½	24½	24½		$24½	22½
Lau F 200	774	$38	37¾	38	+ ¼	$38	35½
Lau Fin 6?	175	$19⅛	19⅛	19⅛		$19⅛	19⅛
La Vrdy	200	$12	12	12	– ¼	$12¼	11¾
Lob Co A	2150	$5⅛	485	495		$5⅛	475
Logitec a	245	400	400	400	–5	425	400
Lynx CEx	3200	28	28	28		28	28
Mac HA	2300	$20	19⅝	20	+ ¼	$20	18⅞
MB Ltd	37112	$24	23½	23¾	+ ⅜	$26¼	23¼
Maislin	200	440	440	440		450	385
Maritime	2214	$23¼	23¼	23¼		$24¼	23
Mrtm c	3586	$10⅞	10½	10⅞	– ⅛	$11	10½
Mass Fer	12462	$11⅞	11	11	– ⅜	$12¼	10½
Mas F a	100	$18⅝	18⅝	18⅝	– ¾	$19¾	18¼
Massval	22250	15	11	15	+3	15	11
Mcintyre	10900	$27½	27½	27½		$27½	27½
Mercantil	10414	$15⅞	14¾	15⅜	+ ½	$15⅝	14½
Micc Inv	2000	$10	10	10	+ ¼	$10	9½
MICC D	100	$26	26	26		$26	26
Mid Ind	1000	50	49½	50		50	43
Mitch A	1200	$20	20	20		$20	19
Molson a	1100	$23¾	23½	23¾	– ⅛	$24⅜	23½
Molson B	500	$22¼	21⅜	21⅜	– ⅜	$23⅜	21⅜
Mt Laur U	7000	30	30	30	+10	30	8
Mnt Trst	1110	$21	20¼	20½	– ¾	$21¼	19¾
Moore	12430	$35⅞	34⅞	35⅜	+ ⅜	$35⅞	32⅞
MRice a	200	$24½	24	24½	+ ¾	$24½	23
Multi Ac	2700	$7½	7½	7½		$7¾	7
Murphy	200	$15¾	15¾	15¾	+ 1½	$15¾	13½
Muscoch	56450	60	52	58	– 1	63	43½
Nat Trust	600	$21	21	21	+ ¼	$21	20½
NB Tel	2016	$22⅛	21⅞	22⅛	+ ¼	$22⅛	21½
N B tel b	330	$20⅞	20⅞	20⅞		$20⅜	20⅜
Nfl cl a	1401	$19¼	19	19¼		$19½	18⅜
Nfld pr d	900	$8¾	8¾	8¾		$9¼	8¾
Nfld pr e	500	$10½	10½	10½	+ ¼	$10½	9½
Nfld pr f	325	$11½	10¾	10¾	– ¼	$11½	10⅜
Nfld tel	375	$10¾	10⅜	10⅜	– ⅛	$10¾	10⅜
Nfl T b	930	$22	22	22	– ½	$22½	22
N Insco	13000	41	38	40		42	38
Nocana	25200	158	150	155	– 1	164	140
Normick	500	$6¼	6¼	6¼	+ ⅛	$6¼	6
Noran a	16073	$4¼	4⅛	4¼	– 1	$43	37½
Nordair a	600	$13¼	13	13¼		$13¼	13
Norcen	40307	$18½	18½	18¾	+ ⅛	$18⅞	18
Nor Tel	72121	$44¾	39¼	44	+4½	$44¾	36¼
N Tel W	57670	$23¼	17⅞	22½	+4½	$23¼	15⅛
Old Can Inv	28638	92	92	92	+2	92	90
O C I w	500	38	38	38		38	38
Osh.a	1700	$7⅝	7⅜	7⅜		$8	7¼
Pac Pete	17307	$64⅞	64⅜	64⅞	+ ¼	$64⅞	61½
Pancan	1200	$40½	39¾	40½	+ ½	$40½	39
Perl Rug	1547	$6⅛	6	6⅛	+ ⅛	$6¼	6
Petrofina	12785	$25⅛	24	25⅛	+1⅜	$25⅛	22¾
Phoenix	1240	365	365	365		375	360
Placer	500	$29	28¾	29	– ¼	$29⅜	27¼
Pop S	500	435	435	435		460	435
Popular	100	400	400	400	+45	400	330
Pow C a	1414	$22	21⅝	21⅝	– ⅜	$23¾	21½
Prefac a	1100	115	115	115		115	115
Pnor G	100	$10	10	10	– ⅛	$10⅛	10
Proto Ex	2017	60	55	55		60	51
Provigo	440	$21⅝	21½	21½	+ ½	$22	20
Quebecor	850	$11½	11	11	– ⅛	$11¾	11
Que Expl	13500	35	30	35		35	23
Que Cobit	1000	80	80	80		81	80
Que Tel	1583	$24	24	24		$24	24
QueT 55pr	200	$12⅝	12⅜	12⅝		$12⅝	12⅜
Qt 734	200	$19¾	19¾	19¾	+ ¼	$19¾	19½
Que Uran	20000	9	8	9		9	6½
Queenstn	32444	60	46	60	+15	60	43
Readers D	100	$8½	8½	8½		$9¼	8½
Reed P a	800	$9⅞	9⅞	9⅞	+ ½	$9⅞	9¼
Reitman A	1600	$17¼	17⅛	17⅛	+ ⅛	$17¼	17
Res Ser	500	240	240	240		240	240
Rio Algom	2308	$38	38	38	+ ¾	$38	35
Rolland	1600	$8¾	8½	8½	– ⅛	$9	8½
Ronald Fd	1850	$17¼	17¼	17¼	+ ¼	$17¼	16¾
Royal Bank	45750	$42⅛	39⅝	42⅛	+2½	$42⅜	38
R Trustco	6412	$15½	15	15¼	+ ⅛	$15½	13⅛
Russell	1100	$13½	13½	13½		$13½	13½
St L Cem A	1090	$22¾	22	22¾		$23	22
Seagram c	44304	$36½	35⅝	36	+ ⅛	$36½	32⅝
Shell Can	135573	$17¼	16½	17	+ ⅜	$17⅜	16½
Sher Wm	250	$16	14	14		$16	14
Sil Stack	539725	205	177	200		206	150
Sim Srs	9148	250	240	245	– 5	250	210
Sim Srs A	5340	$8⅛	8⅛	8⅛	+ ⅛	$8⅛	7¼
Sim Srs B	551	$8½	8½	8½	– ⅛	$8⅝	8
Southam	1725	$27	26⅞	27	+ ¾	$27	25¾
Spar Aeros	200	$9⅝	9⅝	9⅝		$9⅝	9⅜
Stafrd	23000	64	58	63	+6	64	53
Stelco a	11860	$29¾	28¾	29¾	+ ⅞	$29¾	27⅞
Steinbg A	959	$23⅜	22	23	+1	$23⅜	20⅜
Sup Elec	3000	35	35	35		35	35
Tele C	28850	$12¾	11½	12½	+1	$12¾	11
Tele Met b	2456	$16½	16⅜	16½	+ ⅛	$16½	15¾
Texaco	1787	$50	50	50		$52	50
Texasgulf	6600	$28	26⅛	28	+1⅜	$28	23½
Thom A	175	$16⅜	16⅜	16⅜		$16⅜	16
Tlw Ind	218	455	455	455		455	455
Tor Dm Bk	13352	$23⅜	22⅜	2e1¼	+ ⅝	$23⅜	22⅛
TD Rlt un	1450	$26½	26½	26½	+ ¼	$26½	25¾
Torstar b	300	$17⅞	17⅞	17⅞	– ⅜	$18½	17⅞
Tot Pet A	20250	$19⅛	18⅜	18⅞	– ⅜	$19⅝	17⅜
Tot p w	1800	$10	9¾	9¾	– ⅜	$10¾	9¾
Tr Can PL	37985	$18½	18⅛	18½	+ ⅛	$18⅝	17⅜
Trans C Pl	320	$37¼	37¼	37¼	+ ¼	$37¼	37⅛
Tr C pr d	100	$54¾	54¾	54¾		$54¾	54¾
Trans Mt a	1900	$9¼	8⅝	9¼	+ ⅜	$9¼	8½
Treco	100	460	460	460		475	460
Trizec Crp	100	$15½	15½	15½	– ½	$16	15½
Trust Gen Ca	500	$27	27	27	+ ¾	$27	26
Ultrmar	1000	$5⅞	5⅞	5⅞		$5⅞	5⅛
Unigesco b	1100	210	205	210		240	205
Union G a	7950	$10¼	10⅛	10⅛	– ⅛	$10⅜	10
Union Oil	13000	$24	23	23⅜	– 1⅛	$25	21
Untd

NEW YORK

INDICES À LA BOURSE DE NEW YORK

	Ferm.	Var.
COMPOSÉ	56.99	+0.37
INDUSTRIELLES	62.70	+0.43
TRANSPORTS	44.06	Inch
SERVICES PUBLICS	39.68	+0.26
FINANCE	58.49	+0.23

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
ACF In	7	346	31¼	31	31¼	
AMF Inc	8	184	18	17¾	17⅞ - ⅛	
AM Intl	9	129	23⅞	23⅜	23⅝	
APL Cp	50	78	10	9⅞	10	
ARA Sv	9	71	41¾	41¼	41½ + ¼	
ASA Ltd		179	25⅞	25¼	25⅜ - ⅛	
ATO Inc	5	87	11¼	10¾	11⅛ + ¼	
Abbt Lb	14	1124	35½	35.	35¼ + ⅜	
Acme Cl	7	357	20½	19⅞	20⅛ + ¼	
Aetna L	5	1366	43	42	42⅝ + ¼	
Aileen		55	2¾	2⅝	2⅝ + ⅛	
Air Prd	10	50	27½	27¼	27½ + ⅜	
Airb Ft	10	30	18¼	18	18	
Akzona	8	168	13⅞	13½	13¾ + ⅛	
Alask In	15	26	16⅛	15⅞	16⅛ + ⅜	
Alberto	11	15	7⅞	7⅝	7⅞ + ¼	
Alcan	18	2159	u37¾	37⅛	37¾ + ⅛	
Alco Stda	5	80	24¾	24½	24½ - ⅛	
Alexdr	6	36	6½	6¼	6¼ - ⅛	
Alleg Cp	9	49	24¼	24	24⅛ + ⅛	
Alleg Al	2	381	9⅛	8⅝	8⅝ - ⅛	
Allg Lud	8	25	17⅛	17	17	
Allg Pw	10	179	17⅛	16⅝	17⅛ + ⅜	
Allen Gp	7	67	19	18½	18¾ + ⅛	
Alld Ch	7	1114	30⅜	29⅝	30 + ⅛	
Alld St	6	57	23⅜	23	23⅛ - ⅛	
Allis Ch	5	158	31⅛	30¾	30¾ - ⅛	
Alcoa .40	6	602	u54¼	52⅝	54 +1½	
Am Sug	18	14	17¾	17⅜	17⅜ - ⅛	
AMICI	29	216	49⅞	49⅛	49⅛ - ½	
Amcord	6	94	17	16⅝	17 + ⅜	
A Hess	9	546	27	26⅝	27 + ⅜	
AmAir	3	x1045	13⅛	12½	12½ - ⅜	
A Brnd	7	86	51⅛	50¾	50⅞ - ⅜	
ABC	8	803	35½	34¾	34¾ - ¼	
Am Can	6	80	36⅞	36¼	36½	
A Cyan	8	226	26	25¾	25⅞ - ⅛	
Am EIP	9	444	22⅝	22⅜	22½	
Am Exp	7	628	31⅞	31½	31⅝	
A Gnlns	4	257	27	26½	27 + ½	
A Home	13	2852	27⅞	27	27⅝ - ⅛	
Am Hos	11	579	26¾	26⅜	26⅝ + ⅛	
AMI b	11	190	31⅜	30¾	30⅞ - ⅛	
Am Mot	5	552	6⅝	6½	6⅝	
ANat R	6	88	38⅛	37⅝	38 - ⅛	
A Stand	6	160	44¼	43⅝	44 + ¼	
A Steril	10	106	7¼	7	7	
Am TT	8	2923	64¼	63⅝	64 + ¼	
Amfac .20	6	26	19⅛	18¾	18⅞ - ⅛	
Amp In	14	363	36⅞	36⅛	36½ + ⅛	
Ampex	12	150	16½	16⅛	16¼	
Amrep C	16	13	4¼	4⅛	4¼	
Am Star	12	5	15½	15⅜	15⅜ - ⅛	
Anchr H	6	74	30⅞	30	30⅛ - ⅜	
Angelica	7	29	6⅝	6½	6½ - ⅛	
Anixter	7	41	11	10⅝	10⅞ + ¼	
Apache	12	95	22⅛	21⅝	21⅞	
Apld Dl	9	184	11¾	11¼	11⅜ - ⅛	
Arch D	10	248	17¼	16¾	16⅞ - ¼	
Arctic En	8	165	8⅝	8½	8½ + ⅛	
Ariz PS	7	x393	20⅞	20½	20¾	
Arlen Rl		76	2¼	2⅛	2¼ + ⅛	
Armco St	5	229	21¼	20¾	21⅛ + ⅛	
Armst Ck	9	207	17¾	17½	17⅝ + ⅛	
Arm R	4	29	24¾	24	24¼ - ⅛	
Asarco		611	17⅜	17¼	17⅜ + ⅛	
Asd Drg	7	74	16¾	16⅜	16⅝ - ⅛	
Atl Rich	9	1429	u59⅝	59	59⅜ + 1⅛	
Atlas C		55	12⅜	11¾	11¾ - ¼	
Auto Dat	16	370	32	31⅝	32 +1	
Avco Cp	2	816	21¾	21¼	21¼	
Avco pf		1	45½	45½	45½ + ½	
Avco Pf		79	57	57	57 +1	
Avery In	10	340	17	16⅞	16⅞ + ⅛	
Avnet	6	109	16⅝	16⅛	16½ + ⅛	
Avon	15	466	54¾	53⅞	54¾ + ⅛	
Bache	5	158	8	7¾	8 + ⅛	
Bakr Int	12	167	33¾	33	33¾ + ⅛	
Bald U	6	50	22	21¾	22 + ½	
Ball Cp	6	50	23	22⅞	23	
Bally	24	x2271	58¾	56⅞	58¾ + 1¾	
Bandag	9	90	14	13¾	14 + ⅜	
Bangr P	5	57	22⅛	21¾	22⅛ - ⅛	
Bk of Va	5	58	14¾	14⅜	14½ + ⅛	
Bnk Am	7	1309	26⅜	25⅞	26 + ⅛	
Bank Tr	5	57	34¾	34¼	34⅜ - ⅛	
Bard C	11	129	14⅛	13⅞	13⅞ - ⅛	
Bausch L	8	357	40¾	39⅝	40⅜ - ½	
Baxt Trv	16	383	42⅞	42½	42⅝ + ⅛	
Beat Fg	9	297	23⅞	23½	23¾ + ⅛	
Bect Dic	12	39	34⅜	33½	33½ - ⅞	
Beech	9	432	28⅞	28¾	28¾ - ⅛	
Belco Pt	5	39	37⅜	36½	36⅝ - ⅜	
Bel How	7	112	15½	15⅜	15½ + ⅛	
Bell Ind	6	130	7⅜	7⅛	7⅛ + ⅛	
Bell Can	7	53	53⅛	52⅝	52⅞	
Bendix	6	230	39¾	39	39⅛ + ⅛	
Bentl Cp	6	175	24¼	23⅝	23¾ + ⅛	
Berk P	7	64	6⅜	6⅛	6⅜ - ⅛	
Beth Stl	6	1371	24⅛	23⅞	24 + ⅛	
Black D	12	1155	19¼	19	19⅛ + ⅛	
Blair Jhn	7	145	28⅞	26⅛	28¼ - ⅜	
Bliss L	7	46	16	15⅞	15⅞	
Block H	11	29	25½	25⅛	25⅜ + ⅛	
Blue Bel	5	454	23⅞	22¾	22⅞ + ⅛	
Bob Brk	5	193	6¼	5¾	6⅛ + ⅜	
Boeing	12	2767	u79⅛	78	79 +1	
Bois Cas	6	702	31⅝	31⅛	31⅝ + ¼	
Borden	6	499	26	25¾	26 + ⅛	
Borg W	5	290	29⅛	28⅞	28½ - ½	
Bos Edis	8	57	24	23⅝	23⅞ + ⅛	
Braniff	6	391	13⅞	13⅜	13½ - ⅛	
Brist My	14	519	37⅜	36¾	37¼ + ⅛	
Brit Pet	8	90	17¾	17¾	17¾ + ⅛	
Bwn Shp	6	22	19⅞	19¼	19½	
Brwn C	6	1	9⅞	9⅞	9⅞	
Brwn Fr	10	257	13¾	13⅜	13⅜ + ⅛	
Brunswk	6	293	14⅝	14⅜	14½ + ⅛	
Bucy Er	7	169	18¾	18	18⅛ - ⅛	
Buf For	6	8	26⅛	26¼	26¼ - ⅛	
Bulova		324	9¾	9⅝	9¾ + ⅛	
Bunk Ra	8	66	18½	17⅜	17¾ - ⅛	
Burl Ind	7	446	18	17¾	18 + ⅛	
Burl Nor	5	309	40⅛	39½	40 + ⅜	
Burndy	10	14	22⅛	21¾	22⅛ + ½	
Burrghs	12	519	73	71¾	72⅝ - ⅜	
CBS	8	868	55½	54⅞	55½ + ½	
CCI	4	156	7½	7⅛	7½ + ⅜	
CIT Fin	9	100	22¾	22¼	22⅜ - ⅛	
CLC Am	15	48	11⅜	11¼	11⅜ + ⅛	
CNA Fi	4	254	12⅜	12	12 - ⅛	
CPC Int	9	78	50⅝	50	50	
CTS Cp	9	329	21¼	20½	20⅞ - ⅛	
Cabt C	8	110	36⅜	34⅝	35¼ + ¾	
Cadence	5	46	11⅛	10¾	10¾ - ¼	
Caesars	31	613	34⅛	33¼	34 +1⅜	
Callahn	13	37	15⅛	15¼	15½ - ⅛	
Camp RL	18	27	32½	32⅛	32½ + ⅛	
Cam Sp	10	306	35¾	35⅜	35⅝ - ⅛	
Cdn Pac	6	93	21⅛	20⅞	20⅞ - ⅛	
Cap Cit	12	107	43½	42¾	43¼ + ¾	
Cap Hold	8	389	21¼	21	21⅛	
Crlng.02e		11	19	4	4	
Carr Cp	8	283	25¾	25½	25½ - ⅛	
Cart Hw	7	309	16½	16⅛	16¼	
Cart W	9	20	7¾	7¾	7¾	
Castl Ck	8	80	17	16⅞	16⅞	
Catrp T	10	841	62⅞	62	62½ + ½	
Celanse	6	322	44⅜	43¾	44⅛ + ⅛	
Cenco	11	157	4¼	4	4 - ⅛	
Centex	11	192	21⅞	21⅝	21⅞	
Cen TUt	9	438	25½	24¾	25½ + ⅜	
Chmp In	6	1568	23¼	22⅝	23 + ⅛	
Chmp S	7	182	10½	10¼	10⅜	
Chart Co	6	203	5⅞	5⅝	5⅞ + ⅛	
Chart NY	5	55	32⅛	31⅞	32 + ⅛	
Chelsea		710	11¼	11	11¼ + ⅛	
Chm NY	6	63	40⅝	40	40⅛ - ⅛	
Ches P	11	189	23¼	23	23 + ⅜	
Chessie	8	x333	28¾	27⅞	28¼ - ¼	
Choc FN	5	28	4⅞	4¾	4¾	
ChrisCft	8	641	11¼	10⅞	11¼ + ⅜	
Chroml	6	170	20⅜	20⅛	20¼ - ⅛	
Chrysir		662	11⅞	11	11⅛ - ⅛	
Cin Mil	8	160	32	31⅜	32 + ⅛	
Citicrp	6	2950	24⅛	23⅞	24¼ + ⅜	
Cities Sv	7	92	54⅛	53⅜	54 + ⅜	
City Inv	4	241	14⅞	14½	14¾ + ⅛	
City Inv w		47	1¼	1¼	1¼ + ⅛	
Clark Eq	7	236	37½	36⅝	37	
Clark Oil	11	76	17⅞	17¾	17¾	
Clorox	8	x267	11⅞	10⅞	11⅛ + ⅛	
Cluet P	6	123	11⅞	11⅜	11¾ + ⅛	
Cst SGas	7	754	18⅛	17⅝	17⅞ - ⅜	
Coca Btg	9	227	6¾	6⅝	6¾ - ⅛	
Coca Col	15	575	45¼	44⅝	44⅞ + ⅛	
Cldw Bk	8	52	39¼	38¾	39⅛ + 1¼	
Cole Nt	9	38	13½	13	13⅜ + ⅛	
Coleco		24	3¼	3⅛	3⅛ - ⅛	
Colg Pal	9	1402	19⅜	19⅛	19⅜ - ⅛	
Col Alk	5	16	9¾	9¾	9¾	
Col Penn	6	284	27⅛	26⅞	26⅞ - ⅛	
Colt In	6	45	37¾	37½	37½ - ⅛	
Col Gas	6	79	26¼	26	26 - ⅛	
Col Pic	3	142	22⅜	22⅛	22⅜	
Col SoH	14	113	24	23½	23⅝	
Cmb En	8	192	38	37½	37½ - ¼	
Cmb Eq	10	86	12¼	12	12¼ + ⅛	
Com Ed	8	489	26¾	26½	26⅝ + ⅛	
Comsat	11	72	41¼	40½	40⅝ - ⅛	
Cmpugrp	138	750	60	42½	41⅝ + ⅛	
Comp Sc	11	150	12⅝	12⅛	12⅛ + ⅛	
Congolm	7	276	22¼	21¾	22	
Con Eds	7	173	23⅞	23½	23¾ + ½	
Con Frt	4	96	23¾	23½	23¾ + ½	
Con NGs	8	27	38¼	37⅝	38	
Con Pow	8	387	23¼	22½	23¼ + ⅛	
Cont Air	4	147	9⅝	9½	9½	
Cont Cp	5	426	25½	25	25⅜ + ⅜	
Cont Gp	7	240	28¾	28	28 - ⅛	
Cont Oil	9	982	30¾	30⅜	30½ + ⅛	
Cont Tel	8	248	15⅞	15¾	15⅞	
Con Dat	8	534	37½	36⅞	37	
Coop In	8	77	47	46¼	46¼ - ¾	
Coop Lb	10	130	22⅛	21⅝	22⅛ + ¼	
Copw Cp	8	13	18¾	18	18¼ + ⅛	
Cordura	13	107	5⅛	4⅞	5⅛ + ⅛	
Core In	7	16	19½	19⅜	19½ + ⅛	
Corn Gl	10	147	57⅜	56¾	56¾ - ½	
Cowles	18	126	22	21⅝	21⅝ + ⅛	
Cox Bcst	12	15	56½	56⅛	56½ + ⅛	
Crane	9	69	31⅛	30⅝	30½ - ½	
Crock N	5	94	28¼	28	28⅛ - ⅛	
Crom K	7	11	15⅞	15½	15½ - ¼	
Crou H.25	9	5	24	24	24 - ⅛	
Cr Crk	8	120	31¾	31½	31½ - ⅜	
Cr Zell	8	280	34¼	33⅞	34⅛ + ¼	
Cum En	5	121	36¼	35⅝	36 + ⅜	
Curt W	9	65	15¼	14⅞	14⅞ - ¼	
Cyprus	10	429	u25¾	24¼	25 + ¾	
DPF	5	106	11¾	11⅛	11⅜ + ⅛	
DamnCp	192	58	5⅞	5¾	5¾	
Dan Riv	7	254	13¼	13	13¼ + ¼	
Dana Cp	6	205	28⅝	28¼	28½ + ¼	
Dart In	8	32	40¾	40⅛	40⅛ - ⅝	
Data Gn	15	201	65⅛	64⅛	64¾ + ½	
Data Ter	15	315	41⅞	38¾	39⅛ - 2½	
Dayt Hud	4	210	39	38½	38½	
Dayt Pl	10	125	16¼	15⅞	16¼ + ⅛	
Deere	9	1162	38⅛	37½	37⅝ + ⅛	
DelMont	11	1541	u48¼	47¼	48 + ⅛	
Delta A	6	481	43½	42½	42½ - ⅛	
Delton	82	282	10¾	10¼	10⅜ + ⅛	
Den Mf	7	16	33½	33¼	33¼ - ¼	
Deny Inc	8	33	23⅝	22⅝	23⅝ + 1	
Dentsply	20	253	16	15¾	16 + ⅛	
De Soto	6	167	12⅜	12⅛	12⅛ + ⅛	
Det Ed	8	138	15	14⅞	14⅞ + ⅛	
Di Gior	8	121	13⅜	13⅛	13⅛ - ¼	
Diam In	10	246	39¼	39	39⅛ - ⅛	
DiaS 1.48	6	1447	20½	19¾	20¼ + ½	
Dick AB	14	36	u15¼	15⅛	15⅛	
Dictaphn	10	21	26¾	26⅝	26¾ + ⅛	
Diebold	14	50	22⅛	21⅞	22	
Digital E	16	1332	55¾	54¾	55¾ + 1⅛	
Dillingm		71	9¼	9	9	
Disney	14	835	43⅞	43¼	43⅝ + ⅜	
Diver In	2	228	2⅞	2¾	2⅞ - ⅛	
Div Mtg		38	4	3⅞	3⅞	
Dr Peppr	13	602	15	14⅜	14½ - ⅜	
Dome	11	45	81½	80½	80¾ - 1⅛	
Donnely	10	146	29⅞	29⅛	29⅜ - ⅜	
Dor Oliv	8	23	18¾	17¾	18¾ + ¾	
Dover	9	56	46	45¾	45¾ + 1½	
Dow Ch	9	1675	28¼	27⅞	28	
Dravo	8	60	27¾	27⅜	27½ - ⅛	
Dress I	8	493	39¾	39	39½ + ⅛	
duPont	9	634	138⅞	137¾	138⅛ - ⅛	
Dun Brd	14	80	34⅞	34¼	34½	
Dutch B		21	7½	7⅜	7⅜ + ¼	
EG G	13	154	29¼	28½	29 + ½	
EMI Ltd	18	37	2¾	2⅝	2⅝	
E Sys	6	40	23¾	23	23 - ½	
Easth A	3	668	9¼	9	9¼ + ⅛	
East GF	30	547	17⅞	17½	17¾ + ⅛	
Eas Koda	13	1531	64¼	63⅛	64 - ⅛	
Eaton	5	171	37½	36¾	37¼ - ⅛	
Echlin	13	481	18⅜	18⅛	18⅜ + ⅛	
Eckr J	12	82	25⅞	25½	25⅞ + ⅛	
EIP NG	8	584	17⅛	17	17⅛ + ⅛	
Elec As	9	35	7¾	7½	7½	
ElMeMg	4	106	5⅛	4⅞	5	
Eltra Cp	7	20	30	29⅝	29⅝	
Emer E	10	433	37	36¾	36⅞ - ⅛	
Emery	14	277	19¼	18¾	18¾ - ½	
Emhart	6	128	38½	36⅞	36⅞ - 1⅜	
Engl MC	8	178	30¾	30¼	30⅝ + ¼	
En Busn	5	16	13⅞	13⅝	13⅝	
Envrtec	11	31	18¼	18	18 - ⅛	
Equifx	8	10	21⅜	21½	21½	
Equimk	5	11	11⅛	11⅛	11⅛	
Esmark	6	87	24¾	24⅝	24⅝ + ⅛	
Ethyl	5	58	23¼	22⅞	22⅞	
ExCelO	8	60	29⅛	28⅞	29⅛ + ¼	
Exxon	8	2449	51⅜	50¾	51¼ + ¾	
FMC Cp	7	92	26¼	25⅞	26	
Fabrge	6	101	9⅜	9	9 - ⅛	
Fairch	7	79	32½	31½	31⅝ - ⅜	
Fair In	7	131	29⅞	29⅝	29⅝ + ⅛	
Falcon S	17	640	31¾	30½	31¼ + 1	
Far WFin	4	12	14¼	14¼	14¼ + ¼	
FarahMf		36	4⅛	4⅛	4¼ - ⅛	
Fedders	83	366	5	4⅞	5 + ⅛	
Fed NM	5	1764	17⅞	17	17¼ + ⅜	
Fed DStr	8	268	32	31⅝	32 + ⅜	
Ferro	8	221	26	27½	27½ - ¾	
Fieldcst	5	19	27¼	27	27 - ¼	
Fin Fed	5	169	29⅝	29⅛	29⅜ + ¼	
Fireston		356	13¼	13	13⅛	
Fst Chrt	4	271	16	15¾	15¾ - ¼	
Fst Pa	7	250	14	13⅝	14 + ⅛	
Fisher Sc	6	7	15⅛	15	15 - ⅛	
Fleet Ent	6	109	12½	12	12⅛ - ⅛	
Flintkt	6	65	31	30⅝	30⅝ - ¼	
Fla Gas	7	57	25½	25⅛	25⅛ + ⅛	
Fla Pw	7	226	32⅜	32	32¼ + ¼	
Fluor Cp	8	233	36⅛	35⅝	35¾ + ¼	
Ford	3	2526	41⅞	40⅝	41 + ¼	
For McK	5	155	19¼	19	19¼ + ⅛	
Fos Wh	8	289	35⅝	34¾	35⅜ + 1⅛	
Foxbro	8	111	31½	31¾	31¾ + ⅛	
Frank M	8	74	6	5⅞	5⅞	
Frep Min	21	1256	u38	37	37¼ + 1½	
Frueht	4	124	28¼	27⅞	28⅛ + ⅛	
Fuqua	6	517	10⅝	10¼	10⅜ + ⅛	
GAF Cp		215	11¾	11½	11¾ - ⅛	
GCA Cp	12	98	18⅝	18⅛	18⅝ + ¼	
GDV	4	106	8⅛	8	8 - ⅛	
GF Eqp		23	5½	5	5	
Gam Sko	7	105	27⅞	27	27¼ + ⅛	
Gannett	14	360	42	41¾	41⅞ - ⅛	
Gard Dn	13	3984	29¾	29⅛	29⅜	
GA Oil	25	471	u44¾	43	44⅜ + ½	
G Cable	9	360	16½	16	16¼ + ⅛	
Gen Dyn		628	92	88⅛	91 +3	
Gen Elec	9	1225	50⅜	49¾	49⅞ - ⅛	
Gn Food	8	975	36¼	35⅝	35¾ + ⅛	
Gn Host	64	13	11½	11⅜	11½ + ⅛	
Gn Inst	9	193	34⅞	33½	33⅝ - ⅛	
Gen Mills	10	346	28¾	28⅜	28⅝	
Gn Mot	5	1994	59¾	58⅝	59 + ⅛	
Gn Port	7	139	14	13½	14 + ⅛	
GPub Ut	8	347	18¾	17⅝	17¾	
Gen Sig	10	1193	29	27¾	28⅛ + ⅛	
Gn Stl	7	32	8	8	8	
GTei El	7	1061	30¾	30⅛	30⅜ + ⅛	
Gn Tire	5	73	26½	26¼	26½ + ⅛	
Genesco		218	4½	4¼	4¼ - ⅛	
Gen Pts	14	50	38⅞	38½	38½ - ⅛	
Ga Pac	10	1215	29½	28⅝	28⅝ - ⅛	
Getty	10	171	38½	37⅝	38⅛ + ⅜	
Gld Lew	4	836	15⅝	15⅛	15⅜ + ⅛	
Gillette	9	x949	26⅝	26¼	26½ + ⅜	
Ginsinc	6	38	8⅛	8¼	8¼ - ¼	
Glob Ma	14	115	16⅞	16¼	16¾ + ⅜	
Goodrich	5	1139	18¾	18⅛	18¼ - ⅛	
Goodyr	7	538	18⅞	18½	18⅝ + ⅛	
Gould	7	448	30	29⅝	29⅞ + ⅛	
Grace	7	181	27	24⅝	27 + ⅛	
Granitv	383	60	11¾	11⅜	11½ - ⅛	
Gt AP	54	519	7⅛	6¾	7 + ⅛	
GtW Fin	5	x399	29⅛	29	29⅛ + ¼	
Gr Giant	13	20	29¼	29	29 - ¼	
Greyhd	9	229	12½	12¼	12⅜ - ⅛	
Gruman	6	163	17	16⅝	16⅞ + ¼	
Gulf Wn	4	740	14⅞	14⅜	14⅝ + ¼	
Gulf Oil	8	4466	25⅜	24¾	25⅛ + ⅛	
Gulf Res	12	77	10⅞	10¾	10¾	
Gf SU	7	423	12⅞	12¼	12⅝ - ⅛	
Guiton	8	51	10⅝	10⅛	10⅛ - ⅜	
Halbrtn	9	974	62⅝	62⅛	62¼	
Harn P	8	20	23⅞	23½	23¾	
Hndlmn	6	70	16	15⅝	15⅞ + ⅛	
Handy H	9	11	17⅜	17¼	17⅜	
Hanes	12	7	60½	60½	60½	
Hana M	12	14	34¼	33⅞	34⅛ + ¼	
Hardee	6	139	13⅞	13	13⅛ + ¼	
Harnisf	7	227	14⅞	14½	14⅝ + ⅛	
Hazltn	7	x23	13½	13⅛	13⅛ - ⅛	
Hecks	7	27	10⅝	10½	10½ + ⅛	
Heinz HJ	9	55	42	41¼	41¼ - ½	
Hel Cu	5	21	7⅞	7¾	7¾ - ⅛	
Heller In	6	169	17¼	16½	17¾ + 1⅜	
Hercules	8	1619	18⅞	18⅝	18¾ + ¼	
Hershy	7	46	21½	21¼	21½ + ¼	
Heublin	11	798	u31⅞	31¼	31½ + ¼	
Hew Pck	17	292	90¼	89¾	89⅞ + ⅛	
High Vlt	13	55	7½	7¼	7½ + ⅛	
Hilton	10	522	27⅜	26¾	27 + ⅛	
Hobart	7	50	16⅞	16½	16⅞	
Hldy In	9	588	19⅛	18¾	19 + ¼	
Homestk	14	148	33⅝	33⅛	33⅜ + ⅜	
Honywl	9	546	74¼	73½	73¾ + ¼	
Hoov U	7	32	23⅛	22⅞	22⅞ + ⅛	
Horizon		8	2⅞	2¾	2¾ - ⅛	
Host Int	7	136	16¼	15¾	16	
Houdle	11	411	35½	34½	35⅛ + ⅝	
Hough M	7	22	31	30¼	31 + ¼	
Hous Fab	8	20	6½	6⅜	6⅜ + ⅛	
Househ F	6	559	19¼	19	19	
Hous In	7	273	29	28⅞	28⅞	
Hw John	7	505	10⅞	10⅝	10⅞ + ⅛	
Humana	16	364	28¼	27⅜	27⅝ + ⅛	
Hunt Ch	13	31	14⅝	14¼	14½	
Hutt EF	4	144	17⅜	17¼	17½ + ⅛	
Huyck	10	18	11⅞	11¼	11⅝ + ⅛	
IC Ind	6	58	26½	26	26⅛ + ⅛	
ICN		83	6⅛	6	6	
INA Cp	5	122	42½	42	42 - ⅛	
IU Int	5	164	10

les obligations PAR ACCOVAM

Les renseignements fournis ont été obtenus de sources que nous considérons dignes de foi. Cependant, l'ACCOVAM ne saurait en garantir l'exactitude.

GOUVERNEMENT DU CANADA

			Offre	Dem.
8¼	1er fév.	1979	100	—
3¼	1er oct.	1979	95⅛	—
(b) 7½	1er oct.	1979	98.15	98.25
7½	1er Fév.	1980	97.30	97.40
9	1er Fév.	1980	98.65	98.75
(c) 9	1er oct.	1980	98.90	99.10
7½	1er juin	1980	96.40	96.50
8¾	1er juin	1981	97.20	97.30
8½	15 dec.	1981	96.05	96.15
8¼	1er avril	1981	96.20	96.30
9¼	1er fév.	1982	98	98¼
7¾	1er avril	1982	93⅞	94⅛
8¼	15 oct.	1982	93⅞	94⅛
8¼	1er dec.	1983	94¼	94½
4½	1er sept.	1983	94¼	94½
9¼	1er avril	1984	96⅛	97⅛
8	1er oct.	1985	88	90
8¼	1er juil.	1987	90⅞	91
8¼	1er fév.	1988	93	93⅛
9½	15 juin	1994	95¼	96
10	1er oct.	1995	99⅛	99⅜
3	15 sept.	1996	49⅛	50
9¼	15 mai	1997	93	93¼
9	15 oct.	1999	90¼	90½
9½	1er oct.	2001	94⅛	94⅜
8¼	1er fév.	2002	86	88¼
9½	1er oct.	2003	94	94¼
9¾	1er fév.	1982	99.60	99.80
9¾	1er Fév.	1984	99⅛	99⅜
9¾	15 dec.	2000	96⅛	96½

(b) Echangeable pour des obligations 8¼% du 1er oct. 1984
(c) Echangeable pour des obligations 9½% du 1er oct. 1985
(d) Echangeable pour des obligations 8% du 1er oct. 1985

PROVINCIALES

			Offre	Dem.
BC Hydro 8⅛	12 janv.	1982	96½	97
(a) BC Hydro 10	15 oct.	2000	97	97½
Manitoba 9	5 déc.	1981	96½	97
Manitoba 10	5 déc.	1999	96½	97
New-Brunswick 9¼	17 juil.	1998	95	96
NB Elec. 9	15 mai	1981	97	97½
NB Elec. 10⅜	15 mai	1995	99¼	99¾
NFLD 10	5 janv.	1999	95	95½
NS Power 9¼	22 fév.	2002	89½	90
NFLD Lab. 10	9 mai	2002	94¾	95¼
Ont. Hyd. 9¼	6 janv.	2004	90¾	91⅛
Ont. Hyd. 9⅜	25 janv.	2005	91⅞	92⅛
Ont. Hyd. 9½	5 oct.	2003	92⅝	93⅛
Ont. Hydro 9¾	1er mars	2005	94⅛	95⅛
Ont. Hydro 9¾	29 juin	2008	94⅝	95⅛
Ont. Hyd. 10¼	30 oct.	1985	100¼	100¾
Ont. Hyd. 10¼	29 janv.	2001	99⅛	99⅝
Ont. Hyd. 10	18 mai	2001	97¼	97½
I.P.E. 9½	4 juil.	2002	89⅝	90
Pr. Qué. 9¼	22 mars	1982	96¼	96¾
(c) Pr. Qué. 9¼	10 nov.	2000	97½	98
Pr. Qué. 10¼	4 mai	2001	97¼	97¾
Pr. Qué. 10¼	10 nov.	1995	97¼	97¾
Pr. Sask. 9	1er fév.	2002	89	89½
Pr. Sask. 9	2 déc.	1981	97	97½
(d) Pr. Sask. 9¾	3 nov.	2000	98½	99
Pr. Sask. 10¼	1er avril	2001	99½	99¾
(e) Pr. Ont. 9	1er juil.	1998	96⅜	96⅝
Pr. Ont. 9¾	22 mars	1998	98⅛	99
(f) Pr. Ont. 10¼	10 déc.	1987	100¼	100¾
Qué. Hyd. 10	1er juin	1997	95¼	95¾
Qué. Hyd. 10	21 oct.	2001	95	95½
Qué. Hydro 10	5 juil.	2003	94¾	95¼
Qué. Hyd. 10¼	15 mai	2003	97	97½

(a) Rétractable en 1983
(c) Rétractable en 1983
(d) Rétractable en 1983
(e) Echangeable pour des obligations de 9% du 1er juillet 1983.
(f) Echangeable pour des obligations de 9¾% du 10 décembre 2000

SERVICES PUBLICS

			Offre	Dem.
Alta Gas 11¾	1er août	1999	103½	104¼
Bell 9⅛	1er avril	1999	94	94¾
BC Tel. 10¼	1er avril	1995	96	96½
Marl Tel 11	15 juin	1996	100¼	101
Nor. Cnt 9⅝	15 janv.	1990	92	93
Tr Cn P 11½	20 janv.	1995	103¾	104½

AMÉRICAINE

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Aeronca		14	138	6½	6⅝	6½ + ⅛
Alask A		3	42	5½	5⅝	5½
Alleg A	3		5	31½	31	31 – 1
Alld Ar			450	3½	3⅜	3½ + 1/16
Amdhl		17	x298	48¼	46⅛	46⅜ + ⅜
Anglo C		8	447	14¼	13¾	14 + ¼
Apld Dv		29	359	10⅜	10	10⅛ + ⅛
Aquit Ca		10	42	19¾	19⅜	19⅝ + ⅛
Asamer			39	16⅛	16	16 + ⅛
Atco Ind			14	1	15-16	15-16
Auto Ra			34	2	2	2
Avemc		5	6	5	4⅞	4⅞ – 1/16
Banistr		40	31	9⅛	9⅛	9⅛ – ⅛
Barnwl		31	18	10	9¾	9¾ – ⅛
Bartons		23	4	3⅜	3⅜	3⅜
Baruch		31	34	2¾	2⅝	2¾
Beverly		13	90	7⅞	7⅝	7¾
Bic Pen		8	31	10⅛	9¾	10⅛ + ⅛
Bink Mf		7	2	21⅜	21¼	21⅜ + ⅜
Bradf Cm		7	27	8¼	8	8 – ⅛
Brascan		3	62	15⅝	15⅜	15½ + ⅛
Breeze C		21	5	13	13	13
Calcomp		18	61	6⅝	6¼	6¼ – ⅛
Camco In		10	97	20	19⅞	19⅞ – ⅛
Camp Ch			59	5⅞	5⅛	5⅛ – ⅛
Cdn Hom		20	78	10¼	10	10 – ⅛
Cdn Mar		9	140	8⅛	7⅞	7⅞ + ⅛
Cdn Mer		16	9	18¼	18¼	18¼ – ¼
Cdn Oc		12	3	19¼	19¼	19⅛ – ⅛
CSup Oil		10	3	64½	64	64 – ½
Chmp Ho			126	2¼	2⅛	2⅛ + ⅛
Chief Dv		21	38	25⅝	25⅛	25⅛ – ⅛
Colemn		7	32	15⅞	15⅝	15⅝ – ⅛
Cominc		12	14	29	29	29 – ⅛
Comidnt		6	99	18	17¼	17½
Con OG		26	120	9	8¾	9 + ⅛
Cook In		3	6	6⅛	6⅛	6⅛ – ⅛
Crystl O			19	20⅝	20	20 – ⅜
DWG		10	516	3⅛	2⅞	3⅛ + ⅛
Data Pd		8	182	18⅞	18⅛	18⅛ – ½
Dev Am		4	16	13⅝	13⅜	13½ – ⅛
Documat		12	61	24	23⅜	23⅜ + ⅛
Dome P		8	85	85¾	84½	84⅝ – ⅜
Domtr 80a		7	2	20	20⅛	20¼ – ¼
Dvr Tstb		10	6	10	9¾	10
Dynalec		11	32	4⅜	4⅛	4⅛
Edmos			7	3⅝	3	3⅛ + ⅛
ElAudD		4	8	4½	4¼	4⅜
Fed Re		37	308	7	6⅛	7 + ¾
Fin Gen		7	20	14	14	14
Ford Cn		121	z100	58¼	58¼	58¼ + ¼
Forest L		250	6	5⅛	5	5 – ⅛
Front A		6	4	13⅝	13⅜	13⅝
Gnt Yel		8	68	9¾	9½	9½ – ⅛
Great Am		4	21	7½	7¼	7½
GtLk Ch		14	37	u25¾	24½	25¾ + 1¼
HartzM		11	32	13⅛	13⅜	13⅜ + ⅛
Hasbro		7	5	4⅞	4⅝	4¾
Home A		8	53	37¼	37⅛	37⅛ – ⅛
HBab O	9		296	u52¼	50	51¼ + 1¼
Husky O		10	42	40¼	39⅞	39⅞ – ⅛
Hycel		56	23	5⅜	5¼	5¼ – ⅛

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Imp Oil		9	134	22	21¾	22 + ¼
Instr Sy		28	436	1⅜	1¼	1⅜
Int Bnkn		20	183	3⅜	3⅛	3⅜ + ⅛
Int Str			1	1	1	1 – 1/16
Irow Bd		12	41	33⅜	33⅛	33⅛
Jetronic			9	9	1⅞	1¾
Kin Ar		8	37	3⅛	3	3
Lake S		10	12	2 9-16	2 9-16	2 9-16
Lloyd E			7	3⅛	3⅛	3⅛ + ⅛
Lodge S		11	24	2⅝	2⅝	2⅝ + ⅛
Loews wt			496	19¼	18⅜	18¾ + ¼
Marndq			20	1 1-16	1 1-16	1 1-16 + 1-16
McCul		26	181	4⅜	4¾	4¾
Mego Int		5	15	9⅝	9⅜	9⅜ + ⅛
Mite Cp		6	11	14¾	14⅝	14⅝ – ⅛
Nat Hlt		9	2	13⅝	13¾	13⅝ + ⅛
Nt Pat			101	7¾	7½	7½ – ⅛
N Idria		8	85	1⅜	1⅛	1⅛
Norin		6	3	9¾	9¾	9¾ + ⅜
Nortek			124	12⅛	11⅝	12⅛ + ⅛
NCdn O		8	23	9⅝	9½	9⅝ + ⅛
Pato C		3	3	8¼	8⅛	8⅛ – ⅛
Phoenix			14	3¼	3⅛	3⅛
Pionr S			178	6	5¾	6 + ⅜
Plant In			87	6¼	6⅛	6¼ + ¼
Poloron			10	12¼	13¼	13¼ + ⅛
Prairie		15	20	16⅛	16	16⅛ + ⅛
Presley		2	70	8½	8¼	8⅜
Preston		8	2	17¾	17¾	17¾ – ⅛
Ranger		43	60	14⅜	13⅝	14⅛ – ¼
Rath			18	2¼	2⅛	2¼ + ⅛
Reeves		39	184	4¼	4¼	4¼ – ⅛
Res Ctl		9	197	19½	18¾	18¾ + ¼
Resrt A		11	875	34⅛	32½	33⅜ + 1⅜
Rest Asc		14	8	3⅛	3	3⅛ + ⅛
Rexnor		25	11	10	9¾	9⅞ – ⅛
Rio Alg		9	1	33	33	33 + ½
Salem C		7	11	12⅝	12½	12⅝ +
Scur R		19	1	21½	21½	21½
Sheltr		6	66	4½	4⅜	4⅜
Solitron		17	52	3¾	3⅜	3⅜
Sonder		8	26	24½	24½	24½ – ⅛
Soundsn		4	3	6⅜	6⅜	6⅜ + ⅛
Sundnc		19	56	18½	18	18 – ⅜
Susqhan		4	26	6⅝	6½	6½
Synalov		34	38	4½	4¼	4⅜ – ⅛
Syntex		12	160	u36⅞	38⅜	38⅝ + ¼
Syst En		15	158	16½	15⅝	15⅞ + ¼
Terra C		42	51	5⅝	5⅜	5½ – ¼
Tran Lux		8	13	5¾	5⅝	5⅝ – ⅛
UNat C			6	3⅛	3	3 – ¼
US Filt		7	152	11⅝	11½	11⅝ + ¼
Vernit		107	131	6¾	6½	6⅝ + ⅛
Wackht		7	6	7⅞	7¾	7⅞
Wainoco		13	140	17	16¾	16¾ – ⅛
Wang		21	189	36	35⅛	35¾ + ½
WarC pf			21	15½	15¼	15⅜ + ⅛
Wstbrnla		6	38	32¾	32½	32¾
Work W		5	8	5⅞	5⅝	5⅞ – ⅛
Wr Har			38	1	1	1

Total sales: 3,040,000.

dividendes

	TAUX	PAIEMENT	ENREG.
Consolidated-Bathurst (A & B)	0.20 trim.	19-03-79	11-02-79
Daniel Indus.	0.06½ trim.	12-03-79	01-03-79
D.A. Stuart Oil	0.10 trim.	01-03-79	12-02-79
Dover Industries	0.175 trim.	01-03-79	12-02-79
North Central Airlines	0.20 trim.	01-03-79	15-02-79
McDonnell Douglas Corp.	0.18¾ trim.	02-04-79	05-03-79
RLC Corp.	0.14 Trim.	15-03-79	15-02-79
Rowan Cos.	0.02½ Trim.	02-03-79	15-02-79
Vulcan Materials Co.	0.40 Trim.	09-03-79	23-02-79
BBC Realty Inv.	0.48¾ trim.	31-01-79	31-12-79
Kysor Industrial Corp.	0.20 trim.	27-04-79	02-04-79
Shell Oil	0.50 trim.	15-02-79	07-02-79
Sifco Indus.	0.14 trim.	23-02-79	09-02-79
Whittaker Corp.	0.12½ trim.	30-04-79	30-03-79
Whonnock Indus. (A)	0.10 trim.	28-02-79	09-02-79
Reichhold	0.10 trim.	15-02-79	07-02-79

INDUSTRIELLES

			Offre	Dem.
Alcan 10¾	15 nov.	1994	99¾	100⅛
B de Mtl 10¼	1er août	1980	98½	99¼
(a) C.I.B.C. 9¾	2 janv.	1995	97	97¾
Dofasco 10⅛	15 mai	1995	100¼	101
Dofasco 10⅜	15 mai	1999	99	99¾
Imp. Oil 9¾	15 fév.	1995	94¼	95
(b) B. Royale 10	1er déc.	1994	98	98½
Steico 9¼	1er avril	1995	93½	94
(c) Steinberg 10½	15 déc.	1994	97½	98
Seagrams 10⅛	juin	1995	101	101½
(d) B. Tor. Dom 7½	1er mars	1993	80¼	81
IPL 10⅛	2 fév.	1996	101	101½
Un. Car. 10¾	15 juin	1999	100	101

(a) Rétractable pour des obligations de 9% du 2 janv. 1985
(b) Rétractable pour des obligations de 10% du 1er déc. 1984
(c) Rétractable pour des obligations de 10½% du 15 déc. 1984
(d) Rétractable pour des obligations de 7½% du 1er mars 1979

CONVERTIBLES

			Offre	Dem.
Alta Gas 7½	1er fév.	1990	165	—
Dom. T. 5¾	15 oct.	1992	117	119
Hud. Bay 6	15 juil.	1993	123	124
IAC 9½	15 juil.	1994	101	103
Moore Corp. 6	15 avril	1994	79	81
Westcoat 5½	1er avril	1992	137	—
Labatt 9¼	1er juin	1995	117	119
T. Met 8¼	15 mars	1994	160	163

ALBERTA

POUR LA PRESSE CANADIENNE

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Abacus prA		75	$74	74	74	– 2½
Acroll		1200	101	100	100	– 1
Aquarius		1500	59	49	49	– 1
Amalg Prop		1000	135	135	135	
Barons		10000	13	12½	13	
Bashaw		21500	17	15½	16½	– ½
Bearcat		4200	350	310	310	– 40
Cairn		500	450	450	450	
Can Obas		2750	375	370	375	+ 5
Cinnibar		4000	70	70	70	
Clearport		5530	325	320	325	+ 10
Commercl		1000	70	70	70	– 2
Concept		700	410	400	400	
Conventur		2900	$83⅜	8¼	8⅜	+ ⅛
Flin Flon		2000	80	78	80	+ 2
Gold Lake		2500	150	150	150	
Gulch		250	230	230	230	+ 30
Helgena		6500	135	134	135	+ 5
Highfield		5800	295	290	295	
Howe Sound		500	50	50	50	
Jagor		2787	20	20	20	
Kelvin		1700	$53⅜	5¼	5⅜	+ ⅛
Matrix		2000	70	70	70	– 1
Mid East		6500	39	35	38	– 2
Missi		2600	200	200	200	
NRG		8750	$8½	8	8½	+ ⅛
Nesbitt		700	105	101	105	– 15
New Domin		600	325	325	325	– 25
New Pass		900	135	135	135	
Nimrod		2300	113	110	110	– 3
North Cont		18000	6	6	6	
Northland		200	$11¾	11¾	11¾	+ ⅛
Northrim		3000	40	40	40	+ 10
Omega		625	300	295	200	+ 5
Paramount		2410	420	420	420	+ 5
Penstar		19250	64	54	64	+ 8
Petromns		500	26	26	26	
Radial		5000	20	20	20	
Rangeco		200	$7½	7⅜	7⅜	+ ⅛
Rio Alto		3000	240	235	240	+ 10
Sastex		500	27	27	27	
Seagull		16941	$6⅜	5¾	6⅛	+ ⅛
Troy		13500	455	440	455	+ 15
Turbo wts		11700	$5¾	5⅜	5¾	+ ⅜
Twin Rich		2000	63	63	63	– 2
Universl Ex		2349	290	280	280	
Univrsl Uran		300	380	380	380	+ 5
Zephyr		7250	485	470	485	+ 25

Total sales: 209,967.

les devises

PAR LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Afrique du Sud	Rand	$1.3756
Allemagne	Mark	$0.6451
Angleterre	Livre	$2.3798
Argentine	Peso	$0.0012
Australie	Dollar	$1.3595
Autriche	Schilling	$0.06805
Belgique	Franc	$0.04092
Brésil	Cruzeiro	$0.0577
Danemark	Couronne	$0.2326
Espagne	Peseta	$0.01715
France	Franc	$0.2810
Hollande	Florin	$0.5980
Italie	Lire	$0.001426
Japon	Yen	$0.005998
Mexique	Peso	$0.0526
Etats-Unis	Dollar	$1.1936
Norvège	Couronne	$0.2345
N.-Zelande	Dollar	$1.2640
Suède	Couronne	$0.2738
Suisse	Franc	$0.7101

titres au comptoir

Valeurs	Ventes	Haut	Bas
AIS Resources	700	22	22
Dominion Life	1250	$20½	20½
Hudson Bay 1.80 pfd	25824	$22¾	22¼
Modico Industries	2000	52	52
Sheldon Larder	1000	31	31
Sogevex	1500	20	20

le dollar

MONTRÉAL — Le dollar américain par rapport à la devise canadienne était en hausse hier de 31/100 à $1.1924 et la livre sterling en baisse de 1/2 à $2.3776.

NEW YORK — Le dollar canadien par rapport à la devise américaine était en baisse de 1/100 à $0.8386 et la livre sterling en baisse de 1/2 à $1.9940.

l'or

Le prix de l'once d'or hier à Londres, était coté en dollars américains à $234.75 — à Paris à $231.93 — à Francfort à $234.73 — à Zurich à $235.625 — à Hong Kong le marché était ferme.

marché des options–CHICAGO

Option	Prix	Juil.	Oct.	Janv.	Dem. Trans.	Ferm. du Titre
A E P		20	2⅜	a	a	22½
A E P		25	1-16	1/8	3-16	22½
Am Hos		25	2⅛	2¾	3⅜	26⅜
Am Hos		30	1/8	11-16	1¼	26⅜
Am Hos		35	a	1/8	b	26⅜
A M P		30	6⅛	7½	7⅜	36⅜
A M P		35	1⅞	2⅞	a	36⅜
A M P		40	5-16	1	b	36⅜
Bally		25	31⅞	b	b	58¾
Bally		35	22	23	a	58¾
Bally		40	19	20½	21	58¾
Bally		45	12⅜	15	19	58¾
Bally		50	9¾	13½	16	58¾
Bally		60	3¼	8½	10½	58¾
Bally		70	1¼	5½	b	58¾
Baxter		40	2¾	4½	a	42½
Baxter		45	½	1¾	a	42½
Baxter		50	a	9-16	b	42½
Baxter		55	a	3-16	b	42½
Bik Dk		15	4¼	4⅜	4½	19⅛
Blk Dk		20	5-16	1 1-16	1½	19⅛
Boeing		45	33⅞	b	b	79
Boeing		50	29⅛	30	31⅛	79
Boeing		60	18¾	21¼	23	79
Boeing		70	9½	13½	15¾	79
Boeing		80	3⅛	7¾	10⅞	79
Bois C		20	a	11⅝	a	31⅝
Bois C		25	6½	7	a	31⅝
Bois C		30	1⅝	2¾	3¼	31⅝
Bois C		35	1/8	¾	b	31⅝
C B S		50	5¾	a	a	55½
C B S		60	a	1¼	2	55½
Coke		40	5⅛	6⅛	a	44⅞
Coke		45	⅞	2⅛	3½	44⅞
Coke		50	1/8	¾	b	44⅞
Colgat		15	4⅜	a	a	19⅜
Colgat		20	¼	⅞	1 3-16	19⅜
Colgat		25	1-16	1-16	b	19⅜
Cmw Ed		25	1⅝	2	2	26⅜
Cmw Ed		30	a	a	3-16	26⅜
C Data		30	7⅛	8½	a	37
C Data		35	2⅞	4⅞	6	37
C Data		40	11-16	2⅛	4	37
C Data		45	1/8	1 5-16	b	37
Gn Dyn		50	40¾	b	b	91
Gn Dyn		60	32	a	a	91
Gn Dyn		70	21	22½	25	91
Gn Dyn		80	11½	15½	19	91
Gn Dyn		90	3⅜	9	12½	91
Gen Fd		25	11⅜	b	b	35¾
Gen Fd		30	5⅞	6½	a	35¾
Gen Fd		35	1	2⅛	2⅞	35¾
Gen Fd		40	1/8	7-16	b	35¾
Hewlet		70	20½	a	a	89⅞
Hewlet		80	10¾	13¼	15¾	89⅞
Hewlet		90	2¾	6⅞	9½	89⅞
Hewlet		100	¼	2¾	b	89⅞
H Inns		15	4¼	5⅛	5½	19
H Inns		20	11-16	1 15-16	2¾	19
H Inns		25	1-16	¾	b	19
H Inns		30	a	¼	b	19
Honwll		50	24⅛	24⅜	a	73¾
Honwllp		50	1-16	3-16	⅜	73¾
Honwll		60	14⅛	15½	16½	73¾
Honwllp		60	1-16	11-16	1½	73¾
Honwll		70	5	8⅛	10¼	73¾
Honwllp		70	13-16	3¼	4⅜	73¾
Honwll		80	9-16	3½	5½	73¾
Honwllp		80	6½	8⅜	9¼	73¾
In Flv		20	a	5½	a	24½
In Flv		25	⅝	1¾	2¼	24½
In Flv		30	a	5-16	b	24½
J Manv		20	a	5⅛	5¼	24¾
J Manv		25	½	1 5-16	2	24¾
J Manv		30	a	3-16	¾	24¾
MGIC		20	2¼	3¼	3¾	22
MGIC		25	a	1⅛	b	22
Mobil		60	12⅜	12	12⅛	72½
Mobil		65	7⅜	7¾	7½	72½
Mobil		70	2½	4	5	72½
N Semi		15	a	8	a	21⅞
N Semi		20	2 9-16	3⅞	4¾	21⅞
N Semi		25	5-16	1⅜	2⅜	21⅞
N Semi		30	1-16	⅝	b	21⅞
N Semi		35	a	3-16	b	21⅞
Occi		10	a	8¾	9¾	18½
Occi		15	3¾	4¼	4⅛	18½
Occi		20	1¼	1¼	1⅞	18½
Occi		25	1-16	¼	b	18½
Raythn		40	a	12⅜	a	50¾
Raythn		45	6⅜	a	a	50¾
Raythn		50	2⅛	4⅝	6⅛	50¾
Raythn		60	a	1	b	50¾
Rynlds		50	8½	a	a	58
Rynlds		60	7-16	1¾	2¾	58
Slumb		70	28½	b	b	98½
Slumb		80	19	19¾	a	98½
Slumb		90	9½	13	a	98½
Slumb		100	2⅜	6¾	9⅜	98½
Skylin		10	2	2½	3	12
Skylin		15	1-16	⅜	⅝	12
Southn		15	1/8	⅜	⅝	14¾
St Ind		45	13½	a	b	58⅜
St Ind		50	8¼	8⅜	a	58⅜
St Ind		60	7-16	1⅜	2	58⅜
Tx Glf		20	3⅛	3¾	4	23⅜
Tx Glf		25	1¼	1¼	1⅜	23⅜
U A L		25	5⅝	7	8	30¾
U A L		30	1⅞	3⅞	4¾	30¾
U A L		35	⅜	2	3	30¾
U A L		40	1-16	13-16	b	30¾
U A L		45	1-16	⅜	b	30¾
U Tech		35	4½	5⅜	a	39
U Tech		40	15-16	2½	3½	39
U Tech		45	1-16	15-16	b	39
J Walt		30	½	1½	2	28½
J Walt		35	1-16	9-16	b	28½
Willms		15	2	2½	3	17
Willms		20	1-16	½	15-16	17

Option	Prix	Juil.	Oct.	Janv.	Dem. Trans.	Ferm. du Titre
Dow Ch		30	b	1 1-16	1⅝	28
Ford		40	b	3⅜	4	41⅛
Ford		45	b	15-16	1⅜	41⅛
Fordp		50	b	1/8	b	41½
Gen El		45	b	a	6⅜	49⅞
Gen El		50	b	2½	3¼	49⅞
Gen El		55	b	11-16	1 3-16	49⅞
G M		50	b	9¼	a	58¾
G Mp		50	b	11-16	1 5-16	58¾
G M		60	b	2⅛	3	58¾
G Mp		60	b	4¼	5⅛	58⅝
G M		70	b	1/8	b	58⅝
Gif Wn		10

économie
ET FINANCES

la presse

LA PRESSE retrouvera ses lecteurs dans moins d'un an

Suite de la page A 1

LA PRESSE retrouvera ses 200,000 lecteurs de semaine dès l'automne prochain et ses 300,000 lecteurs de fin de semaine au début de 1980.

Ce sont là les prévisions conservatrices du directeur du tirage du quotidien, M. Savard. Le président et éditeur M. Roger Lemelin, plus optimiste, compte arriver à ces résultats dès le mois de mai prochain.

Les statistiques de ce mois-ci font en effet état d'une croissance de tirage de 15 à 20,000 copies, chiffre qui ne tient pas compte des copies distribuées gratuitement pendant une dizaine de jours aux ex-lecteurs du défunt Montréal-Matin.

M. Lemelin a expliqué ces gains de 15,000 à 20,000 copies «depuis le début de décembre, cet éclatement subi du tirage», par des facteurs comme la force interne naturelle de LA PRESSE, l'arrivée d'ex- lecteurs du Montréal-Matin et la percée de l'Edition nationale qui a doublé la présence du quotidien de la rue St-Jacques dans le marché de l'extérieur du Grand Montréal.

Le directeur du tirage ajoute quant à lui que la pénétration «très intéressante» de LA PRESSE s'effectue en dépit du prix élevé de vente par copie, en particulier le samedi. Elle pourrait s'accélérer encore advenant des élections fédérales et une chaude lutte référendaire.

Travaillant intensément pour améliorer la performance du Montréal-Matin jusqu'à sa fermeture, le 27 décembre dernier, les dirigeants peuvent maintenant consacrer tous leurs efforts à LA PRESSE. Et cela porte des fruits.

Publicité: plus que prévu

Non seulement 100 pour cent de la clientèle publicitaire d'avant le conflit a maintenant été retrouvée, mais, pour janvier, le journal a vendu plus de lignes de publicité que prévu, quoique cette hausse ne soit pas considérable.

Pourtant, le quotidien n'a encore entrepris «aucune promotion». Mais on ne perd rien pour attendre. M. Lemelin a en effet déclaré que l'on prépare actuellement de la promotion sur quatre points forts de l'entreprise: les petits porteurs, les annonces classifiées, les nouvelles sportives et l'image corporative.

«J'ai travaillé personnellement sur la promotion de l'image corporative de LA PRESSE: le Québec qui s'écrit» avec un cinéaste bien connu et l'équipe du quotidien. «La publicité était auparavant confiée à n'importe qui. Il n'y aura plus de quétaineries».

Profits rondelets

Alors que LA PRESSE assumait les pertes importantes du Montréal-Matin depuis son intégration, en juillet 1976, jusqu'à sa fermeture, à la fin de décembre dernier, elle aborde 1979 avec des profits rondelets.

M. Lemelin s'attend à des bénéfices de $2.5 à $3.0 millions pour cette année grâce au bond surprise du tirage et à la hausse des revenus publicitaires. A la fermeture du Montréal-Matin, il y a un mois, on ne prévoyait encore que des profits de $1.5 à $1.75 million. «On vise à l'avenir une marge bénéficiaire de cinq pour cent sur les ventes».

Gonflé par les revenus bruts du Montréal-Matin pendant deux ans et demi, le chiffre d'affaires de LA PRESSE devrait tout de même atteindre $72 millions cette année.

«Un bon journal égale tirage. Tirage et services égalent revenus publicitaires», a commenté M. Lemelin qui a noté avec joie des gains de productivité dans l'entreprise.

«Les employés de métier se sont tous serrés les coudes. Comme éditeur, je trouve que LA PRESSE est meilleure que jamais. Les journalistes écrivent mieux, des textes plus brefs. Ils sont plus matures, se posent des questions... Je voulais m'en aller l'an passé mais je reste, a-t-il conclu. Ça m'a fait mal ce conflit qui a frappé LA PRESSE».

Finances saines

M. Bérubé, le trésorier, a déclaré de son côté que les «marges de crédit ne sont même pas utilisées en totalité». Quant au fonds de roulement, il n'atteint plus le niveau sans précédent de $9.9 millions de la fin de 1975 et de $7.9 millions de la fin de 1976 mais se situe à $2,995,000 malgré le conflit coûteux.

«LA PRESSE recommence à neuf avec $3 millions de fonds de roulement et un tirage en forte hausse». Le fonds de roulement devrait atteindre $6 millions en janvier 1980 et $10 millions en 1981, au moment du renouvellement des conventions collectives.

Pas de conflit

M. Fernand Roy ne peut discerner d'ailleurs aucun sujet majeur de conflit lors du renouvellement des contrats de travail.

«LA PRESSE a été prévoyante depuis cinq ans.» Elle a planifié ses besoins en main-d'oeuvre et ses investissements dans la technologie.

Au niveau des ateliers, où la modernisation des opérations crée la plupart du temps des surplus de personnel dans les journaux de l'Amérique du Nord, le quotidien de la rue St-Jacques n'en prévoit pas d'importants en 1981 grâce notamment au gel de l'embauche depuis 1972 compensé par l'octroi de temps supplémentaire. De plus, les conventions collectives permettent déjà si nécessaire une «attrition» accélérée sur une base volontaire.

Munie à plusieurs points de vue de la technologie «la plus avancée en Amérique du Nord», LA PRESSE n'aura pas à effectuer «des investissements majeurs au cours des prochaines années». Tout le temps peut être consacré à l'amélioration du produit et à sa présence sur le marché.

Balance commerciale record en 1978

OTTAWA (PC) — Une forte hausse des exportations vers les États-Unis a permis au Canada d'enregistrer un surplus commercial record de $3.52 milliards, en 1978, soit moins que les prévisions du ministre fédéral des Finances, M. Jean Chrétien, qui parlait de $4 milliards. Statistique Canada rappelle que le surplus commercial, au niveau des marchandises, s'était établi de $2.92 milliards en 1977 et à $1.31 milliard en 1976.

En 1978, les exportations canadiennes totalisaient $52.3 milliards, alors que les importations s'établissaient à $48.8 milliards. Cette bonne nouvelle n'a toutefois pas empêché le dollar canadien de baisser légèrement, pour atteindre 83.77 cents U.S.

La dévaluation du dollar canadien, qui rend plus attrayant le prix de ses marchandises à l'étranger, ainsi que la reprise de l'économie américaine, sont en grande partie responsable de cette hausse. Les exportations canadiennes vers les États-Unis ont totalisé $37 milliards en 1978, contre $31 milliards en 1977.

NOMINATION A LA FEDERATION DE MONTREAL DES CAISSES DESJARDINS

Monsieur Marcel Pageau, président du Conseil d'administration de la Fédération de Montréal des Caisses Desjardins, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Yvon Paquette au poste de vice-président de la Fédération.

Monsieur Paquette, qui oeuvre depuis de nombreuses années au sein de la Fédération, est président du Comité exécutif de la Fédération et gérant de la Caisse populaire de Saint-Eustache.

Monsieur Yvon Paquette
Vice-président du Conseil d'administration

FÉDÉRATION DE MONTRÉAL DES CAISSES DESJARDINS

denrées agricoles

(PC) — Cours des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, no 92, prix de vente, $1.31; no 93, prix de vente, $1.32; prix de gros moyen aux détaillants, $1.39 3-10.

Fromage cheddar: blanc, $1.33 1-10; coloré, $1.33 4-10.

Oeufs: prix moyens des grossistes aux détaillants, en boites d'une douzaine, A-extra gros, $1.00 7-10; A-gros $0.94 8-10; A-moyens $0.87 7-10; A-petits, $0.64 6-10.

Prix de gros aux distributeurs, établis par la Fédération des producteurs avicolés du Québec: A-extra gros, $0.98; A-gros, $0.92; A-moyens, $0.85; A-petits, $0.62; A-très-petits, $0.33.

Pommes de terre, prix de gros: Québec, $2.60 à $2.75 pour 50 lb; $1.10 à $1.20 pour 20 lb, $0.63 à $0.65 pour 10 lb; IPE, $2.80 à $2.90 pour 50 lb, $1.40 à $1.50 pour 20 lb, $0.73 à $0.76 pour 10 lb; Nouveau-Brunswick, $2.60 à $2.70 pour 50 lb, $1.20 à $1.25 pour 20 lb, $0.64 à $0.67 pour 10 lb.

l'or à terme

MARCHÉ DE WINNIPEG

Cotes des contrats a terme de l'or, en dollars américains, a la Bourse des denrees de Winnipeg.

Contrats de 400 onces:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Jan 79				234.90
Avril 79	239.20	240.80	238.50	240.20
Juil 79	246.30	246.90	245.30	246.80
Oct 79	253.30	253.80	252.00	253.30
Jan 80				238.70

Volume de jeudi: 18 contrats.

Contrats de 100 onces:

Fév 79	235.30	245.50	234.80	234.80
Mars 79	238.10	238.20	236.60	237.90
Mai 79				241.60
Juin 79				244.90
Août 79				248.00
Sept 79				251.00
Déc 79				258.40
Mars 80				264.00

Volume de jeudi: 13 contrats.

l'argent

Les courtiers londoniens ont haussé hier le prix de l'argent de ¾ de cent par rapport à l'ouverture de la veille.

VENDREDI: $6.544

MONTRÉAL — Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent canadien à $7.906 l'once de Troyes.

NEW YORK — Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent américain à $6.618 l'once de Troyes.

fruits/légumes

(PC) — **Prix** payés au Marché central métropolitain tels que fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec.

FRUITS

Pommes réfrigérées: Prix minimaux nets, vendues, livrées aux détaillants, en vigueur à compter du 12 janvier 1979. McIntosh, $8.50 pour huit cellos de 5 lb; $8.25 pour 12 cellos de 3 lb; $8.25 pour 9 cellos de 4 lb; grosseurs 96 et plus, $12.00; grosseurs 120 et 125 $11.00; grosseurs 135, 140 et plus petites, $10.00; Masters 4 x 4, $5.75; $7.00 pour 40 lb en vrac; variété Cortland, même prix que pour la McIntosh; variété Délicieuses rouges, $1.20 de plus que pour la McIntosh.

Pommes AC conservées sous atmosphère contrôlée: Prix minimaux, vendues livrées aux détaillants, en vigueur a compter du 12 janvier 79. McIntosh, $9.00 pour 8 cellos de 5 lb, $8.75 pour 12 cellos de 3 lb, $8.75 pour 9 cellos de 4 lb, $13.00 pour grosseurs 96 et plus, $12.00 pour grosseurs 120 et 125, $11.00 pour grosseurs 135, 140 et plus petites; variete Masters, 4 x 4, $6.00, $7.50 pour 40 lb en vrac; variété Cortland, même prix que pour la McIntosh; variete Délicieuses rouges, $1.20 de plus que pour la McIntosh.

Les prix ci-contre, sont fournis par le Plan conjoint des Producteurs de Pommes du Québec.

LÉGUMES

Betteraves: $2.75 à $3.00 pour 25 lb; grosses $3.00 à $3.25 pour 50 lb; $3.00 à $3.25 pour 12 sachets de 2 lb.

Carottes: $5.25 à $5.50 pour 24 cellos de 2 lb ou 10 cellos de 5 lb; $1.75 à $2.00 le sac de 25 lb; grosse, $3.25 à $3.50 pour 50 lb.

Choux verts: $3.25 à $4.00 pour le sac de 50 lb.

Choux de Savoie: $6.50 à $7.00 les 12.

Choux rouges: $4.00 à $4.50 pour 12.

Choux verts: $3.25 à $4.00 le sac de 50 lb.

Ciboulette: $3.00 à $3.25 pour 12 paquets.

Echalotes françaises: $8.50 pour 12 sacs-filets; $12.50 pour une boite de 10 lb.

Mâche: $8.50 à $9.00 la caisse de 3 lb.

Oignons: jaunes moyens, $3.50 à $3.75 le 50 lb; jaunes gros, $5.00 à $5.50 pour 50 lb; jaunes moyens, $4.75 à $5.00 pour 24 cellos de 2 lb ou 10 cellos de 5 lb, $4.00 à $4.25 pour 50 lb; jaunes petits, $0.50 à $0.60 pour un sac de 10 lb.

Panais: $5.00 à $5.25 pour 12 cellos de 2 lb.

Poireaux: $3.50 à $3.75 pour un paquet de 12.

Rabiole navets blancs: $5.00 à $5.25 pour 25 lb.

Rutabaga: $4.00 à $4.25 pour 50 lb; $2.25 à $2.50 pour 25 lb.

Pommes de terre: $2.40 à $2.50 le 50 lb; $1.00 à $1.10 le 20 lb; $0.58 à $0.60 le 10 lb. Lavées: $3.75 à $4.25 le sac de 10 sachets de 5 lb; $4.00 à $4.50 la caisse de 50 lb. Rouges lavées, $4.25 à $4.50 pour une boite de 50 lb, $5.50 à $6.00 pour 10 sacs de 5 lb.

Arrivages: 93 sacs de 50 lb.

les métaux

MARCHÉ DE LONDRES, PRIX EN STERLING PAR TONNE MÉTRIQUE

FERMETURE

CUIVRE (fils et barres)	
comptant	861.00-862.00
à terme	879.50-880.00
ventes	8,150 tonnes
ÉTAIN (qualité ordinaire)	
comptant	69.45-69.55
à terme	66.85-66.90
ventes	1,275 tonnes
ÉTAIN (qualité supérieure)	
comptant	69.50-69.75
à terme	69.10-69.20
ventes	aucune
PLOMB	
comptant	515.00-520.00
à terme	483.00-484.00
ventes	6,950 tonnes
ZINC	
comptant	359.50-360.50
à terme	372.00-372.50
ventes	3,600 tonnes

RECTIFICATIF

Au bas de notre annonce

(Un séminaire d'une journée sur LA COMMUNICATION)

publiée dans l'édition de LA PRESSE du 25 janvier, le nom de notre institut aurait dû se lire comme suit:

INSTITUT WILHELMY, LTEE

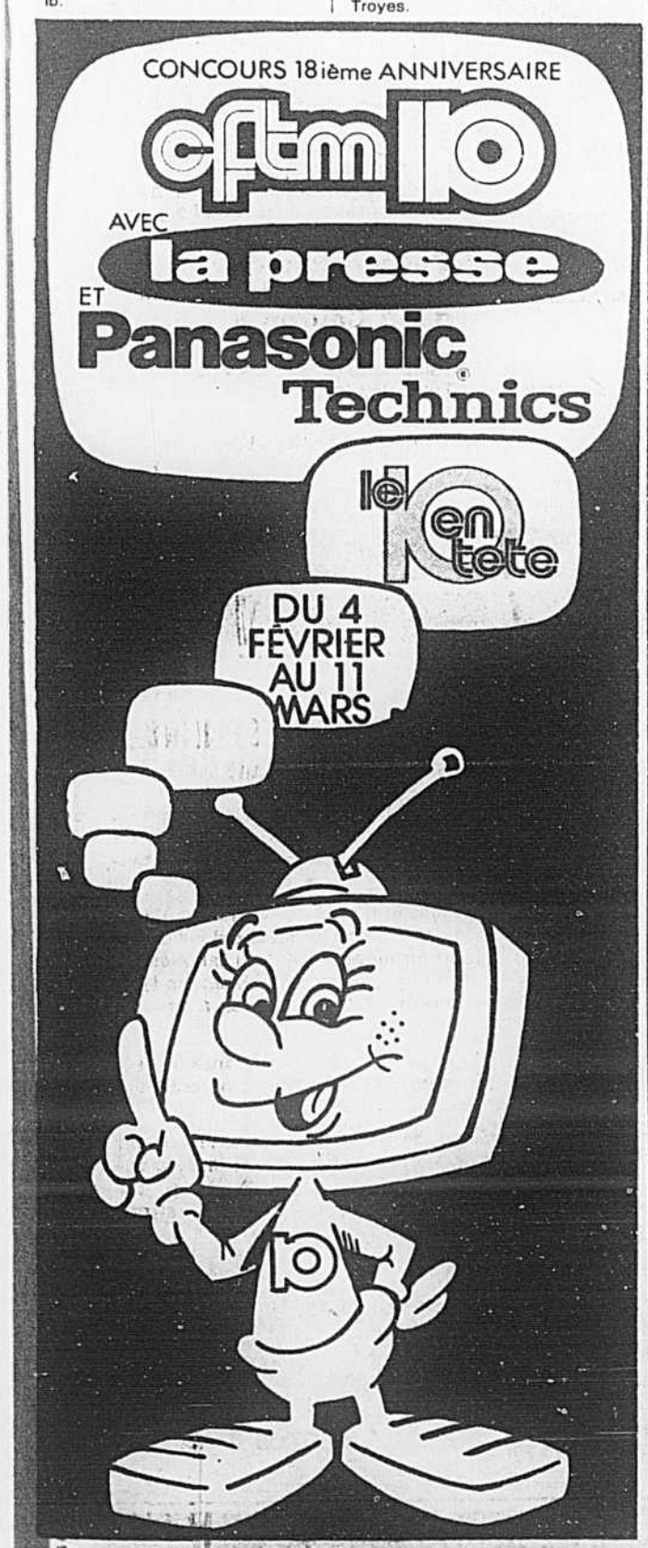
CONCOURS 18ième ANNIVERSAIRE

cftm 10

AVEC la presse ET Panasonic Technics

le 10 en tete

DU 4 FÉVRIER AU 11 MARS



la presse

C'est justement à vous qu'on s'adresse!

Le Gouvernement du Québec a entrepris, il y a quelques mois, la mise sur pied du *"Fichier central de ses fournisseurs de services et des entrepreneurs en construction"*, afin que tous ses contrats soient accordés de façon équitable, tenant compte des particularités régionales du Québec.

Déjà des milliers de fournisseurs se sont inscrits au Fichier central des fournisseurs du Gouvernement! Pourquoi pas vous?

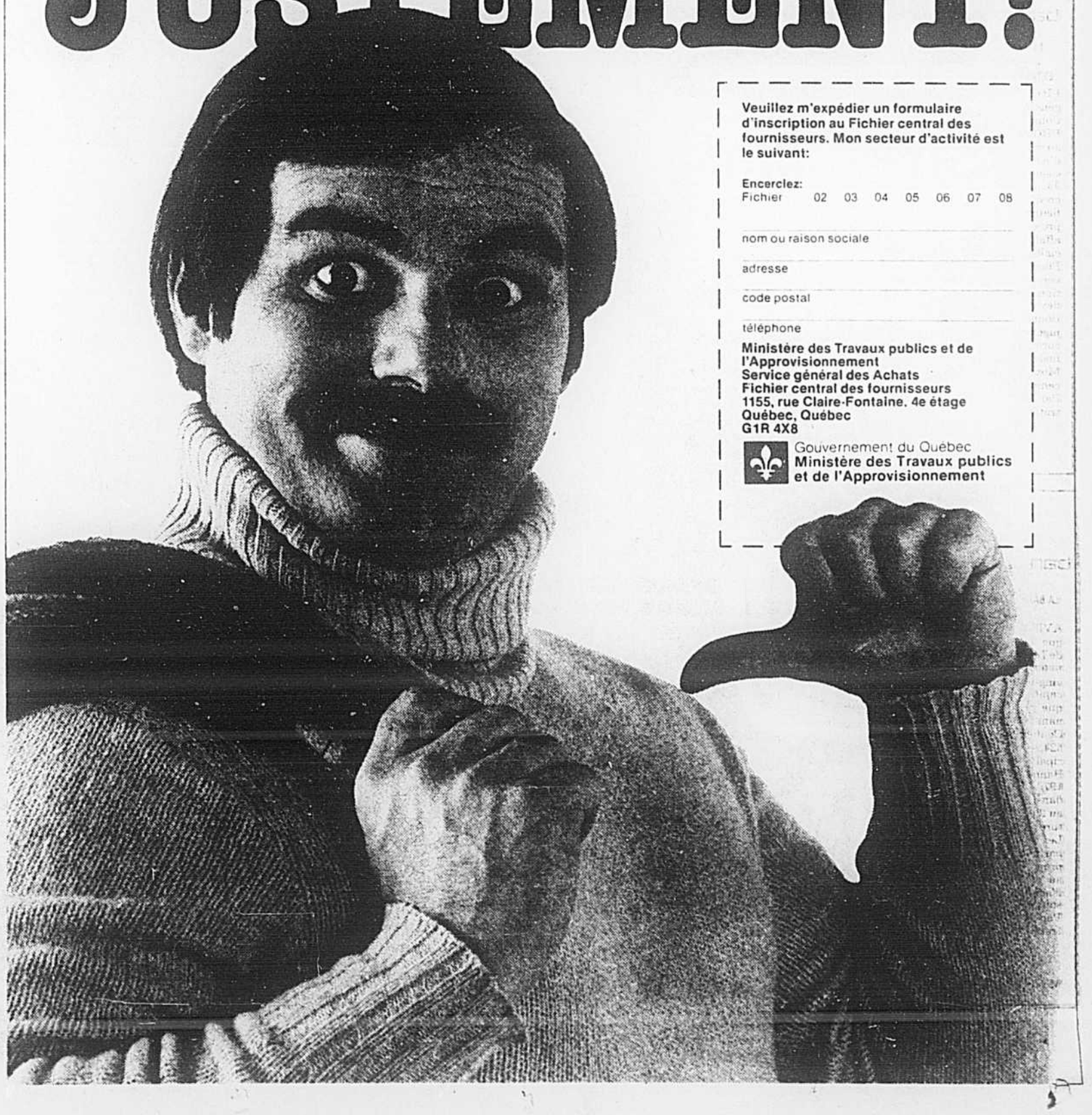
Si vous travaillez pour vous-même ou si vous possédez une entreprise de services dans les secteurs suivants:

02 *Fichier des entrepreneurs en construction:* entrepreneurs généraux ou spécialisés;
03 *Fichier des services professionnels reliés à la construction et au génie général,* par exemple: ingénieurs, architectes, arpenteurs-géomètres, urbanistes, etc.;
04 *Fichier des professionnels reliés à l'administration,* par exemple: conseillers en gestion du personnel, conseillers en systèmes administratifs, conseillers en informatique, comptables, actuaires et autres professions tels traducteurs, agronomes, géographes, etc.;
05 *Fichier des services reliés à l'audio-visuel et aux arts graphiques,* par exemple: producteurs de films, producteurs de diaporamas, photographes, graphistes, designers (3D), typographes, photograveurs, etc.;
06 *Fichier des services auxiliaires,* par exemple: fournisseurs de personnel, services de déménagement, services d'entretien paysager, services d'entretien d'immeubles, etc.;
07 *Fichier des services reliés à la sécurité,* par exemple: agents de sécurité, armés et non armés, services divers de sécurité, transport et entreposage de documents, etc.;
08 *Fichier des services reliés à la publicité:* Agences de publicité.

Complétez le coupon ci-joint et retournez-le au ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement afin de recevoir votre formulaire de demande d'inscription au Fichier central des fournisseurs du Gouvernement.

Le Fichier central des fournisseurs du Gouvernement, c'est plus juste, justement!

JUSTEMENT!



Veuillez m'expédier un formulaire d'inscription au Fichier central des fournisseurs. Mon secteur d'activité est le suivant:

Encerclez:
Fichier 02 03 04 05 06 07 08

nom ou raison sociale

adresse

code postal

téléphone

Ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement
Service général des Achats
Fichier central des fournisseurs
1155, rue Claire-Fontaine, 4e étage
Québec, Québec
G1R 4X8

Gouvernement du Québec
Ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement

Fuite d'essence

Un enfant périt

Une fuite dans un réservoir à essence souterrain serait à l'origine de l'incendie qui a coûté la vie à un bambin de 4 ans, avant-hier, à Saint-Elie-d'Orford, petite municipalité rurale en banlieue de Sherbrooke.

La victime, Nicholas Paquin, a été retrouvée sans vie, vers 10h30, hier matin, par les chercheurs qui fouillaient les décombres de la maison familiale qui abritait également le commerce de ses parents. A l'extérieur, il y avait deux pompes à essence.

M. et Mme Jean-Yves Paquin et cinq autres de leurs enfants, âgés entre 18 mois et 13 ans, ont à peine eu le temps de quitter la maison en feu.

Il était environ 17h30, jeudi, lorsqu'une explosion, suivie d'un incendie a complètement détruit la propriété de la famille Paquin.

Selon les résultats préliminaires de l'enquête menée par l'agent Guy Lessard, de la Sûreté du Québec, une fuite dans les conduits souterrains aurait provoqué l'explosion.

DEDUCTIBLE D'IMPOTS

RÉGIME ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE

10 1/4%* ANNUEL, SUR CAPITAL PLUS INTERÊT PAYE SUR LES INTERÊTS, A UN TAUX VARIABLE

ou

10 %* INTERÊT COMPOSE ANNUELLEMENT SUR LE CAPITAL ET LES INTERÊTS.

TERMES DE 1 à 5 ANS — DEPOT MINIMUM $500

*CAPITAL ET INTERÊTS GARANTIS - AUCUNS FRAIS Taux sujets à changements. Les régimes souscrits n'en sont jamais affectés.

CERTIFICAT DE PLACEMENT GARANTI

10 1/4%* TERME DE 1 A 5 ANS DÉPÔT MINIMUM DE $500.

Appelez les Fiduciaires ou informez-vous auprès de l'un des 111 directeurs de succursales de La Banque d'épargne.

Fiduciaires
LE TRUST DE LA BANQUE D'EPARGNE

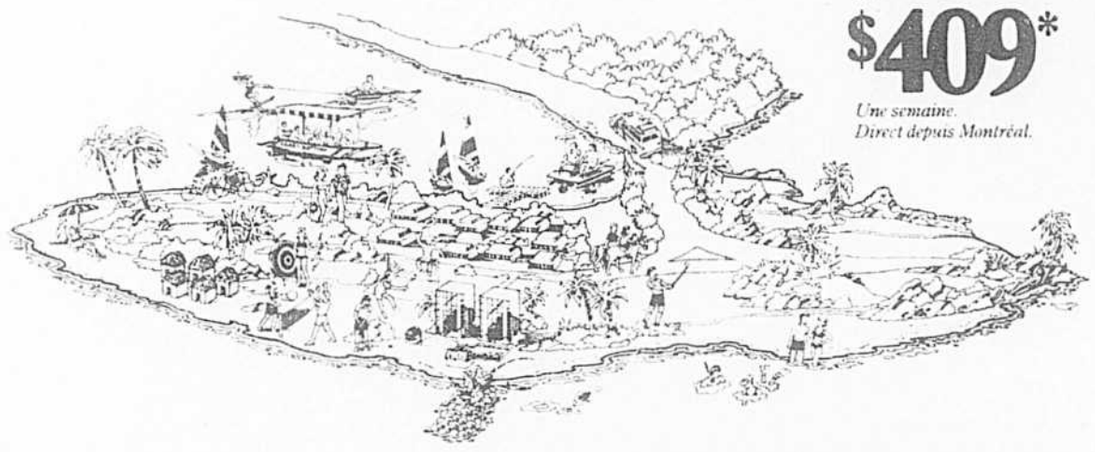
1253 ave McGill College, Montreal, Tel: 878-3351
401 boul. Labelle, Place Rosemere, Tel: 621-0715
6633 est, rue Sherbrooke, Montreal, Tel: 253-1720

Profitez du soleil et de la joie offerts par Strand à Seawind en Jamaïque.

Une île des Caraïbes rien que pour vous. L'offre à bas prix de Strand comprend le vol sur Pacific Western Airlines; repas et bar gratuits en cours de route; une superbe chambre climatisée avec salle de bain privée. Un petit déjeuner copieux chaque matin. Tous les divertissements que vous saurez accumulés. Autobus gratuits pour la Baie Montégo, les excursions ou les emplettes.

Pour quelques "sous" les amateurs de grand air pourront se consacrer tout leur "saoûl" au tennis, à la pêche, à la natation sous-marine, à l'équitation, à la bicyclette, au ski nautique, au volleyball et bien plus encore. Un programme est également prévu pour les enfants.

Vous pourrez demeurer étendu paresseusement au soleil auprès de la piscine, en dégustant un punch au rhum ou un daquiri aux bananes (et rappelez-vous qu'à Seawind les pourboires n'existent pas). Vous pourrez prendre votre dîner sous les étoiles. Seawind... un îlot bien à vous, adapté au rythme de votre choix à un prix abordable pour vous.



de **$409*** *Une semaine. Direct depuis Montréal.*

de **$589*** *Deux semaines. Direct depuis Montréal.*

Renseignez-vous auprès de votre agent de tourisme et demandez-lui votre brochure "Banane à gogo".

*A ce prix, les avions se remplissent rapidement de sorte que les sièges sont généralement limités; ils sont, par conséquent, accordés selon leur disponibilité au moment de la réservation, au premier arrivé, premier servi. En vertu de circonstances spéciales, ou par décision particulière de Strand, un siège au même prix ou moins cher pourra éventuellement, de temps à autre, être accordé. A moins d'indications contraires, les prix indiqués s'appliquent à chaque personne occupant une chambre pour deux, plus taxes

Strand Holidays

Bananes à go-go!

POURQUOI PAYER PLUS CHER? N'ALLEZ PAS PLUS LOIN!

ADOPTEZ +7

PHARMABEC LAPLANTE

OÙ TOUS LES CLIENTS SORTENT GAGNANTS

LE DIMANCHE 28 JANVIER 79 seulement

CIGARETTES rég. ou K.S. toutes marques populaires — P. 413 — Quantité limitée — $6.88 — Limite 2 par client Avec ce coupon — LAPLANTE

PLUS DURABLE S.O.S. — Format 10 — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — 49¢ — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

FAB DETERGENT Format 6 litres — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — $2.19 — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

LOONEY TUNES Pâte dentifrice Format 100 ml. — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — 79¢ — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

BABY MAGIC Shampooing Format 350 ml. — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — $1.29 — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

PROTECTION LEGERE CAREFREE de Johnson-Johnson Format 30 — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — $1.35 — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

ANTISEPTIQUE Listerine Format 500 ml. Plus 125 ml. 625 ml. — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — $1.39 — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

PAMPER SUPER Format 24 — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — $2.59 — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

LADY PATRICIA Shampooing Asst. Format 350 ml. — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — 99¢ — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

Spécial RASOIR ATRA de Gillette Avec 2 cartouches — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — $2.49 — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

CREME A RASAGE Foamy de Gillette Asst. Format 300 ml. — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — $1.19 — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

LOTION APRES RASAGE AQUA VELVA Format 227 ml. — P. 413 — Quantité limitée — Valide jusqu'au 2 février 1979 — $1.49 — Limite 3 par client avec ce coupon — LAPLANTE

LONGUEUIL Centre Jacques-Cartier 1379 ch. Chambly, 677-9161
LONGUEUIL Place Désormeaux 2875 ch. Chambly, 677-5221
VARENNES Galeries de Varennes 2020 R. Gauthier, 652-9811
ST-LEONARD Centre Langelier 7373 Langelier, 253-3996
GREENFIELD PARK Galeries Taschereau 661 Taschereau, 672-9422
ST-HUBERT Galeries Cousineau 3040 Mtée St-Hubert, 656-7110
BROSSARD Place Grande-Allée 5635 G. Allée, 656-2222
POINTE-AUX-TREMBLES Carrefour de la Pointe 12675 Sherbrooke e., 642-2251
BOUCHERVILLE Place Pierre-Boucher 512 F. St-Louis, 655-6666
MONTREAL Place Versailles 7275 e., Sherbrooke, 352-5511
REPENTIGNY Galeries Rive-Nord 100, boul. Brien, 585-3555
MONTREAL Plateau Mont-Royal 1688 Mt-Royal e., 526-9443
ST-JEAN Carrefour St-Jacques 427 St-Jacques, 658-4308
ST-BRUNO Centre d'achats Clairevue 58 Clairevue o., 653-3601

heures d'ouverture

	Jacques-Cartier, St-Hubert, Desormeaux, Boucherville, St-Bruno, Brossard	Greenfield Park, Varennes, Repentigny, Pte-aux-Trembles, Versailles, Langelier	Mt-Royal	St-Jean
LUNDI AU VENDREDI	9 A.M. — 10 P.M.	9 A.M. — 9 P.M. JEUDI — VENDREDI 9 A.M. — 10 P.M.	9 A.M. — 11 P.M.	9 A.M. — 10 P.M.
SAMEDI	9 A.M. — 5.30 P.M.	9 A.M. — 5 P.M.	9 A.M. — 10 P.M.	9 A.M. — 9 P.M.
DIMANCHE	10 A.M. — 5 P.M.	10 A.M. — 5 P.M.	9 A.M. — 9 P.M.	9 A.M. — 9 P.M.

Obtenez un FILM couleur gratuitement. Renseignez-vous a nos comptoirs. 110 - 126 - 135 FILM

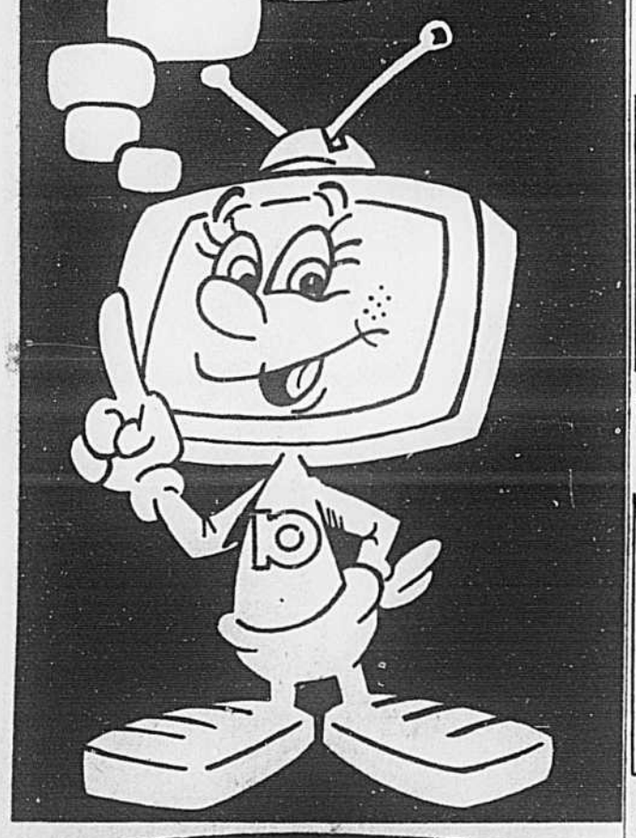
CONCOURS 18ième ANNIVERSAIRE

cftm 10

AVEC la presse ET Panasonic Technics

le 10 en tete

DU 4 FÉVRIER AU 11 MARS



la presse

Maintenant j'ai ma loi

Les moins de 18 ans ont maintenant leur loi. Il s'agit de la Loi sur la protection de la jeunesse, en vigueur depuis le 15 janvier 1979.

Tout en réaffirmant la responsabilité première des parents envers leurs enfants, la nouvelle loi oblige tout adulte à apporter l'aide nécessaire à un jeune dont la sécurité ou le développement lui apparaît compromis.

De nombreuses ressources existent dans la communauté. Il faut y référer les jeunes aux prises avec des problèmes sérieux (enfants maltraités, enfants abandonnés, jeunes ayant commis des délits ou qui présentent des troubles sérieux de comportement). Mentionnons: les centres de services sociaux (CSS), les centres locaux de services communautaires (CLSC), les services scolaires, les centres hospitaliers et les services policiers.

Si vous avez des raisons sérieuses de croire qu'un jeune est en difficulté grave, il faut vous adresser au Directeur de la Protection de la Jeunesse de votre région.

Région de la Gaspésie et du Bas du Fleuve
Gaspé Ze 95780
Rimouski 1-418-723-1250

Région du Saguenay/Lac St-Jean/Chibougamau
Chicoutimi 1-800-463-9188
de Chibougamau Ze 59560

Région de Québec
Québec 1-800-463-4834

Région de Trois-Rivières
Trois-Rivières 1-819-375-6886

Région de l'Estrie
Sherbrooke 1-819-566-4121

Région de Montréal
CSSMM 878-9219
CSSVM 937-8908
CSS juifs 731-3882
URGENCE (en dehors des heures de bureau) 527-4331

Région Laurentides/Lanaudière
Sainte-Thérèse 1-800-361-4141

Région Sud de Montréal
Longueuil 1-800-361-5310

Région de l'Outaouais
Hull 1-819-776-6060

Région du Nord-Ouest
Amos Ze 59580

Région de la Côte Nord
Hauterive Ze 96980

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires sociales

Aubaines en début de semaine

OEUFS DOMINION

CANADA CATÉGORIE «A» GROS

DOUZAINE

.89

PRIX HABITUEL 1.00

ÉCONOMIE .11

BACON DÉCOUENNÉ

JUBILEE

PAQ. 1 LB

.98

AUBAINE!

LAITUE ICEBERG

DE LA CALIFORNIE
CANADA NO 1
GROSSEUR 24

.58 CH

AUBAINE!

TOMATES ROUGES

DU MEXIQUE

CANADA NO 1
EXTRA GROSSES-6x6

.58 LB

AUBAINE!

Lundi le 29 jan.
et
Mardi le 30 jan.
seulement

NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITES!
Prix en vigueur jusqu'à la fermeture lundi et mardi les 29 et 30 janvier 1979 à tous les Supermarchés Dominon de l'Ile de Montréal, Laval, Rive-Sud, St-Jean, Repentigny, Joliette, Rosemère, St-Eustache, St-Jérôme, Lachute, Ste-Adèle, Ste-Agathe, Châteauguay et Valleyfield.

Les Supermarchés Dominion Limitée

Ça c'est du supermarché Dominion

MacDonald Tobacco fraudait l'impôt

La compagnie MacDonald Tobacco a reconnu sa culpabilité dès sa comparution devant le juge Gilbert Morrier, hier, à l'accusation d'avoir frustré le fisc fédéral d'une somme de $441,097, au cours de 1973, en ne rapportant pas des revenus de l'ordre de $1,388,155.

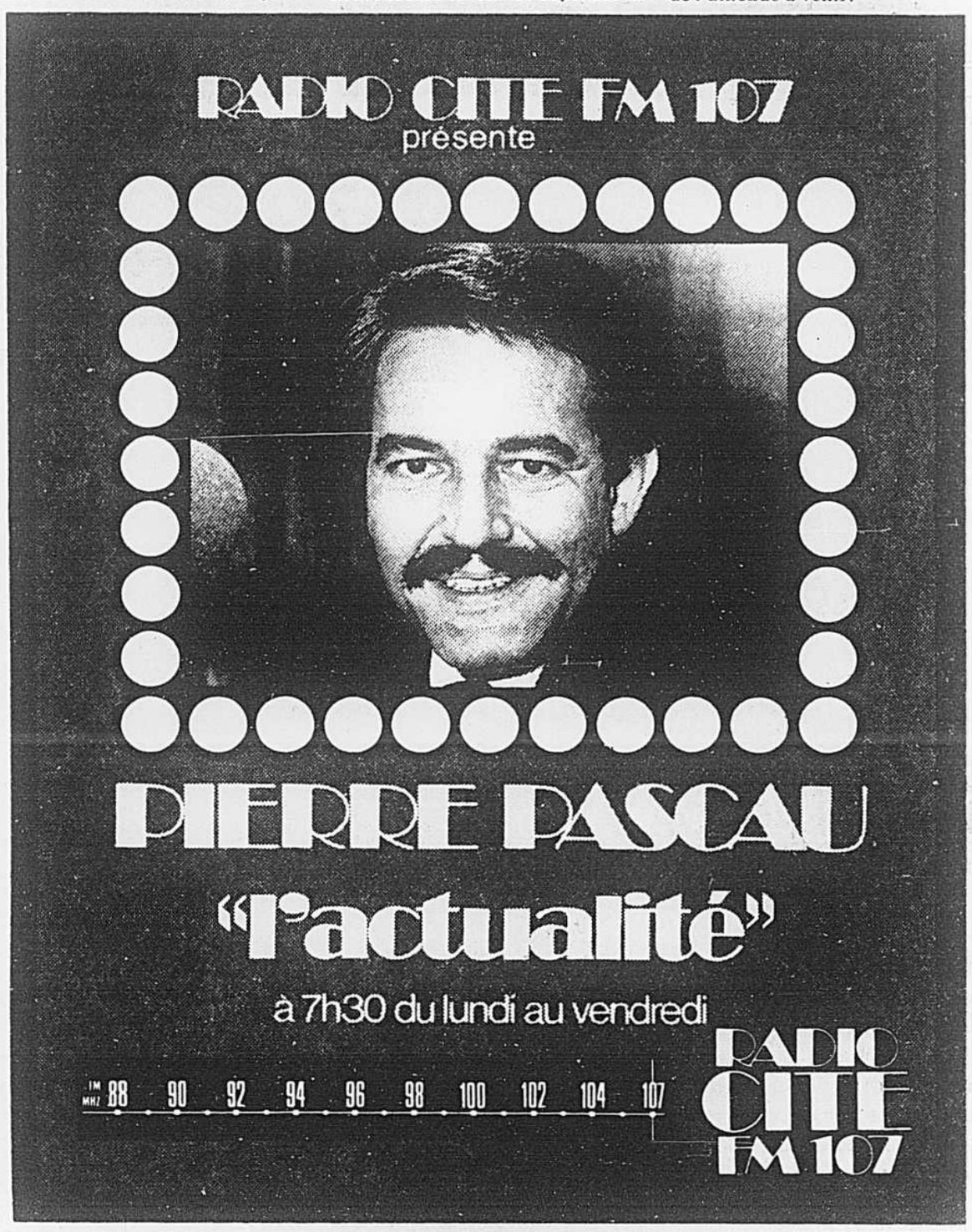
Le tribunal a ajourné le prononcé de la sentence au 16 février, mais, dès hier, le procureur du ministère du Revenu a réclamé une amende de $200,000, en plus d'une pénalité administrative de $100,000.

Il a alors expliqué que c'est lors de la mise sur pied d'une agence hollandaise que la compagne MacDonald avait réussi à fausser le chiffre de ses revenus.

Tout d'abord en finalisant l'achat de l'entreprise étrangère au prix de sa valeur originale, en ne tenant pas compte de la dépréciation, puis en passant au débit de la firme locale certaines dépenses et déficits de ces agences extérieures.

Le procureur de la compagnie, Me Brunot J. Pateras, a souligné, lui, que les administrateurs actuels de MacDonald ne sont pas ceux qui étaient en place à ce moment-là, puisqu'il y a eu vente depuis, mais que c'est eux qui devront porter le poids de la peine imposée tout de même.

Et il a immédiatement réclamé un délai d'un an pour le paiement de l'amende à venir.



LOTERIE TICTACTO
LOTO INSTANTANÉE

ILS ONT GRATTÉ ET GAGNÉ UNE CUTLASS À L'EXTRA-TICTACTO

Pierre Aubertin Ile Perrot
Roch Dupré Montréal-Nord
Yves Nadon Montréal
Hélène Martineau Longueuil
Réjean Caouette & Daniel Luneau Asbestos
André Lachance Montréal
Yvan Matassoff Québec
Raymond Lamonde Québec
Guy Gagnon Château-Richer
Serge Rochon St-Jérôme
Pierre Brassard Deux-Montagnes
Serge Desrosiers Repentigny
X. Panagiotopoulos Montréal
Lyne St-Amand Ste-Véronique
Bruno Giroux Lac Mégantic
Marcel R. Favreau Coaticook
Kwan B. Chun Chomedey
Édouard Lesage Laval
Vasken Kotchounian Westmount
Hervé Préfontaine Rosemont
Armand Pouliot Orsainville
Gertrude Lessard Neufchatel
Guy Marin St-Laurent
Vasken Kesserian Montréal
Roger Prévost Montréal
Benoit Dostie Duberger
Christian Bergeron Vanier
Jean-Paul Bluteau Hauterive
Rita Thuot Longueuil
Jacques M. Tremblay Maria
Denyse Demers Montréal
Magella Ouellet St-Eleuthère
Ghislain Nadeau St-Romuald
Linda Sciola St-Léonard
Denise Boisclair St-Colomban
Gilles Doyon Rock Forest
Jean-Noël Bellefeuille Laval des Rapides
Denise Poulin Château-Richer
Laval Michaud Ville d'Anjou
Gilles Trudel Charlesbourg
Jacques Elbaz Montréal
André Juneau St-Gérard
Louis Carignan Montréal
Pierre Émery Brossard
Béatrice Lamontagne Jonquière
Jean Couture Boisbriand
Jean-Louis Thérien Montréal
Gérard Marinier Lac Brière
Venance Allain St-Eustache
Paul Boucher Trois-Rivières
Gilles Fleury, Roger Pichette & Gaétan Millaire Montréal
Lester Gauthier Québec
Conrad Langevin Chicoutimi
Sanon Ribonaire Montréal
Joseph Compagna Montréal
Jean-Bernard Boisclair Pierrefonds
Bernard King Chomedey
Lise Dumouchel Ville Mercier
André Alain St-Rock de l'Achigan
Victor Bédard Lacolle
Raynald Pinard Montréal
Paul-Henri Drouin St-Féréol
R. Desjardins St-Eustache
Hélène Gagnon Wood St-Lambert
Robert Fortin Ile Perrot
René Thibault Albanel
Lucienne Lagueux Charlesbourg
Michel Couture Ste-Marie-de-Beauce
Myriam & Paul Wilson Pierrefonds
José Bernardo Montréal
Jacques Legault Thurso
Maurice Bélanger Québec
Pauline Courcy Laval
Giovanni Leuzzi Montréal
André Alexander & Marcial Fortin Laval
Paul-Émile Mercier Black Lake

N.B. Tout gagnant d'un billet gratuit qui se présente chez un agent Loto-Québec n'ayant plus de billets EXTRA-TICTACTO en stock, pourra recevoir un dollar en échange ou conserver son billet qui demeurera valide à la prochaine loto instantanée.

loto québec

ERRATUM

AGENCE DE VOYAGES ALTITUDE

Destination: Ouest canadien
Départ spécial 28 juillet
2 semaines

Le prix de la portion terrestre aurait dû se lire

$599

annonce paraissant aujourd'hui dans la section Vacances/Voyage.

Impliqué dans un vol de $1 million

Restaurateur montréalais assassiné

par Michel AUGER

Soupçonné par ses complices d'avoir révélé à la police la cachette d'un butin de $1 million, un propriétaire de restaurant de la rue Sainte-Catherine a été assassiné de deux coups de feu un peu avant 4h, hier matin.

Jean-Claude Lalonde, âgé de 42 ans, avait reconnu sa culpabilité à diverses accusations portées contre lui relativement au vol à main armée d'un million de dollars perpétré le 21 mars dernier à Saint-Jovite, aux dépens de trois employés d'un transporteur d'argent par camion blindé.

Dès le lendemain, les enquêteurs de la Sûreté du Québec appréhendaient cinq personnes, dont deux policiers de la SQ, et récupéraient sous le plancher d'un chalet de Sainte-Sophie, dans les Laurentides, le butin, des menottes, des armes munies de silencieux et des masques ayant servi au vol.

Quant à Lalonde, un résidant de la rue Darveau à Longueuil, c'est lui qui aurait guidé les détectives à la cachette aménagée sous le plancher du chalet d'un des présumés auteurs du hold-up, Richard Langelier, qui est toujours au large, de même que Claude Savaria, un autre présumé complice.

Vers 3h50, hier matin, deux cagoulards se sont présentés au restaurant Louvre au 1800 est, rue Sainte-Catherine et ont tiré deux coups de feu en direction de Jean-Claude Lalonde, qui s'occupait de la caisse.

La police qui a découvert un revolver de calibre .38 sur les lieux est convaincu qu'il s'agit d'un règlement de compte et non d'un vol comme certains le croyaient au début de l'enquête.

Oubliez votre **hernie**

Avec la méthode moderne des
CEINTURES MYO-KLEBER
pour HERNIE INGUINALE, SCROTALE, OMBILICALE.

Ces ceintures exclusives renforcent vos muscles et tiennent vos organes en place comme avec vos mains, sans ressort ni coussin. Léger, flexible et lavable, garanti pour 2 ans. Myo-Kleber est vendu dans 14 pays.

INFORMATIONS ET CONSULTATIONS GRATUITES

REGENT ST-PIERRE INC.
C. MARTIN Jr et CIE
4338 rue Saint-Denis
849-2407

LA FLORIDE: EASTERN S'Y CONNAÎT MIEUX QUE PERSONNE!

PLUS DE VOLS! PLUS D'ENDROITS! DES TARIFS RÉDUITS!

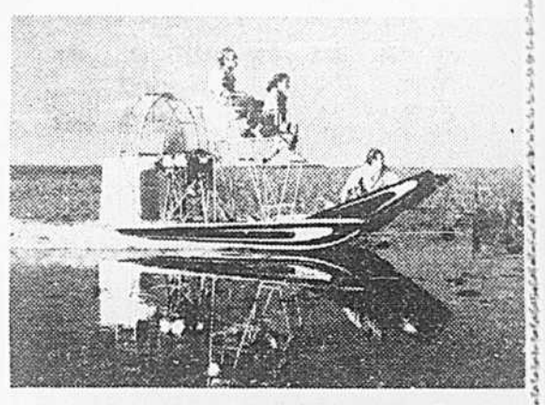
Prenez les ailes d'Eastern et venez goûter au soleil vif et chaud de la Floride, vivre enfin les vacances dont vous avez rêvé pendant les longues soirées d'hiver!

Profitez de l'enchantement pour vous divertir à plein: excursions... visites... tennis... vélo.... plongée... gastronomie, danse et soirées merveilleuses...

Eastern connaît la Floride, son soleil d'origine!

DES VACANCES PAR CENTAINES À CHOISIR!

Eastern vous offre des centaines de vacances planifiées ici et là. Voici trois séjours, et d'après le tableau ci-dessous, ajoutez le coût du billet d'avion pour voir à quel point vos rêves sont près de se réaliser.



LE BIJOU DE LA CÔTE: DAYTONA BEACH!*

Un voyage d'agrément à Daytona Beach, le bijou de la côte. Hébergement pour 7 jours avec auto fournie. De $123.00 à $282.00.

DU GOLF? DU TENNIS?*

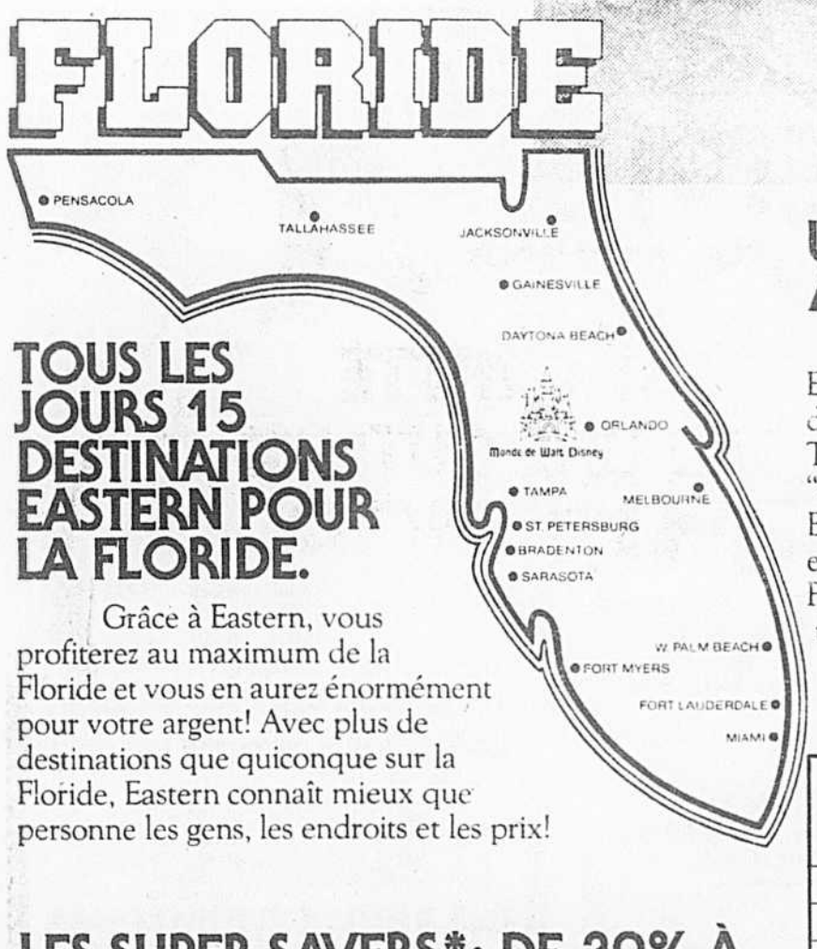
Un bon hôtel de Sarasota pour 7 nuits. Petite auto fournie. Pour 6 jours, aucune limite de temps sur le court de tennis. Du golf de luxe: 6 parcours. À partir de $198.00 pour le tennis et de $290.00 pour le golf.

LE PLAN FAMILIAL.*

Pour un couple accompagné de 4 enfants de moins de 12 ans. Suite familiale à St.Petersburg. Auto fournie. De $393.00 à $711.00 la semaine.

Si des vacances en Floride vous intéressent, appelez votre agent de voyage ou renseignez-vous auprès d'Eastern car, tout bien pensé, mieux vaut se fier à quelqu'un qui s'y connaît!

VOUS ALLEZ DANS LE SUD? ALLEZ-Y PAR EASTERN.

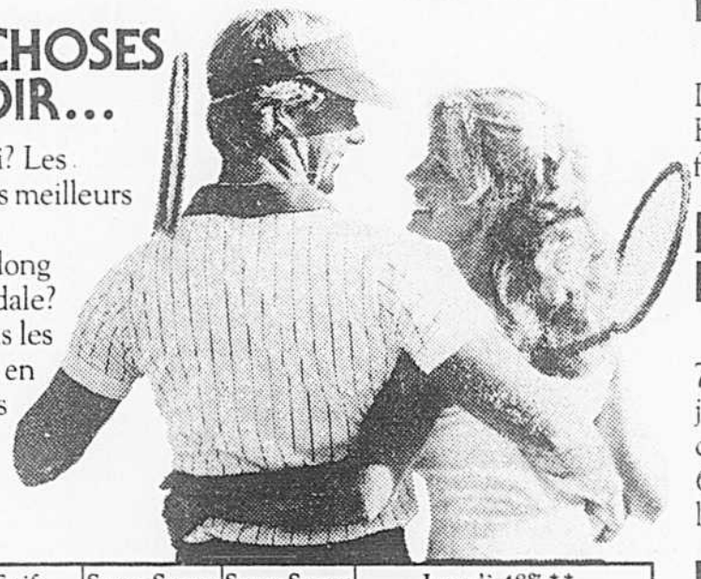


TOUS LES JOURS 15 DESTINATIONS EASTERN POUR LA FLORIDE.

Grâce à Eastern, vous profiterez au maximum de la Floride et vous en aurez énormément pour votre argent! Avec plus de destinations que quiconque sur la Floride, Eastern connaît mieux que personne les gens, les endroits et les prix!

UNE FOULE DE CHOSES À FAIRE ET À VOIR...

Un hôtel chic de Miami? Les Everglades en aéroglisseur? Les meilleurs délais de location de voiture à Tallahassee? Déguster le plus long "Smorgasbord" à Fort Lauderdale? Eh bien! nous connaissons tous les endroits, les saisons et les prix en Floride ...et nous nous faisons toujours un devoir de vous indiquer le meilleur de chaque chose!



Aller-retour de Dorval, aéroport de Montréal, vers	Tarifs réguliers de jour	Super Savers du lundi au jeudi	Super Savers du vendredi au dimanche	Jusqu'à 48%** du lundi à 11h.59 a.m. le vendredi	Jusqu'à 48%** du vendredi midi au dimanche
Daytona Beach	$262.00	$157.00	$184.00	—	—
Fort Lauderdale**	$286.00	$167.00	$195.00	$149.00	$164.00
Fort Myers	$286.00	$172.00	$200.00	—	—
Gainesville	$262.00	$157.00	$184.00	—	—
Jacksonville	$250.00	$151.00	$176.00	—	—
Melbourne	$266.00	$160.00	$186.00	—	—
Miami**	$286.00	$167.00	$195.00	$149.00	$164.00
Orlando**	$266.00	$155.00	$181.00	$139.00	$155.00
Pensacola	$304.00	$183.00	$212.00	—	—
Sarasota/Bradenton	$286.00	$172.00	$200.00	—	—
Tallahassee	$266.00	$160.00	$186.00	—	—
Tampa/St. Petersburg**	$266.00	$155.00	$181.00	$139.00	$155.00
West Palm Beach	$286.00	$172.00	$200.00	—	—

LES SUPER SAVERS*: DE 30% À 48% SUR LES ALLER-RETOUR!

Pour un séjour de 7 à 30 jours, profitez-en! Réservez votre billet 30 jours à l'avance, payez-le dans les 7 jours suivants et économisez jusqu'à 43% sur des vols de fin de semaine et jusqu'à 48% sur des vols de semaine!

Aucune ligne aérienne n'offre une telle aubaine sur tant de destinations en Floride! Informez-vous auprès de votre agent de voyage ou téléphonez à Eastern: pour Montréal, composez 931-8211, pour l'extérieur, 1-800-361-8530 (sans frais).

EASTERN

*Les Super Savers étant des tarifs-excursion aller-retour, une somme forfaitaire de $20.00 sera perçue pour toute annulation ou changement de réservation. Les Super Savers ne sont pas offerts sur tous les vols et il existe des dates d'interdiction. Le prix des séjours forfaitaires n'inclut pas les frais aériens, les taxes et les pourboires. Il ne tient pas compte des fluctuations des cours de change et peut être modifié sans préavis. Cités en dollars canadiens, tous les prix entrent en vigueur le 15 décembre 1978. À moins que ce soit spécifié, ces prix sont par personne sur la base d'une chambre double. Pour ce qui est des voitures louées, l'essence, l'huile et l'assurance sont à votre charge. Les autos doivent être prises et laissées au même aéroport. Le transport vers/de l'hôtel ainsi que des tarifs spéciaux pour les enfants peuvent être obtenus sur demande. Pour plus d'information, appelez Eastern ou votre agent de voyage.

**Vous pouvez économiser jusqu'à 48% à destination des quatre villes sus-mentionnées durant ces périodes: du 25 décembre 1978 au 11 février 1979 et du 16 avril au 31 mai 1979. En d'autres temps, vous pourrez vous prévaloir des tarifs Super Saver les jours de semaine jusqu'à midi le vendredi et à partir de vendredi midi jusqu'à dimanche.

le monde

Deng suscite curiosité, espoir et appréhensions

WASHINGTON (AFP) — Curiosité, espoir mais aussi appréhensions: les Etats-Unis attendent avec des sentiments mitigés la visite historique de Deng Xiaoping, le premier dirigeant communiste chinois accueilli officiellement à Washington. En effet, le vice-premier ministre chinois arrivera demain, près de trente-cinq ans après qu'une mission américaine, qui avait rencontré Mao Tse-toung dans sa base de Yenan en 1944, eut recommandé l'établissement de relations avec les communistes chinois.

Entre-temps, la guerre de Corée et deux décennies de guerre froide ont marqué la «longue marche» dont l'aboutissement a été, le 1er janvier dernier, la normalisation des relations sino-américaines.

Pendant neuf jours, à partir de demain, tous les yeux seront fixés sur cette entrée spectaculaire à la Maison-Blanche du «numéro trois» chinois qui concrétise de façon éclatante l'ouverture vers l'Occident et sa technologie de la nation la plus peuplée du monde.

Les trois entretiens Deng-Carter et les déclarations du vice-premier ministre chinois seront suivis avec une attention toute particulière par les dirigeants soviétiques qui craignent de faire les frais de ce rééquilibrage de la diplomatie américaine. Le président Carter a lui-même soupçonné ouvertement Moscou d'avoir ajourné en décembre un accord SALT-2 et la venue aux Etats-Unis de M. Léonid Brejnev dans l'attente des résultats de cette visite.

photo UPI

DENG Xiaoping sera à Washington dimanche.

M. Deng Xiaoping sera entendu avec un intérêt aussi soutenu au Congrès par les parlementaires américains qui devront se prononcer prochainement sur le statut des nouvelles relations officieuses américano-taïwanaises.

Un «super show»

La curiosité est avant tout celle de l'opinion publique. Celle-ci sera satisfaite. La Maison-Blanche a préparé un «super show» à l'américaine. Des rives du Potomac à la côte du Pacifique, Deng Xiaoping monopolisera toutes les chaines de télévision. L'espoir est aussi celui des hommes d'affaires. Neuf cents millions de Chinois représentent un marché fabuleux et la Chine devra dépenser au moins $800 milliards d'ici à 1985 pour mener à bien sa modernisation.

Des groupes de manifestants, des anticommunistes et des gauchistes de tendance maoïste, ont obtenu l'autorisation de venir protester lundi à proximité de la Maison-Blanche contre la visite de M. Deng Xiaoping. Mais de très strictes mesures de sécurité ont été prises pour éviter les affrontements. Les manifestants les plus nombreux seront des partisans de Taïwan.

A Taïwan

D'autre part, le président Carter a transmis hier au Congrès le projet de loi sur l'établissement à Taïpeh d'un «institut américain» devant assumer à l'avenir les fonctions de l'ambassade des Etats-Unis à Taïwan qui fermera ses portes le 1er mars. Cet institut devrait permettre la continuité des relations entre Washington et Taïpeh et aura l'autorité de délivrer des visas et passeports. Mais les autorités de Taïwan n'ont pas encore donné leur accord à tous les aspects de cette nouvelle formule.

Washington veut équilibrer ses relations avec Moscou et Pékin

WASHINGTON (AFP, Reuter) — Le président Carter a exprimé l'espoir hier que l'Union soviétique conviendra finalement que la normalisation des relations entre Washington et Pékin «va être l'occasion d'établir de nouvelles bases pour le renforcement de la paix dans toute l'Asie et le monde entier».

Les Etats-Unis, a souligné le président américain au cours d'une conférence de presse, vont s'efforcer de maintenir soigneusement des relations équilibrées avec la Chine et l'URSS. «Ces nouvelles relations nous donnent l'occasion d'influer sur les régions troublées du monde pour y ramener la paix et pour empêcher que la violence ne se propage à d'autres régions adjacentes», a-t-il déclaré.

Evoquant les négociations SALT-2 avec l'URSS sur la limitation des armements stratégiques entamées il y a six ans, M. Carter estime que les Etats-Unis ont réalisé des progrès tangibles et que les Soviétiques négocient en toute bonne foi. «Les Soviétiques sont de durs négociateurs, mais pas plus durs que les Etats-Unis, qui recherchent un accord vérifiable ou susceptible d'être contrôlé pour prévenir d'éventuelles entorses», a dit M. Carter.

Les Etats-Unis ont pour objectif en l'occurrence un accord qui pose les fondements de relations meilleures avec l'URSS, a-t-il précisé, ajoutant qu'à son avis les Soviétiques pensent de la même manière.

Un accord SALT-2, généralement attendu en décembre à Genève, a été ajourné au dernier moment, peut-être du fait d'une saute d'humeur de Moscou après l'annonce surprise de la normalisation des relations sino-américaines, avait estimé il y a quinze jours, M. Carter.

Nelson Rockefeller est décédé

NEW YORK (AFP, UPI) — M. Nelson Rockefeller, qui fut vice-président des Etats-Unis de 1974 à 1977, est décédé hier soir à son bureau du Rockefeller Center, à New York, apparemment victime d'une crise cardiaque. Il était âgé de 70 ans.

M. Rockefeller, l'un des quatre fils de John D. Rockefeller Jr. et petit-fils du légendaire John D. Rockefeller Sr., fut élu gouverneur de l'Etat de New York a quatre reprises, et démissionna de ce poste en 1973. L'année suivante, le président Ford le nommait vice-président. Il devait abandonner la vie publique lorsque les Républicains perdirent le pouvoir, en 1976.

Il devint gouverneur de l'Etat de New York en 1958 — alors que cet Etat pouvait encore se targuer de compter plus de résidants qu'aucun autre. Il fut réélu trois fois, puis démissionna en décembre 1973, en déclarant qu'il désirait consacrer son temps à l'administration d'un groupe d'experts voués au règlement des problèmes de la nation. Beaucoup pensaient alors qu'il utiliserait ce poste comme un tremplin pour se lancer à nouveau à l'assaut de la présidence.

dépêches

LA BELGIQUE a reçu hier le premier exemplaire des 116 chasseurs intercepteurs F-16 commandés par ce pays dans le cadre du «marché du siècle» en 1975. Cette année-là, la Belgique, les Pays-Bas, la Norvège et le Danemark avaient préféré acheter 348 appareils F-16 américains au lieu du Mirage F-1 français. L'une des raisons de ce choix avait été les compensations industrielles offertes aux quatre pays, dont un grand nombre de sociétés participent au programme de construction de l'appareil à concurrence de 40 p.c. du coût d'achat.

●

LE BUDGET de l'ONU qui atteint $1 milliard pour la première fois a été adopté hier par l'assemblée générale malgré de fortes objections des Etats-Unis et de l'URSS, ses principaux cotisants. 64 membres ont voté en faveur du supplément de $93 millions réclamé par le secrétaire général pour compenser le déclin de la devise américaine; 15 ont voté contre, 10 se sont abstenus (dont le Canada) et 62 délégations n'ont pas pris part au vote. Le délégué américain a reproché au secrétariat de l'ONU de ne pas s'adapter aux réalités économiques du monde et s'est plaint des salaires trop élevés des hauts fonctionnaires.

●

UN COMMANDO composé d'une vingtaine d'extrémistes de droite a fait irruption dans la faculté de droit de Madrid, hier. Les assaillants armés de revolvers, de barres de fer et de chaines ont pénétré dans les locaux en criant des slogans, dont «Vive le Christ-Roi». Ils ont blessé sept personnes. Le commando a revendiqué l'attaque au nom d'une organisation fasciste, en représailles contre de précédentes attaques contre des étudiants de droite à la faculté.

●

LA VIOLENCE au Guatemala a causé la mort de 23 personnes en une semaine, dont dix-huit en deux jours. Dix autres cadavres portant des impacts de balles ont été découverts hier en divers endroits du pays, le jour même de l'enterrement de l'ancien ministre des Affaires étrangères, Alberto Fuentes Mohr, assassiné la veille en plein jour dans les rues de la capitale. La plupart des victimes sont liées à des formations politiques.

●

L'ORDRE DE «tirer à vue» a été donné hier soir par les autorités de Pondichéry où un couvre-feu a été imposé à la suite des violentes manifestations qui ont éclaté hier matin. L'administrateur du district a ordonné en outre que les armes et les permis de port d'arme soient remis à la police. Le premier ministre, M. Morarji Desai, n'a pas encore pris de décision définitive au sujet du statut de Pondichéry.

●

EN SIGNE de soutien à l'ayatollah Khomeiny, les diplomates iraniens ont fermé l'ambassade d'Iran à Ottawa hier. Aux correspondants qui téléphonaient à l'ambassade, un répondeur automatique expliquait que le bâtiment avait été fermé par «solidarité avec les aspirations du peuple d'Iran».

●

UNE BOMBE à retardement a été désamorcée hier à l'église orthodoxe russe de Gethsémani, sur le mont des Oliviers. La présence de la bombe a été connue grâce aux informations obtenues des huit membres d'un réseau du Fatah capturés à Abou Dis, près de Jérusalem. Si elle avait explosé, plusieurs dizaines de fidèles auraient été tués, a déclaré le général Benelizer. Une autre bombe a été découverte dans un puits. Elle était «toute prête à être déposée dans un quartier de Jérusalem», a ajouté le général.

●

LES ENNUIS de M. Richard Nixon, du moins du point de vue financier, sont du passé, affirmait hier le Los Angeles Times, qui chiffre la fortune de l'ancien président à plusieurs millions de dollars à la fin de l'année 1978. La majeure partie de cette fortune provient des droits d'auteur. M. Nixon a reçu $1 million de dollars pour ses mémoires, tandis que ses interviews télévisées avec le journaliste David Frost lui ont valu un cachet de $500,000.

AUBAINES DU DEBUT DE SEMAINE

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités aux besoins normaux de chaque famille!

A&P

Tous les prix dans cette annonce en vigueur lundi et mardi, le 29 et 30 janvier 1979 seulement.

AUBAINES LUNDI ET MARDI SEULEMENT

Epargnez $1.00 Avec ce coupon

CAFE 8 O'CLOCK Sac 1 lb 2.59

Un superbe mélange de riches cafés brésiliens

Notre prix rég 3.59 lb

Limite un sac par client. Valable le 29 et 30 janvier seulement.

Notre prix reg 94¢ — Epargnez 25¢

OEUFS MOYENS Douz 69¢

Calibre "A"

Limite 2 douz par client, avec l'achat minimum de $5.00, sauf les cigarettes et ce produit.

MARGARINE MOLLE Cont 1 lb. 69¢

Monarch

Notre prix reg 95¢ — Epargnez 26¢

CREME GLACEE Cont 2 litres 1.19

Saveurs variées, Ann Page

Notre prix reg 1.79 — Epargnez 60¢

SUCRE BLANC Sac 2 kg 89¢

Granulé, fin

Notre prix reg 1.02 — Epargnez 13¢

Epargnez 70¢ lb

COUPE DE BOEUF DU CANADA CATEGORIE "A"

BIFTECKS DE COTES lb 2.88

Notre prix rég lb 3.58

Epargnez 31¢

PAMPLEMOUSSE

Provenance de la Floride

Sac 5 lb 1.28

Notre prix rég 1.59

A&P

LES MAGASINS SITUES A

MONTREAL

*6415 Rue Sherbrooke Ouest,
5405 Chemin de la Reine Marie
3421 Avenue du Parc
455 Boul. de Maisonneuve Est,
1953 Rue St. Catherine Ouest

*GREENFIELD PARK, 645 Boul. Taschereau
*ST. LAMBERT, 1461 Avenue Victoria
*ST. ANTOINE DES LAURENTIDES, Galeries des Laurentides
*SHERBROOKE, Plaza Centre d'achat, Quatre Saisons
*MAGOG, 401 rue Principale
*DRUMMONDVILLE, Galeries Drummond
*COWANSVILLE, Domaine du Parc, 175 rue Principale
*TROIS RIVIERES, 850 rue des Récollets
*STATIONNEMENT GRATUIT

AUBAINES DU DEBUT DE SEMAINE

le monde

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 27 JANVIER 1979

Nouvelle crise politique en Italie

• Les communistes retirent leur appui à la D.C.

ROME (Reuter) — L'Italie est plongée dans une nouvelle crise politique. Le parti communiste a retiré son soutien hier au gouvernement minoritaire démocrate-chrétien de M. Giulo Andreotti et réclamé des sièges au sein d'un gouvernement d'unité nationale.

Ce retrait ne laisse au président du conseil guère d'autres choix que la démission, généralement attendue mardi à moins d'une solution de compromis. Il menace de faire tourner court un essai de politique par consensus en remettant en conflit ouvert les démocrates chrétiens au pouvoir et la plus grande formation marxiste d'Europe occidentale.

Le secrétaire général du parti communiste, M. Enrico Berlinguer, a annoncé la décision au cours d'une réunion avec les chefs des quatre autres formations constituant la majorité parlementaire du gouvernement: démocrate-chrétien socialiste, social-démocrate et républicain.

photo PA

ANDREOTTI: démission mardi?

Déception

Les communistes sont profondément déçus des résultats de leur première expérience depuis 30 ans dans le domaine du partage du pouvoir, a-t-il dit en accusant les démocrates-chrétiens, qui ont récemment paru avoir tendance à renouer avec leurs thèses dures traditionnelles à l'égard du communisme, d'avoir trahi le pacte. La décision d'adhérer au système monétaire européen au mépris de l'opposition communiste, ainsi que la nomination de démocrates-chrétiens à d'importantes fonctions administratives, montre le peu de cas que le gouvernement a fait du pacte, a-t-il poursuivi.

M. Berlinguer a également accusé le gouvernement de ne s'être pas attaqué convenablement au terrorisme de gauche et à d'autres problèmes de premier plan.

«Mauvaise administration, incohérence et lenteurs entachent non seulement les travaux du parlement mais aussi les actions du gouvernement. Après un examen attentif des faits, nous sommes parvenus à la conclusion que notre adhésion au pacte soutenant le gouvernement a été rendue impossible», a-t-il ajouté.

Le seul espoir de survie de M. Andreotti dans l'actuelle législature repose donc sur les socialistes, troisième parti du pays en importance. Ceux-ci ont affirmé dans le passé qu'ils refuseraient de participer à un gouvernement sans les communistes. Mais, après le forfait du parti communiste, ils se sont abstenus de toute indication sur la ligne qu'ils entendent suivre maintenant.

On pense que le président Sandro Pertini cherchera à résoudre la crise en faisant appel à nouveau à M. Andreotti pour qu'il essaye de former un nouveau gouvernement minoritaire après qu'il aura remis sa démission. Mais, de source informée, on estime qu'il ne s'agirait là que d'une formalité, peu propre à résorber la crise. De l'avis d'observateurs, la seule issue à l'impasse serait la dissolution du parlement et la tenue de nouvelles élections.

Cependant, tous les partis ont déjà laissé entendre qu'ils veulent éviter des législatives anticipées.

Les communistes se sont adjugé 34 pour cent des voix aux dernières élections, contre 38 pour cent aux démocrates-chrétiens. Ils semblent avoir le plus à perdre dans l'éventualité d'une anticipation des élections. Ils ont subi des revers lors de récents scrutins municipaux. Ils ont vu l'an dernier un certain effritement de l'adhésion à leur parti. Selon des sondages d'opinion, des élections anticipées se solderaient par des gains pour les démocrates-chrétiens, mais elles ne leur assureraient pas une majorité absolue.

BERLINGUER: des sièges au gouvernement pour le PCI. téléphoto UPI

Alors que l'Iran attend Khomeiny dimanche

L'armée tire sur les manifestants

TEHERAN. (d'après Reuter, AFP) — Le gouvernement de M. Chapour Bakhtiar a connu hier sa première épreuve de force à Téhéran où les craintes d'une guerre civile se font de plus en plus vives, à deux jours du retour présumé de l'ayatollah Khomeiny.

Le répit de 48 heures fourni par le report du retour du chef religieux chiite a été gâché par le premier ministre, estiment plusieurs observateurs, parce qu'il n'a pas hésité à faire tirer sur les manifestants par l'armée. Il y aurait eu au moins 15 morts, jusqu'à 30 selon les manifestants. Le bilan officiel annoncé par les autorités est de neuf morts.

Les affrontements qui ont éclaté aux abords de l'université, puis sur l'avenir Chah Reza, la principale artère de la capitale, ont été selon les témoins parmi les plus violents depuis ceux du «vendredi noir», le 8 septembre.

«Apprentissage»

D'importantes manifestations ont commencé, aujourd'hui, dans plusieurs villes d'Iran, et notamment à Téhéran. Ces manifestations ont été autorisées par le gouvernement pour marquer l'anniversaire de la mort du prophète Mahomet. Mais le communiqué du gouvernement invitait la population à «se défier des fauteurs de troubles», a précisé la radio iranienne.

Dans la capitale, les manifestants défilent aux cris de «Vive Khomeiny», «Mort à Bakhtiar», et «République Islamique».

Pour sa part, M. Bakhtiar a justifié la répression d'hier en affirmant qu'un gouvernement «responsable» doit maintenir l'ordre en Iran. «Si des agitateurs veulent aboutir à un désastre et à un massacre dans ce pays, il faut les réprimer, les contenir et les punir», a-t-il dit à la suite des incidents. Il a rappelé les mesures progressistes prises par son gouvernement: abolition de la Savak, lutte contre la corruption, libération des prisonniers politiques et liberté de la presse.

«Un pays qui a connu la dictature pendant tant d'années ne peut devenir une démocratie du jour au lendemain. L'Iran fait l'apprentissage de la démocratie,» a dit le premier ministre dont le gouvernement a été condamné par le Front national, parti dont M. Bakhtiar a été exclu «pour avoir tué des manifestants».

Khomeiny attendu

De son côté, l'ayatollah Khomeiny a réaffirmé sa détermination de rentrer en Iran dimanche matin, dès que les aéroports du pays, fermés pour trois jours jusqu'à minuit samedi, seront rouverts.

Mais pour M. Bakhtiar, son retour est «prématuré». L'ayatollah, a-t-il dit à la radio française, doit lui «donner le temps d'organiser son arrivée afin de garantir sa sécurité».

Interrogé sur la situation à Téhéran, le chef du gouvernement a dit avoir la situation en main et avoir toute autorité sur l'armée. «Tant que je suis là, il n'y a pas de risque de coup d'Etat,» a-t-il affirmé.

A l'agence Reuter, le premier ministre a dit espérer pouvoir accueillir l'exilé de Neauphle-le-Château «dans le cadre de la constitution» et a réaffirmé sa foi dans un compromis, solution catégoriquement rejetée par l'ayatollah pour lequel le gouvernement de M. Bakhtiar est illégal et doit s'effacer devant un gouvernement provisoire que créera le Conseil de la révolution islamique, dont le dirigeant chiite doit annoncer la composition à son retour.

M. Bakhtiar a rappelé que les aéroports resteraient fermés jusqu'à samedi soir, mais leur fermeture pourrait être prolongée en fonction de l'évolution de la situation, a-t-on indiqué de source autorisée.

Le Front national a annoncé qu'il prendrait part aux défilés religieux prévus aujourd'hui sur l'avenur Chah Reza. Au cimetière Behesht-Zahra, les mullahs ont donné au gouvernement jusqu'à lundi pour rouvrir les aéroports. Passé cette date, ils ne tenteront plus de contenir le peuple, disent-ils.

Tandis que l'épreuve de force est engagée entre M. Bakhtiar et l'ayatollah Khomeiny, le chah se repose dans sa résidence de Marrakech, au Maroc, où il attend l'arrivée de ses trois plus jeunes enfants, lainé restant aux Etats-Unis où il s'entraine comme pilote. Le chah reste en contact par téléphone avec les chefs d'Etat de plusieurs puissances occidentales alliées.

A Washington, le président Carter a déclaré hier qu'il souhaitait que tout changement de gouvernement en Iran se produise «selon la constitution et dans l'ordre». Au cours d'une conférence de presse il a refusé tout autre commentaire du fait même du caractère «très délicat» de la situation en Iran. Commentant les incidents d'hier, un porte-parole du département d'Etat a dit que les Etats-Unis estiment que l'avenir politique de l'Iran ne devrait pas être déterminé dans la rue, mais dans l'ordre par les Iraniens eux-mêmes, sans ingérences extérieures.

telephoto UPI

Des manifestants pro-Khomeiny fuient dans les rues de Téhéran pour échapper aux gaz lacrymogènes et aux coups de feu des soldats.

Un Canadien soupçonné par les Palestiniens

OTTAWA (PC) — Des fonctionnaires des Affaires extérieures tentaient toujours hier de retracer Ronald Kolberg, un homme de Vancouver que les Palestiniens soupçonnent d'être l'un des trois suspects dans l'assassinat d'Abou Hassan, chef des opérations spéciales du Fatah, tué dans un attentat à Beyrouth lundi dernier.

Rejoint à Vancouver, le père de Kolberg s'est dit d'avis qu'il s'agit d'une erreur d'identité. Son fils, a-t-il dit, étudie la biologie à l'Université de Beyrouth et ses études prennent tout son temps.

André Simard, porte-parole du ministère canadien des Affaires extérieures, a dit qu'on tente de communiquer avec Kolberg pour vérifier si son passeport n'a pas été volé ou utilisé à mauvais escient.

Les guerilleros soupçonnent également Peer Scriver, détenteur d'un passeport britannique et Erika Mary Chambers, dont le passeport aurait été émis à Londres en 1975. On ne sait pas s'il s'agirait de faux.

Lueur d'espoir pour les Anglais

LONDRES (AFP, Reuter, UPI) — Deux éléments sont intervenus hier qui permettent d'entrevoir l'ébauche d'un répit pour les millions de Britanniques qui ont connu gênes et privations ces trois dernières semaines du fait des grèves.

Une cour de justice londonienne a rendu un arrêt qui pourrait mettre un terme à l'activité des piquets de grève secondaires, dont la présence bloque l'accès de certaines entreprises qui ne sont pas directement impliquées dans le conflit des chauffeurs-routiers. En effet, un juge a interdit aux routiers en grève de poster des piquets à l'entrée d'une biscuiterie. Il a fait savoir qu'il était pratiquement impossible d'établir un lien entre cet établissement et le différend en cause. Ce genre de blocus est la «recette de l'anarchie», a précisé le juge Desmond Ackner.

Si cet arrêt judiciaire faisait jurisprudence, les effets du débrayage des routiers pourraient s'en trouver largement modifiés en faveur des nombreux entrepôts et ports ainsi bloqués par des piquets de grève résolus à couper l'acheminement des matières premières et d'autres produits.

Une évolution est intervenue également dans le secteur ferroviaire. Les conducteurs de trains qui, depuis deux semaines, se sont mis quatre fois en grève pour une journée ont décidé de soumettre à un organisme d'arbitrage le différend les opposant à la direction des chemins de fer.

La décision des cheminots a été prise après une série d'entretiens entre les chefs syndicaux et après une intervention personnelle de M. Len Murray, secrétaire général de la Confédération syndicale (TUC) qui regroupe quelque douze millions de membres. De plus, cette décision confirme une certaine détente sur le front social.

La journée d'hier a donc marqué une légère accalmie sur le front des grèves, les différents partenaires sociaux faisant une pause avant les importantes discussions gouvernement-syndicats de lundi prochain.

PUBLI-REPORTAGE

B & A CONSTRUCTION MERITE LES HONNEURS DU CONSEIL CANADIEN DE L'HABITATION

Lors du lancement de la nouvelle vague des «Maisons Personnalisées», M. Fernand Alain, président, a tenu à faire le point du marché actuel de l'habitation. «Au cours de nos 25 années d'existence en tant que compagnie, dit-il, nous n'avons cessé de guider le public vers la propriété d'une maison neuve car on ne saurait trop souligner l'avantage d'être bien logé. Une maison bien à soi, poursuit M. Fernand Alain, offre espace et confort, essentiels au bien-être et à l'harmonie des familles.

«La propriété d'une maison neuve constitue également un excellent placement. Depuis 1973, nous voyons les prix grimper à une vitesse souvent vertigineuse. Il ne peut en être autrement puisque le coût des matériaux, des salaires, de l'énergie progresse constamment... C'est pourquoi il faut acheter sa maison le plus tôt possible pour se protéger contre l'inflation et s'assurer une plus-value fort intéressante.

«Toutefois, dit M. Fernand Alain, chez B & A Construction, notre rôle n'est pas seulement de guider le client mais aussi — et surtout — de lui assurer la meilleure maison possible, au prix le plus abordable, sans perdre de vue cette nécessité de notre époque: l'économie d'entretien.

«Evidemment, cet objectif n'est pas facile à atteindre puisque tout augmente, mais nos 25 années d'expérience, les 5,000 maisons que nous avons vendues pendant cette période, nos services de recherches, nous permettent de créer des modèles esthétiques, bien construits, en excellents matériaux. J'ouvre ici une parenthèse, ajoute M. Alain. Nous nous tenons informés des tout nouveaux matériaux mis sur le marché par l'industrie et nous n'utilisons que ceux approuvés par le Conseil National des Recherches. De cette façon, nos maisons sont régulièrement à l'avant-garde de la technique.»

Nous l'avons vu, B & A Construction vise aussi à l'économie d'entretien grâce à des matériaux choisis, à une excellente isolation, à des finitions bien faites. Economie également sur le taux d'intérêt, puisque B & A Construction a su négocier pour ses clients des taux extrêmement avantageux de 10 à 10⅛%, parmi les plus bas sur le marché.

C'est ainsi que pour les fameuses «Maisons Personnalisées», à Fabreville, B & A Construction réussit à maintenir des prix aussi bas qu'à partir de $33,500, avec un comptant de $1,700 seulement, et un taux d'intérêt de 10 à 10⅛%, éligible au programme fédéral. Malheureusement, ces prix ne sauraient se maintenir très longtemps puisque des hausses de coûts se profilent à l'horizon.

«L'an dernier, dit M. Alain, nos «Maisons Personnalisées» ont connu un réel succès puisqu'à la fin de l'année, 261 maisons avaient été mises en chantier. En 1979, nous présentons la nouvelle vague de ces maisons: 11 modèles avec tout un choix de plans et de façades qui feront à nouveau le bonheur de centaines de familles montréalaises.

«Et puis, nos maisons sont belles! Leur conception est le fruit d'une collaboration étroite avec nos architectes, décorateurs, et divers spécialistes dans tous les domaines. C'est pourquoi une visite au projet «Maisons Personnalisées», à Fabreville, représente pour les futurs propriétaires une source d'information incomparable, car les modèles qui sont présentés sont réellement hors de l'ordinaire grâce à leur conception inédite. En d'autres termes, un projet, des maisons «pas comme les autres...»

Ces efforts de B & A Construction en faveur de l'habitation ont été plusieurs fois officiellement reconnus. L'an dernier encore, M. Fernand Alain et sont associé, M. Maurice Bolduc, vice-président, se sont vu décerner une mention lors du concours national du Conseil Canadien de l'Habitation, pour la conception entièrement nouvelle des modèles et la qualité de leur construction.

C'est dire que les conseils de spécialistes comme M. Fernand Alain doivent être suivis avec la plus grande attention. Or, le conseil qu'il donne actuellement est le suivant: «Achetez votre maison dès maintenant. Protégez-vous contre l'inflation, logez-vous à l'aise dans le calme et l'air pur et venez constater que les «Maisons Personnalisées» de B & A Construction constituent une «nouvelle manière de vivre»...

B & A Construction a vu consacrées à nouveau la qualité et la conception entièrement nouvelle de ses modèles en remportant une mention honorable au concours national du Conseil Canadien de l'Habitation. Ci-dessus, entourant le président du jury, de gauche à droite: M. Fernand Alain, président de B & A Construction, et M. Maurice Bolduc, vice-président.

PUBLI-REPORTAGE

jouer aux échecs

PAR CAMILLE COUDARI (collaboration spéciale)

Le tournoi d'hiver de la Ligue d'échecs de Montréal se déroulera le week-end prochain au Pavillon Lafontaine de l'Université du Québec, 1301 est, rue Sherbrooke. Il comprendra trois sections: A, ouverte à tous, cotée par la Fédération canadienne et la Fédération québécoise; B, réservée aux joueurs dont la cote est inférieure à 1.700, cotée par la FQE; et la section C, pour les joueurs de moins de 1.350, cotée par la FQE.

Après les inscriptions, qui auront lieu entre 18h30 et 19h30 vendredi le 2 février, et la première ronde qui débutera le même soir à 20h; les heures des rondes seront: 13h et 18h30, le samedi 3 février, et 11h et 17h le dimanche 4 février.

La cadence de jeu sera plutôt inhabituelle: 23 coups en une heure. L'expérience vaut la peine d'être tentée, car il y a de bonnes chances que soient ainsi éliminées les parties interminables qui retardent le début de la ronde suivante.

Inscription: section A, $12; B, $10; C, $8. Trois dollars de moins pour les moins de 18 ans. Envoyer chèque ou mandat-poste à la Ligue d'échecs de Montréal, 145 St-François-Xavier, Montréal H2Y 2T1, avant minuit lundi. L'inscription sera majorée de $3 pour ceux qui s'inscriront sur les lieux.

Bourse garantie: section A, $150, $40, meilleur moins de 1.800, $50; sections B, $100, $60, $30, meilleur moins de 1.500, $40; section C, $70, $40 et $25, meilleur joueur sans cote, $20.

Il ne sera pas permis de fumer dans la salle de jeu.

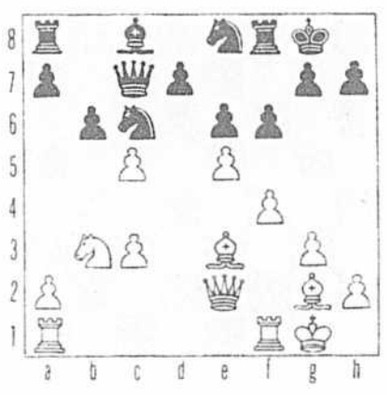
La Ligue avise les amateurs de la région que son assemblée annuelle aura lieu pendant l'épreuve, plus exactement à partir de 15:15 hres dimanche. Tous les joueurs d'échecs sont invités à y assister.

Championnat de Montréal

La partie disputée entre les maîtres internationaux Leon Piasetski et Kevin Spraggett au cours du récent championnat invitation de Montréal a été une des plus intéressantes de l'épreuve.

Spraggett, avec les Noirs, a opté, contre le début Anglais de son adversaire, pour une formation très combative — mais positionnellement assez risquée — consistant en la sortie rapide de la dame (6...Db6) et en la provocation de l'avance des pions blancs du centre. Une des idées en est qu'après les retraites temporaires de 11... Dc7, et de 14... Ce8, la position blanche devient exposée aux infiltrations des pièces ennemies et aux leviers des pions noirs (15... f6).

La bataille de l'ouverture se réduit donc à la question de savoir si les Blancs ont le temps de terminer le déploiement de leurs forces tout en maintenant intact leur avantage d'espace. Dans cette partie-ci, Piasetski parvient lui à donner une réponse très positive, grâce à une fine pointe tactique cachée derrière le coup normalement défensif de 16 0-0 Voir le diagramme A.



Ce coup laisse apparemment le pion central e5 «en l'air». Mais une analyse plus précise montre que 16 ... fe5; 17 fe5, Ce5 est impossible à cause de 18 Fa8 (et même si la tour a8 n'était pas en prise, 18 Ff4 clouerait mortellement le cavalier e5).

D'autre part, 16 . . . fe5; 17 fe5, Tf1 (si De5; 18 Tf8, Rf8; 19 Fc5 gagne); 18 Tf1, De5?; 19 Fc5 combine la menace de Tf8 mat avec l'attaque dévoilée contre la dame noire.

Ce stratagème permet aux Blancs de terminer leur développement avant celui de leur adversaire, qui éprouve alors de sérieuses difficultés à activer le Fc8.

Mais il ne suffit pas de gagner l'ouverture pour venir à bout de la résistance d'un bon joueur. Piasetski, après avoir gagné un pion grâce à son avantage positionnel, gâche petit à petit son jeu vers la fin du milieu de partie, alors que la pression de temps lui fait commettre une série d'erreurs qui d'abord perdent son avantage, puis la nulle. En effet, une fois la dame gagnée pour les deux pièces, il est très difficile, sinon impossible, pour les Blancs de tenir le coup: les Noirs avancent leurs pions de l'aile dame, démantelant les lignes défensives adverses, après quoi la dame entre en action avec son habituelle efficacité dans ce genre de positions dégarnies.

La partie Williams-Finta illustre pour la nième fois (mais le répétera-t-on jamais assez?) le danger que court un roi laissé trop longtemps en plein centre. Vers la fin de l'ouverture, les Noirs ne sont pas en trop mauvaise posture. Mais, optimistes, ils négligent de roquer au 15e coup, puis encore au 18e coup, ce qui permet aux Blancs d'initier une offensive dévastatrice grâce au très «thématique» sacrifice de cavalier 19 Cf5. Voir le diagramme B.

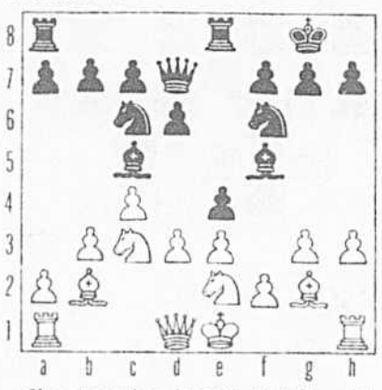
Enfin, dans ma partie contre Jacques Labelle, on voit que chaque fois qu'une formation classique «normale» affronte une formation hypermoderne «normale» aussi, cette dernière confère l'avantage au camp qui l'adopte.

Le mode de jeu hypermoderne est en effet spécialement conçu pour étouffer le déploiement «statique» tel que l'appliquaient les classiques. On en connaît les principales méthodes: fianchettos des fous, centre de pions «retenu», contrôle des cases clés des ailes (b4 et g4 pour les Blancs), etc. ...

Après 9 ... Dd7, le coup «logique» — c'est-à-dire qui obéit au principe de développement rapide, principe de base du jeu classique — le coup 10 0-0, dis-je, serait une erreur qui donnerait aux Noirs une meilleure partie, car ils seraient en mesure, avec 10 ... Fh3, de profiter de la batterie Ff5 et Dd7.

Par contre, après 10 h3, les Blancs sont mieux, car, même s'ils ont l'air de volontairement empêcher le roque de leur roi (qui à présent perdrait le pion h3), ils ôtent en réalité tout son «mordant» au dispositif adverse.

Plutôt que d'attendre a3 et Cd5 (menaçant de doubler les pions de l'aile roi noire), Labelle décida d'essayer de profiter de son avance de développement en ouvrant le centre par 10 ... e4. Voir le diagramme C.



Il est vrai qu'après 11 Cf4, ed3, impossible serait 12 Cd3? à cause de 12 ... Fe3!; 13 fe3, Te3 regagnant la pièce avec une position écrasante. Mais le problème, c'est qu'avec Cf4, qui défend une troisième fois le pion h3, les Blancs peuvent se permettre de roquer, quitte à récupérer le pion d3 plus tard. Les Noirs ont, par conséquant, beaucoup d'ennuis après 12 0-0. La suite choisie concède la paire des fous et l'avantage spatial au centre.

Je doute que ce soit suffisant pour forcer le gain avec les Blancs. Mais le jeu passif des Noirs, par la suite (ils auraient dû tenter, vaille que vaille, c7-c6 beaucoup plus tôt) laisse les coudées franches aux forces ennemies et leur permet de refouler irrémédiablement les pièces noires sur la bande.

L. Piasetski — K. Spragget
Début Anglais

1	c4	Cf6	21	Tb1	Cf5
2	Cf3	c5	22	Ff2	Da5
3	d4	cd4	23	Tb3	d6
4	Cd4	Cc6	24	Cb7	Dc7
5	Cc3	e6	25	Fa7	Cd5
6	g3	Db6	26	c4	Fb7
7	Cb3	Ce5	27	De6	Rh8
8	e4	Fb4	28	Ff2	Cf4
9	De2	0-0	29	gf4	Fg2
10	f4	Ce6	30	Rg2	h6
11	Fe3	Dc7	31	Dd5	De7
12	Fg2	Fc3	32	a4	De2
13	bc3	b6	33	Dd3	Dg4
14	e5	Ce8	34	Fg3	Te8
15	e5	f6	35	Rf2	Te3
16	0-0 (A)	Tb8	36	De3	Dd1
17	Tab1	Ce7	37	Te3	Dd1
18	ef6	Cf6	38	f5	De2
19	Fd4	bc5	39	Te2	Df5
20	Ce5	Tb1	10	Re1	Da5

Gain noir au 59e coup

L. Williams — R. Finta
Sicilienne, Najdorf

1	e4	c5	16	e5	de5
2	Cf3	d6	17	fe5	Fe7
3	d4	cd4	18	Rb1	Ce4
4	Cd4	Cf6	19	Cf5 (B)	ef5
5	Ce3	a6	20	Cd5	Dc5
6	Fg5	e6	21	b4	De8
7	f4	Fc7	22	e6	fe6
8	Df3	De7	23	gf5	e5
9	0-0-0	Cbd7	24	Dh5	Rf8
10	g4	h6	25	Ce7	Re7
11	Ff6	Cf6	26	Fd5	Tf8
12	Fg2	Cd7	27	Dg6	Ff5
13	The1	Cb6	28	Dg7	Re8
14	Td3	Fd7	29	Fc4	Dc4
15	De2	Ff6	30	Te5	Abandon

C. Coudari — J. Labelle
Début Larsen

1	b3	e5	22	Te2	Te7
2	Fb2	Ce6	23	Ff3	Tae8
3	c4	Cf6	24	a4	Ch6
4	g3	Fe5	25	g4	Rh8
5	Fg2	0-0	26	Dc3	a6
6	Cc3	Te8	27	g5	Cg8
7	e3	d6	28	Fg4	Dd8
8	Cge2	Ff5	29	Df3	Tf8
9	d3	Dd7	30	h4	De8
10	h3	e4(C)	31	Ff5	c6
11	Cf1	ed3	32	Td1	c5
12	0-0	Fb4	33	Dg4	Fd8
13	Ccd5	Cd5	34	Tg1	b5
14	cd5	Ce5	35	ab5	ab5
15	e4	Fg6	36	Fe6	Ta7
16	Cg6	Cg6	37	Teg1	Tb7
17	Dd3	Fc5	38	h5	fg5
18	Rh2	Ce5	39	Fg5	T8f7
19	De2	f6	10	Ff7	Tf7
20	f4	Cf7	11	h6	Ce7
21	Tae1	Fb6	12	De6	Abandon

le bridge

PAR EMILE OUINTAL

Les distributions capricieuses peuvent parfois causer des embêtements à un déclarant en rendant les communications difficiles, pour ne pas dire impossibles, entre sa main et celle du mort. C'est la situation dans laquelle se retrouva le joueur en position Sud quand il vit les cartes de son coéquipier étalées, après que son côté eut atteint un contrat à première vue fort raisonnable.

Donneur: Sud.
Aucun côté vulnérable.

	Nord ♠ A R D 2 ♡ 9 3 ◇ 10 7 5 3 ♣ 8 7 6	
Ouest ♠ V 9 8 6 5 4 ♡ 8 7 ◇ D ♣ V 4 3 2		Est ♠ 10 7 3 ♡ 10 5 4 2 ◇ V 9 8 2 ♣ D 9
	Sud ♠ — ♡ A R D V 6 ◇ A R 6 4 ♣ A R 10 5	

Les enchères:

Sud	Ouest	Nord	Est
2 Tr	passe	2 Pi	passe
3 Co	passe	3 SA	passe
4 Ca	passe	5 Tr	passe
6 Tr	passe	passe	passe

Entame: la dame de carreau.

La série d'enchères qui conduisirent Nord et Sud au petit chelem à première vue fort logique à trèfle, choix fait après l'encouragement de Nord à la troisième ronde de déclarations, aurait dû normalement se solder par un succès facile, si l'on se base sur la richesse des deux mains de ce côté. Mais si vous jetez un coup d'oeil sur les mains de ces deux bridgeurs vous constaterez que le manque de communications, du moins apparent, entre la main du déclarant et du mort, pouvait conduire à un échec. Heureusement, Sud allait trouver un moyen d'obvier à cet inconvénient.

La dame de carreau d'Ouest alla à l'as du déclarant qui venait de constater la difficulté, sinon l'impossibilité, d'utiliser les piques de son coéquipier pour se défausser de ses deux perdantes à carreau. Mais Sud entrevit une possibilité de contourner cette difficulté. Il encaissa donc son as et son roi de coeur et continua de la couleur avec son six dans l'intention de faire couper cette carte par un atout de son partenaire. A ce moment si Ouest coupe de son valet, Sud pourra plus tard, après avoir enlevé les deux atouts de son flanc droit, passer à la main de Nord par le huit d'atout pour lui faire encaisser trois levées à pique. Et si Ouest refuse de couper le six de coeur, c'est le mort qui coupe d'un de ses trèfles avec le même résultat que ci-dessus. Dans un cas comme dans l'autre, le petit chelem est réussi grâce à l'habile manipulation des cartes de son côté par le déclarant.

Au Cercle de bridge de La Visitation

Il y a séance de bridge-duplicate pour paires libres au Cercle de bridge des Loisirs de La Visitation, tous les mardis, à 20 heures, au sous-sol de la Caisse Populaire, angle du boulevard Henri-Bourassa et de l'avenue Populaire. Pour renseignements additionnels: Mme Jeanne Lévesque, tél. 388-3537.

Le 16 janvier, les vainqueurs ont été: 1ers, Nord-Sud, MM. E. Julien et P. Hébert; Est-Ouest, Mme M. Leroux et M. R. Lachance; 2es, Nord-Sud, Mme Cécile Sainte-Marie et M. M. Dupras; Est-Ouest, Mme T. Souchereau et M. C. Ethier.

Le bridge à Chomedey

Le Cercle de bridge des Mille-Iles tient un tournoi tous les jeudis, à 20 heures, à la salle des Loisirs Saint-Pie-X, 1065, boulevard Pie-X, angle Cardinal, à Laval (Chomedey). Pour autres renseignements: M. Jean DeSerres, tél. 688-3572.

Les gagnants, le 18 janvier, ont été: section A, 1ers, Nord-Sud, Mme G. Voyer et M. G. Lacroix; Est-Ouest, MM. P. Gauthier et G. Guart; 2es, Nord-Sud, Mme Y. Dolbec et M. J. DeSerres; Est-Ouest, MM. J. Boyer et R. Courchesne. Section B, 1ères, Mmes F. Favreau et P. Flax; 2es, Mmes G. Raymond et C. Sainte-Marie.

les timbres et leur histoire

PAR DENIS MASSE

Ce qu'il faut voir dans le timbre de Dumas sur le Carnaval de Québec

Quelques détails additionnels, très révélateurs des intentions qu'avait l'auteur du timbre sur le Carnaval de Québec au moment de produire cette création, sont apportés par le peintre Antoine Dumas dans une lettre qu'il m'a adressée la semaine dernière. Laissons-lui plutôt la parole:

«Ce que je souhaite qu'on voit dans le timbre commémoratif du Carnaval de Québec, écrit Antoine Dumas, c'est une fête pour tout le monde plutôt qu'un spectacle pour spectateurs passifs. L'arrière scène ne peut être plus québécois puisqu'il s'agit des façades de la rue d'Auteuil, là où débouche la rue Saint-Louis. C'est généralement le premier spectacle que le touriste autant que le citadin ont du Vieux-Québec lorsqu'ils passent la Porte Saint-Louis.

La trompette plutôt que la canne

La foule qui remplit la Place, esquisse un geste d'amitié, invitant les usagers du timbre à se joindre à eux. Tout le monde est de la partie en commençant par les enfants qui se faufilent à travers les adultes, trompette à la main, de préférence à la «canne de gin» ou à la bouteille de bière.

Le concours des barbes

Les participants sont d'ailleurs tous des porteurs de la ceinture fléchée, insigne traditionnel de la gaîté, qui, par le jeu de la composition, donne l'impression qu'elle les réunit tous sans distinction. La moustache et la barbe, attributs masculins revenus à la mode et qui du reste, font l'objet d'un concours annuel à l'époque carnavalesque, ajoutent à la fourrure des vêtements un sentiment de bien-être en dépit de l'hiver.

Le Bonhomme

Au loin, dans un effet de perspective qui amplifie la foule, émerge le Bonhomme Carnaval, porté à bout de bras et saluant comme les autres ses vingt-cinq ans.

Le tout s'harmonise dans les bleus céruléens et bleus acier, couleurs de l'atmosphère à Québec dans les grands froids de janvier.»

Voilà comment l'auteur décrit le timbre qu'il a créé autant pour notre usage que pour notre émerveillement.

N'est-ce pas que nous devrions toujours aux artistes laisser la parole?

Le timbre, le dernier commémoratif de 14 cents, est prévu pour le jeudi 1er février.

UN GAG PHILATELIQUE par Philippe VACHON

Charlie, l'épagneul et ses trois amis

Quatre chiens anglais favoris sont représentés sur la première série de timbres spéciaux qui sera émise par les Postes britanniques en 1979.

Dans un cadre approprié figurent un berger anglais sur le timbre de 9 p, un épagneul gallois sur celui de 10½ p, un terrier écossais sur celui de 11 p et un setter irlandais sur le timbre de 13 p.

Cette série sera émise le 7 février 1979, et coïncide avec l'exposition canine de Cruft. Elle continue la série populaire de timbres-poste sur les animaux introduite par l'émission en 1977 sur la faune britannique et suivie en juillet de cette année par des timbres représentants des chevaux.

La nouvelle émission est un début en fait de conception de timbres pour l'artiste Peter Barrett, âgé de 43 ans, dont les peintures et les illustrations d'animaux sauvages lui ont valu une réputation internationale. Son oeuvre est particulièrement recherchée dans toute l'étendue du Royaume-Uni ainsi qu'aux Etats-Unis et en France.

Lui et sa femme, la romancière Susan Barrett, et leurs deux enfants habitent avec leurs animaux familiers et autres dans une ferme de 8 hectares à Hemock, près de Cullompton, dans le Devonshire.

C'est leur chien «Charlie», âgé de 2 ans et demi, qui servit de modèle à l'artiste lorsqu'il exécuta le dessin de l'épagneul pour le timbre de 10½ p.

Ces timbres, tirés en photogravure par Harrison and Sons Ltd., seront émis en feuilles de 100. De format horizontal, ils mesurent 41 mm x 30 mm avec une perforation de 15 x 14.

LE MARCHE PHILATELIQUE DE MONTREAL
2005 est, rue Bélanger, Montréal
TOUT POUR LE PHILATELISTE
• Plus de 800 pi. car. d'exposition
Plus de 30,000 timbres exposés
Spéciaux toutes les semaines
Cette semaine:
TOGO: 50 timbres différents Spécial $2.60
PANAMA: 100 timbres différents Spécial $3.75
LES DEUX POUR: $5.25
• Escompte sur les timbres • Service par courrier • Vendons en gros et détail
• Service de nouveautés pour plus de 30 pays
• Heures d'affaires: Mardi et mercredi de 12h00 à 18h00 — Jeudi et vendredi de 10h00 à 21h00 — Samedi de 9h00 à 17h00
tél. 721-3531

130 TIMBRES
Différents univers incluant 10 commémoratifs du Canada et 10 des Etats-Unis, seulement 25¢ avec demande d'approbation. Jolie prime gratuite avec achats de $1. et plus
ROBAR, DEPT. A
C.P. 82, Drummondville, Québec. J2B 6V6
Demandez aujourd'hui notre liste de timbres du Canada usagés.

VENEZ VISITER
L'EXPOSITION TIMBRES-MONNAIE
De 10 A.M. à 6 P.M. — ANTIQUITES
ACHAT
VENTE
ECHANGE
4 fév. - 4 mars 79
Holiday Inn
420 ouest, Sherbrooke
30 marchands à votre service
28 janv.- 11 fév.
Hotel Windsor
1170, rue Peel, Mtl.
Entrée libre

ACHAT de TIMBRES — COLLECTION
plus haut prix paye.
VENTES: jusqu'à 60% d'escompte.
Service philatélique de Montreal
C.P. 444, Rosemont,
Montréal H1X 3C6
Tél.: 1(514) 259-5557

Déficit de $380 millions d'ici trois ans

Le GAM: Montréal court à la catastrophe

par Michel HOTTE

Le Groupe d'action municipale (GAM) sonne le tocsin après avoir constaté que la situation financière de la ville de Montréal évolue en accéléré vers la catastrophe, avec un écart prévu de $380.7 millions entre les revenus et dépenses pour les trois prochaines années, et propose des mesures radicales pour éviter que la métropole québécoise ne devienne une autre de ces grandes cités nord-américaines pour qui sonne le glas.

Fondant ses conclusions sur des études réalisées par les services municipaux concernés, qui anticipent des écarts négatifs (la municipalité ne peut légalement budgéter de déficits) de $84.8 millions pour l'exercice financier 1979-1980, de $134.5 millions pour 1980-1981 et de $161.4 millions pour 1981-1982, le GAM prône une refonte des priorités et des services municipaux, une compression brutale des dépenses non essentielles, plus une hausse maximale de la productivité des fonctionnaires de la Ville. Mais il n'est pas question, de souligner le président du parti, M. Robert Petrelli, d'augmenter encore le fardeau fiscal des contribuables montréalais, dont la capacité de payer en est au point de saturation.

Taxes doublées

Ceux-ci ont déjà vu le montant de leurs taxes doubler par rapport à ce qu'il était il y a cinq ans, sous l'effet combiné de la «politique de grandeur» de l'administration Drapeau et de la dépopulation urbaine. À cet égard, le GAM rappelle que la population montréalaise, de 1,300,000 habitants qu'elle était en 1966, est tombée à 1,000,000 en 1979 avec une prévision de 850,000 en 1985.

L'unique représentant élu du GAM au conseil municipal, M. Nick Auf der Maur, signale de son côté, sur la foi de documents municipaux, que l'administration Drapeau envisage de sabrer 1,500 fonctionnaires au cours des cinq prochaines années. M. Auf der Maur craint surtout que la plupart de ces coupures affectent les services sociaux et de loisirs, de même que l'entretien des voies municipales et la rénovation de logements, alors qu'on maintiendra des programmes et services qui, s'ils donnent bonne figure à la Ville, font du même coup une belle jambe aux Montréalais.

«La municipalité congédiera-t-elle des moniteurs de loisirs pour maintenir au restaurant Hélène de Champlain (sa propriété) la plus prestigieuse cave à vins en Amérique du Nord?» demande le conseiller Auf der Maur.

Les autorités municipales devraient plutôt se préoccuper, quant à lui, de redéfinir les priorités, de réorganiser les services en vue d'une meilleure productivité et de comprimer au maximum les dépenses non essentielles au lieu de jongler avec des projets de luxe comme les Floralies, la récupération du paquebot «France» et la mise sur pied d'une nouvelle équipe de football liée au circuit américain.

Aucune étude globale de l'efficacité des services municipaux montréalais n'a été effectuée depuis 18 ans, fait remarquer le GAM, et une telle étude s'impose dans les plus brefs délais. Mais il n'est pas question d'en recommander l'exécution par l'administration Drapeau, qui domine le conseil avec 52 des 54 sièges.

Seule une commission d'étude tout à fait indépendante pourrait élaborer une redéfinition des priorités et une réorganisation des services pour éviter la débâcle financière, tout en comblant de façon satisfaisante les besoins de la population, estime le GAM.

Pas d'autoroute entre Fullum et Viau

Pour qu'un quartier reprenne vie, il faut d'abord lui redonner une population. Pour que des marchands réalisent des gains, pour que l'activité économique se maintienne, il faut du monde. Et s'il n'en tient qu'aux députés Robert Burns et Guy Bisaillon, le rêve a toutes les chances de devenir réalité. A la condition d'agir vite avant que les amateurs de béton, les bâtisseurs d'autoroute s'ingénient à mettre des bâtons dans les roues.

Entre les rues Fullum et Viau, le long du boulevard Notre-Dame, le Groupe d'action communautaire Sainte-Marie et les députés Burns et Bisaillon ont un beau plan d'aménagement, qui comprend la construction d'équipements collectifs, de HLM et de coopératives d'habitation, des espaces verts et un site industriel non polluant sur des îlots jugés non propices à l'habitation. On prévoit la construction d'au moins 1,200 logements, ce qui contribuerait certes à redonner la vie à un quartier passablement déserté.

2,000 logements démolis

On se souvient que la construction de l'autoroute Ville-Marie avait chassé 7,500 personnes et démoli 2,000 logements. Le Parti québécois avait, par la voix de ses députés du bas de la ville, dénoncé l'autoroute comme un projet «d'incompétents». Dès son arrivée au pouvoir, le PQ annonçait l'arrêt des travaux. Récemment, le CTRM (Comité de transport de la région de Montréal) proposait de raccorder les tronçons est et ouest par un boulevard élargi.

La décision de M. Lucien Lessard, ministre des Transports, de bloquer l'autoroute est irrévocable. D'autre part, la population souhaite la réalisation du projet mis de l'avant par les députés du bas de la ville, qui affirment que la construction de logements en lieu et place de l'autoroute Ville-Marie demeure une priorité sociale et politique pour le gouvernement québécois.

La Ville de Montréal pourrait dès maintenant entreprendre la construction de HLM sur au moins trois îlots jugés propices à de telles habitations.

De tous les projets du plan d'aménagement, le plus avancé est sans nul doute celui de la Coopérative Dézéry. Formée depuis un an, la Coopérative, en collaboration avec le Groupe d'action communautaire a réalisé une étude poussée concernant les coûts et les possibilités de financement du projet.

DEVENEZ PLUS CONFIANT EN VOUS-MÊME

GRÂCE AU COURS DALE CARNEGIE

DALE CARNEGIE
auteur du livre
"Comment se faire des amis"

HOMMES et FEMMES

- Sachez parler en public
- Ayez une conversation plus intéressante
- Améliorez vos relations humaines
- Communiquez efficacement
- Apprenez à contrôler la tension et les soucis
- Augmentez votre revenu et méritez un meilleur emploi.

Assistez à une SÉANCE D'INFORMATION GRATUITE

Mardi 30 janvier à 8h P.M.

Hôtel SHERATON-MONT-ROYAL
1455 PEEL (Métro Peel) MEZZANINE, SUITE M21

Approuvé par le ministère de l'Éducation du Québec - Permis 749749
CULTURE PERSONNELLE
Présenté par E.J. Glowka & Ass. 285-1287

Vacances par Wardair...du neuf en 1979

LA MÉDITERRANÉE

Procurez-vous vite la brochure "101 suggestions de vacances estivales" de Vacances par Wardair chez un agent de voyage et choisissez vos vacances sur les bords de la Méditerranée. Où que vous alliez, Vacances par Wardair vous en donnent plus pour votre argent.

Des vacances inédites dans les vieux pays

ISRAËL

Un pays unique qui vous enchantera.

Israël est, bien sûr, le pays de la Bible et le berceau de la civilisation, mais c'est infiniment plus encore. C'est une terre inondée de soleil où il fait bon vivre... sur les plages de sable blanc à perte de vue... dans les stations de villégiature réputées. C'est un pays de contrastes frappants où vit un peuple attachant. Israël, c'est tout un monde que nous vous invitons à visiter sans tarder... 14 nuits à compter de $929 par personne (à raison de deux personnes par chambre). Le prix comprend l'aller-retour en avion, le logement à l'hôtel, le petit déjeuner quotidien et de nombreux autres attraits.

Excursions avec guides sur demande.

L'ESPAGNE

Vous aimerez son soleil ardent et son peuple passionné.

Que vous aimiez la tranquillité ou l'entrain, l'Espagne, pays de contrastes et de beauté, vous enchantera. Le jour, visitez un musée ou un ancien palais maure et dansez toute la nuit dans une discothèque à saveur typiquement espagnole. Venez mener une vie de doux farniente sur les plages ensoleillées de la Costa del Sol... 7 nuits à compter de $549 par personne (à raison de deux personnes par chambre). Le prix comprend l'aller-retour en avion, le logement à l'hôtel et bien plus encore.

Excursions en autocar avec guides (dont en Afrique du Nord) sur demande.

LA GRÈCE

Un voyage à travers le temps sous le soleil.

Venez explorer les splendeurs plus que millénaires de la Grèce. Venez faire la belle vie à la grecque... baignades et bronzage sur les plages méditerranéennes le jour... chansons et danses endiablées au son du bousouki la nuit. Les dieux de la Grèce antique (et moderne) vous invitent à venir faire la belle vie dans leur pays... 14 nuits à compter de $999 par personne (à raison de deux personnes par chambre). Le prix comprend l'aller-retour en avion, le logement à l'hôtel, le petit déjeuner continental et bien d'autres choses encore.

Croisières et excursions avec guides sur demande.

DES DC-10 WARDAIR QUITTENT TORONTO VIA MONTRÉAL D'AVRIL À OCTOBRE. VOLS HEBDOMADAIRES SANS ESCALE POUR CHAQUE DESTINATION.

VOYEZ UN AGENT DE VOYAGE

ou téléphonez à Intervac (Montréal) 866-2551
HEURES D'AFFAIRES:

Intervac
Une filiale de Wardair

PROBLEME D'ALCOOL?

Viens faire un stage au Pavillon «Pointe du Saule»

341, boul. de la Chapelle
Pointe-Calumet, Québec
472-4949

ETE 79
ANGLO-FUN
ADOLESCENTS

Un programme d'été original et amusant spécialement conçu pour les adolescents qui veulent parler l'anglais et vivre dans un milieu complètement anglophone pour un mois.

Disponible en juillet et août, le cours offre:

- Périodes d'études avec des instructeurs experts.
- Attention personnelle et travail en petits groupes.
- Activités culturelles et sportives dans un contexte anglo-fun.

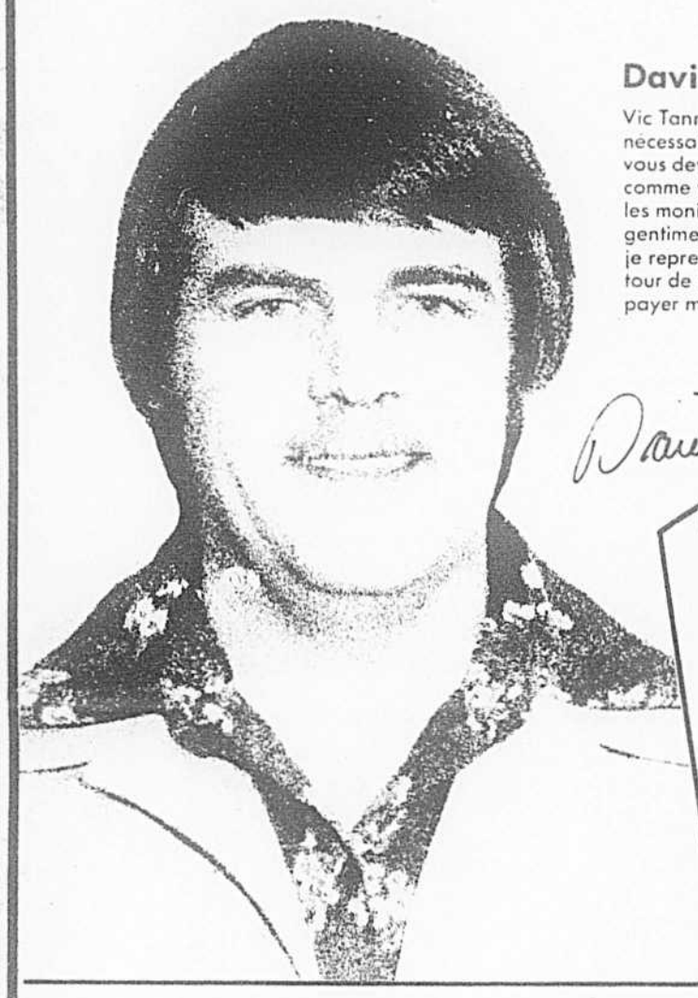
Institut des Langues pour les Jeunes, un service de

PROCTOR-BARR LTEE
Bureau 550
550 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, Québec H3A 1B9
(514) 288-6624

Proctor-Barr est reconnu par le ministère de l'Education de Québec.

VIC TANNY
Une bonne résolution facile à tenir

Les membres de Vic tanny sont les premiers à pouvoir en témoigner: certains d'entre eux perdent jusqu'à 10 livres et d'autres jusqu'à 5 pouces en seulement 14 jours.
Ces résultats sont à votre portée car chez Vic Tanny nous nous occupons personnellement de vous. Vous le remarquerez au moment de passer votre examen de condition physique. Vous le verrez quand vous suivez notre diète professionnelle personnalisée et nos conseils en alimentation. Vous en serez convaincu en voyant les moniteurs de Vic Tanny vous suivre tout au long de votre programme personnalisé de mise en forme.
Mais vous n'avez pas à nous croire sur parole. Venez vous en assurer, tout en profitant des bas prix de 1978.



David Bridge a perdu 27 livres.

Vic Tanny possède les installations et le personnel nécessaires pour vous aider à perdre du poids, mais vous devez faire les efforts appropriés. Je suis humain comme vous, mais s'il m'arrive de me laisser aller, les moniteurs de Vic Tanny m'en font la remarque tout gentiment. J'ai suivi des diètes pendant 10 ans, mais je reprenais toujours le poids perdu. Je veux réduire mon tour de taille à 36 pouces car mon épouse a promis de payer ma nouvelle garde-robe.

David Bridge

Profitez encore des bas prix de 1978 MAIS FAITES VITE!

STUDIOS DE SANTÉ ET DE CONDITIONNEMENT
VIC TANNY'S
8 clubs dans la région de Montréal communiquez avec le plus près de chez vous.

Centre commercial Côte Saint-Luc	482-7415
Ville LaSalle, Place Newman	366-8080
Chomedey, 1278, boul. Labelle	687-1916
Mail West Island	683-2130
Place Bonaventure	866-3992
Longueuil, Place Désormeaux	651-7770
Centre commercial Rockland	341-3810
Montréal-Nord, Place Bourassa	326-8240

900 CLUBS AFFILIÉS À TRAVERS LE CANADA

De l'or chez les réfugiés

HONG KONG (Reuter) — Six Vietnamiens, ayant débarqué à Hong Kong du cargo Huey Fond, en compagnie de quelque 3,400 autres réfugiés, ont été découverts en possession de feuilles d'or d'une valeur de $320,000.

La police de Hong Kong qui enquête sur le racket qui serait organisé autour du départ des réfugiés du Vietnam, a interpelé les six personnes, trois femmes et trois hommes, pour procéder à leur interrogatoire.

Par ailleurs, le capitaine du navire est lui aussi toujours interrogé.

PROBLEME avec L'ALCOOL?
Si vous voulez être aidé, appelez tout de suite à l'Auberge du nouveau POINT DE VUE.
Tél.: 514-834-3297
514-834-6793
Conseillers, thérapie, confort, paix et bon air.

Fiducie du Québec

Le Plan d'Épargne-Retraite Dépôts Garantis...

aucuns frais

10 intérêts composés **5 ans**

10¼ intérêts payés annuellement **5 ans**

La Fiducie du Québec, une institution du Mouvement Desjardins, vous offre un grand choix de Plans Enregistrés d'Épargne-Retraite parmi lesquels le Plan Dépôts Garantis. Vous placez votre argent en toute sécurité: capital et intérêts sont entièrement garantis. Il n'y a aucuns frais d'adhésion, d'administration ni de fermeture et le dépôt minimum n'est que de $500.

En plus du Plan Dépôts Garantis, la Fiducie du Québec vous offre d'autres Plans Enregistrés d'Épargne-Retraite et un guide pour vous les expliquer. Pour l'obtenir ou pour tout autre renseignement, venez, écrivez ou téléphonez-nous.

Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôt du Québec
Taux sujet à changement sans préavis

Fiducie du Québec
Service à la clientèle, Modes d'épargne
1, Complexe Desjardins
C.P. 34, Succursale Desjardins
Montréal, Québec
H5B 1E4
(514) 281-8840

À l'extérieur de cette région, composez sans frais 1-800-361-6840 et demandez le poste 8840.

Vous pouvez également vous procurer nos guides et dépliants dans tous nos bureaux de courtage immobilier.

La Fiducie du Québec . . . pour un choix de plans d'épargne-retraite

desjardins

Le plan combat-hiver gratuit de Texaco:

Bon nombre de ceux qui ont un appareil de chauffage au mazout dépensent environ 30% de plus que nécessaire pour se chauffer.

C'est pour cela que nous avons décidé d'offrir une consultation-confort gratuite, pour trouver le moyen de réduire vos frais de chauffage.

L'idée... c'est qu'après vous avoir prouvé notre expertise, nous espérons vous accueillir comme client.

Voilà comment le tout fonctionne. Tout d'abord, notre spécialiste vérifiera l'efficacité générale de l'appareil de chauffage.

Ensuite, il évaluera l'isolation existante et fera ses recommandations sur les mesures à prendre pour l'améliorer.

Enfin, il mesurera avec précision le taux d'humidité de votre maison. (De l'air trop sec donne une fausse impression de froid. En remontant le thermostat... les frais de chauffage montent aussi.)

Si vous pouvez vous libérer pendant la petite demi-heure nécessaire à la consultation-confort Texaco, notre spécialiste aimerait vous avoir avec lui. Il pourra ainsi vous donner immédiatement le résultat de ses vérifications.

La vérification Texaco de l'appareil de chauffage.

Cette vérification, qui n'a rien à voir avec l'entretien annuel de l'appareil de chauffage, comprend trois tests de base.

Il s'agit d'une méthode précise et scientifique qui permet de déterminer si l'appareil fonctionne efficacement.

En effet, lorsqu'un appareil de chauffage n'est pas au point, 15% de la consommation de mazout peut s'envoler en fumée et gaspiller votre argent.

Grâce à ces tests, nous déterminons d'une façon précise le bon ou mauvais fonctionnement de l'appareil de chauffage.

Premièrement, nous mesurons la température des gaz brûlés. Si elle est trop élevée, une partie de la chaleur s'envole par la cheminée au lieu d'aller dans la maison.

Deuxièmement, nous mesurons le pourcentage de gaz carbonique contenu dans les gaz brûlés. S'il est trop bas, vous gaspillez du combustible.

Troisièmement, nous vérifions le tirage de la cheminée. S'il est insuffisant, il peut y avoir une accumulation de suie. Un dépot de suie de 1/8 de pouce d'épaisseur risque d'augmenter les frais de chauffage de 8%.

Bien souvent, le remède à ces déficiences, c'est une simple mise au point et quelques réglages mécaniques mineurs.

Déjà, cette première partie de notre consultation-confort pourrait fort bien vous faire économiser de l'argent qui, autrement, partirait en fumée.

La vérification-isolation Texaco.

D'après le guide "Emprisonnons la chaleur", publié par le Ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources du Canada, l'isolation peut réduire les frais de chauffage dans une proportion pouvant atteindre 50%.

Malheureusement, il y a de nombreuses entreprises d'isolation douteuses, prêtes à exploiter la crédulité du public.

Pour ce qui est de Texaco, nous avons une réputation à sauvegarder. Aussi, si vous n'avez pas besoin d'isolation, nous serons les premiers à le dire.

Par contre, si vous en avez besoin, nous en ferons l'évaluation sur place et vous indiquerons avec assez de précision combien cet investissement vous épargnera de frais de combustible au fil des ans.

Vous pourriez être agréablement surpris.

Plus de confort, plus économiquement.

Pour vous, la consultation-confort Texaco, c'est l'occasion de découvrir comment profiter de plus de confort, plus économiquement. Car vous pourriez réaliser des économies pouvant atteindre 30%!

Pour nous, la consultation-confort Texaco, c'est l'occasion de vous montrer ce que nous pouvons faire, en vous fournissant le service fiable que vous attendez d'une compagnie pétrolière.

Une fois la vérification Texaco terminée et que nous vous aurons remis un rapport écrit, vous connaîtrez exactement l'état dans lequel votre maison sera en mesure d'affronter un autre hiver rigoureux.

Aussi, postez le bon aujourd'hui même. Nous vous appellerons pour prendre rendez-vous à l'heure qui vous convient, et venir faire la consultation-confort gratuite Texaco.

Texaco vous le promet, cette offre ne vous engage à rien. Nous pensons qu'en vous aidant à améliorer votre confort, tout en réduisant vos frais de chauffage, vous voudrez probablement devenir notre client.

Ça vous va?

TEXACO
Confort au Foyer

Ce bon pourrait réduire vos frais de chauffage de 30%.

J'habite une maison chauffée au mazout située dans Montréal métropolitain. J'aimerais qu'un de vos spécialistes me rende visite pour une consultation-confort Texaco.

JE SUIS: PROPRIÉTAIRE ☐ LOCATAIRE ☐
MA MAISON A _____ ANS D'ÂGE
MA MAISON COMPREND _____ CHAMBRES À COUCHER
LE CHAUFFAGE A COÛTÉ ENVIRON $_____ L'AN DERNIER
NOM _____
ADRESSE _____
_____
VILLE _____ PROV. _____
No DE TÉLÉPHONE _____
MEILLEURE HEURE POUR APPELER _____

Envoyer ce coupon à: M. Guy Surprenant
Texaco Canada Inc., 845, avenue Querbes,
Montréal, Québec H2V 3X1 LP-9-3